FRANCE Football

J.O. : les sentiers de la gloire

# Maradona est-il une affaire ?

**Malgré une longue suspension, le Maradona reste une valeur sûre à la bourse des transferts. De discussions en marchandages, de menaces en promesses, son retour en Europe ne risque pas de passer inaperçu. De Séville à Marseille, en passant par Barcelone, *FF* s'est penché sur le dossier fou.**

## STRASBOURG
## Quatre à quatre

Photo GRUDICY/SIPA SPORT

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5.50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 28 JUILLET 1992 ● N° 2 416

12 F

# Figures d'été

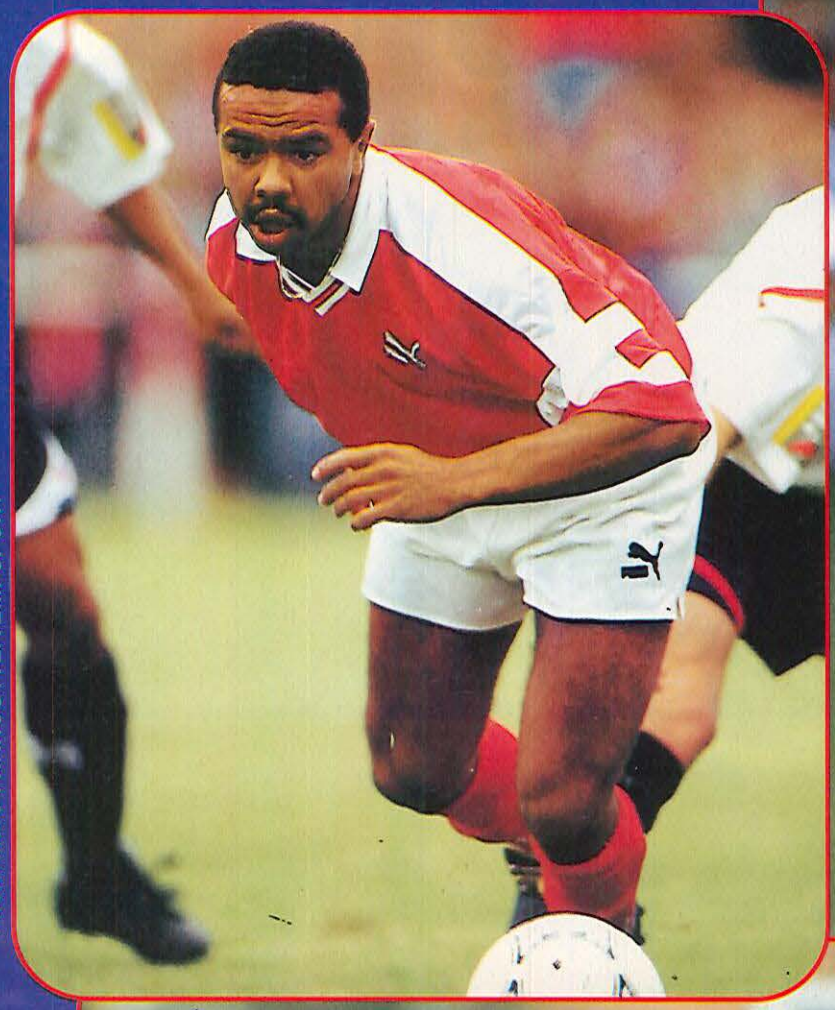
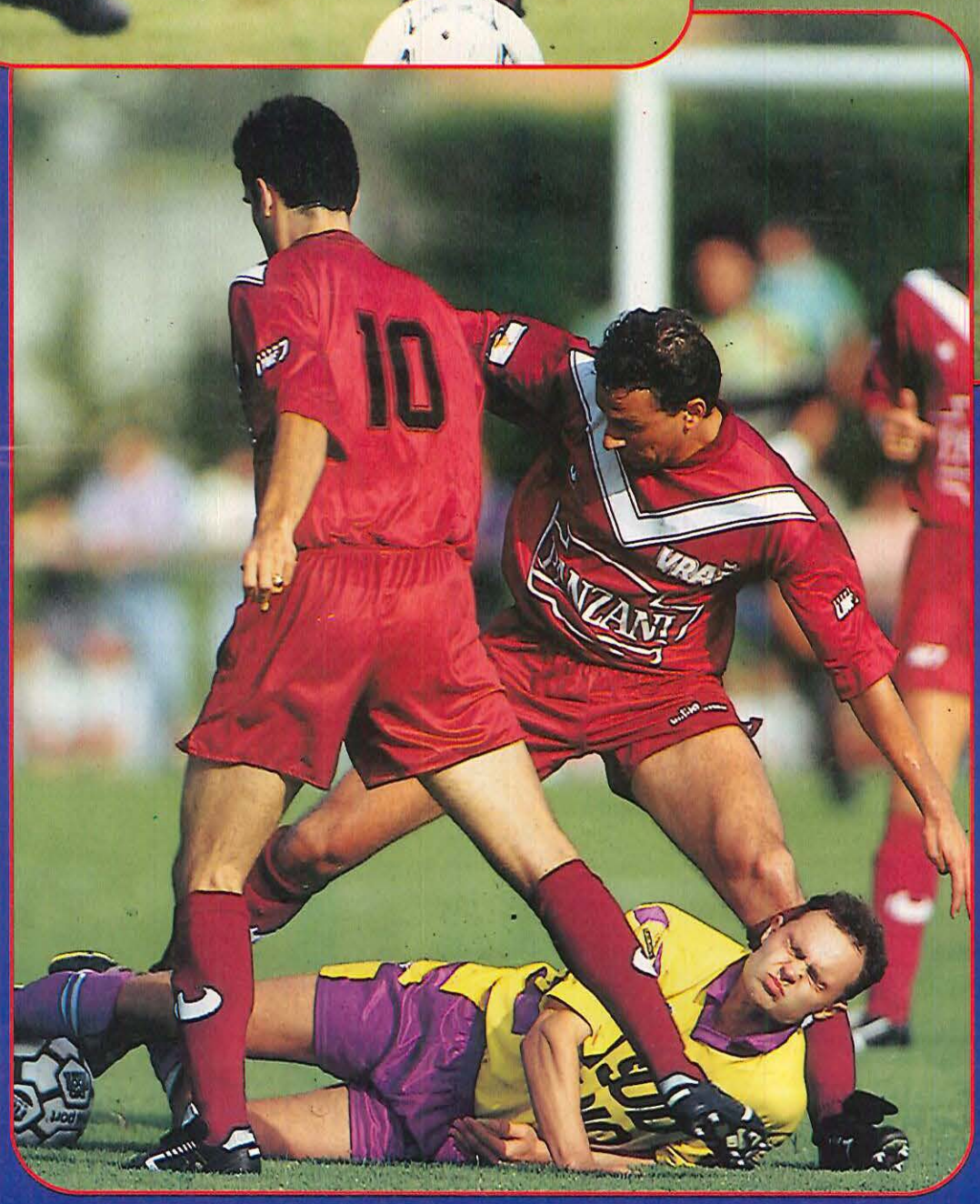


Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT



Photos Nicolas LUTTIAU

Photo Bruno FABLET

« C'est qui l'gars qui déborde, là-bas ? » Question rituelle de début de saison. Les supporters scrutent les nouveaux visages de leur équipe préférée pour déceler les recrues tant espérées. Bientôt, les Marseillais retrouveront la tête de Boksic, enfin guéri. Leurs collègues de Bordeaux apprendront à reconnaître les ex-Sochaliens Lucas et Croci. Au Stadium de Toulouse, le Tchécoslovaque Nemecek, successeur désigné de Marcico, sera observé de près. Plus au nord, le Belge De Wilde et l'Irlandais Hughes devraient accrocher les regards à la baguette des milieu de terrain de Valenciennes et de Strasbourg.

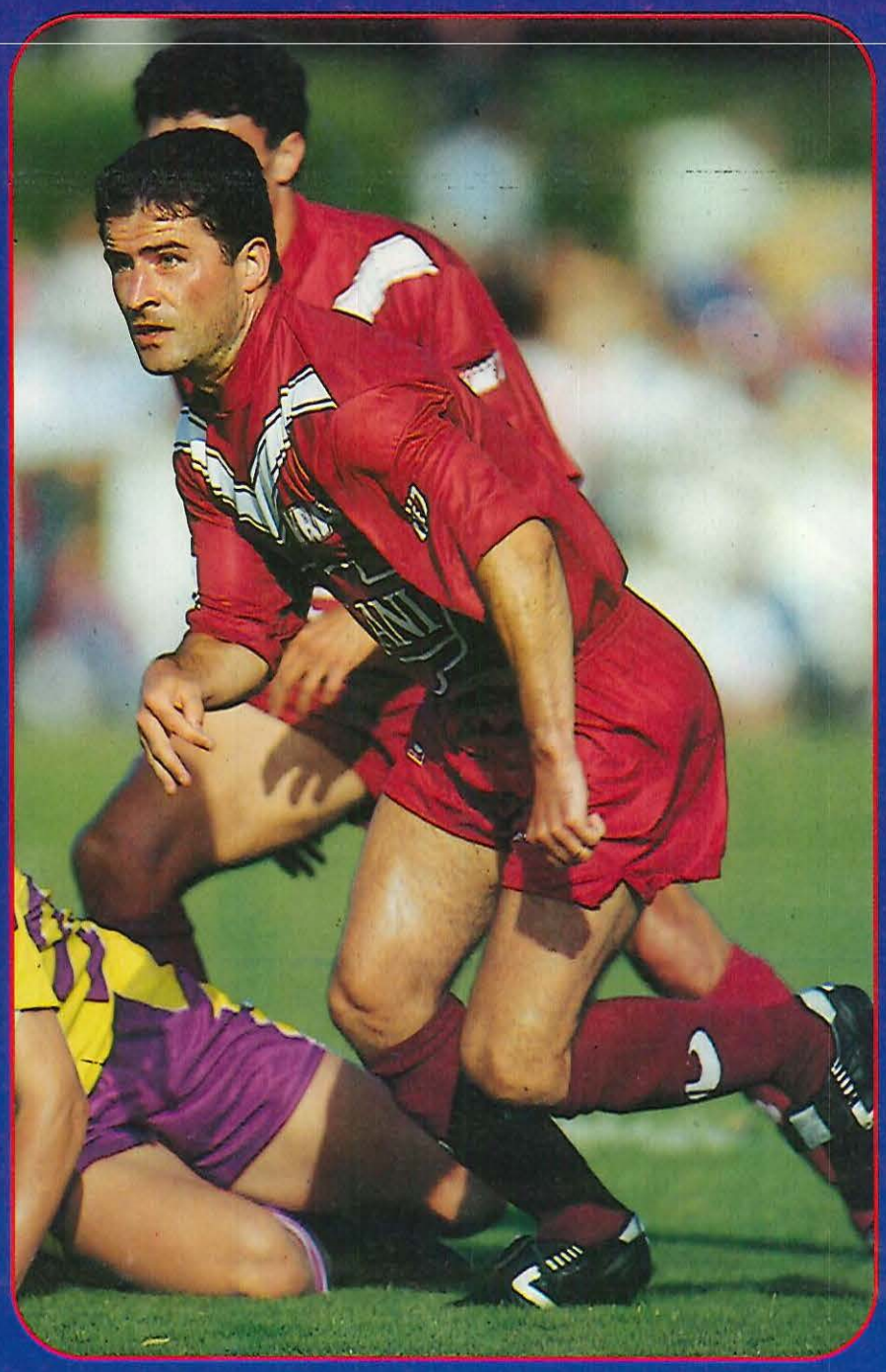


Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Debah (à gauche) à la lutte avec Bonalair,
ou le prélude serré des prochains duels Monaco-Auxerre.

Photo Alain LANDRAIN

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 416 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

**Directeur général, directeur de la publication :** Jean-Pierre COURCOL.
**Directeur général adjoint en charge de la rédaction :** Robert PARIENTE.
**Directeur général adjoint en charge de la gestion :** Guy FAHY.
**Directeur général adjoint en charge du commercial :** Paul ROUSSEL.

**Directeur de la rédaction :** Jacques THIBERT (2275).
**Rédacteur en chef :** François de MONTVALON (2279).
**Chef d'édition :** Guy MISLIN (2280).
**Adjoint à la rédaction en chef :** Patrick LAFAYETTE (2266).
**Reportages :** Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
**Rédacteur en chef technique :** Hubert LESEURRE (2285).
**Secrétaires de rédaction :** Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276).
**Secrétariat :** Armelle ENKIRCHE (2275).
**Conseillers :** Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
**Collaborateurs :** Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

**ADMINISTRATION**
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

**SERVICES COMMERCIAUX**
M. E. HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

**ABONNEMENTS**
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
**FUL SERVICES :** Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
**FRANCE** 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
**ÉTRANGER** (voie maritime) 1 an : 805 F.
**DOM-TOM** (voie maritime) 1 an : 660 F.
**VOIE AÉRIENNE** Renseignements sur demande.
**CHANGEMENT D'ADRESSE** Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

**PRIX A L'ÉTRANGER** Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 21 juillet 1992 n° 2.415 a été tiré à 289 521 exemplaires.

**PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
**Directeur de la régie :** Louis GILLET
**Directeur de la publicité :** Guy DE BERNIS
**Chef de publicité :** Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION NATIONALE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# Sommaire

**2** France : tenues d'été.

**6** Bilardo : « Maradona est un cadeau du ciel. »

**8** Séville ne pense pas qu'à ça.

**9** L'éditorial de Jacques Thibert.

**10** Le bon, la brute et les marchands.

**11** Le diagnostic de la FIFA.

**Viendra, viendra pas ? Jouera, jouera pas ? A Séville, à Marseille ? Ou ailleurs ? Le nouveau feuilleton Maradona tourne ses épisodes sans se soucier d'un scénario souvent abracadabrant. Avec un entraîneur champion du monde en tête d'affiche, *France Football* tente de faire le point. En attendant la suite.**

**12** Strasbourg : quatre garçons dans le vent.

**13** Montpellier ouvre le bal.

**14** Forum Division 1.

**15** Une-deux : Didier Sénac.

**17** George et Jürgen sont dans un bateau.

**A deux semaines de la reprise du Championnat, le marché des transferts avait le souffle court. Il s'est emballé en offrant un chassé-croisé étonnant. Klinsmann, l'ex-Milanais et ex-futur Parisien est devenu monégasque tandis que Weah, ex-Monégasque à vie est devenu parisien. Récit d'une drôle d'affaire.**

**18** Division 1 : le marché des transferts.

**20** Rennes veut casser son Yo-Yo.

ENCART ABONNEMENT

***Pour la première fois, la semaine dernière, Jean-Pierre Papin a enfilé le maillot magique, celui du Milan AC. Avec les encouragements de Franco Baresi. Les sourires passeront-ils l'été ?***
***(Photo LACOSTE/SIPA SPORT)***

**21** Keruzoré en quête d'image.

**22** Forum Division 2.

**23** Division 2 : le marché des transferts.

**24** Les J.O. sont lancés.

**Le Tournoi de football des J.O. est parti en douceur, avant même la somptueuse cérémonie d'ouverture. Dans la ville du Barça, champion d'Europe des clubs, le jeu de ballon ne fait pas recette. Ambiance et explications.**

**26** The Nordic Show must go on.

**27** Australie : le grand bond.

**28** Écosse : la tentation de la rose.

**30** Les Championnats étrangers.

**34** Forum monde.

**35** Une-deux : Junior.

**36** Vienne perd la tête.

**38** Maracana en noir et rouge.

**40** Madrid, dix ans après.

## Télévision

### MARDI 28 JUILLET

19 heures jusqu'à 20 h 45, Canal + : (JO) Danemark-Ghana et Suède-Maroc.

20 heures jusqu'à 22 h 30, FR 3 : (JO) parmi les épreuves du jour, résumé des matches des groupes D et C.

21 heures jusqu'à 22 h 45, Canal + : (JO) Mexique-Australie et Paraguay-Corée.

### MERCREDI 29 JUILLET

19 heures jusqu'à 20 h 45, Canal + : (JO) États-Unis - Pologne et Colombie-Égypte.

20 heures jusqu'à 22 h 30, FR 3 : (JO) parmi les épreuves du jour, résumé des matches des groupes A et B.

21 heures jusqu'à 22 h 45, Canal + : (JO) Italie-Koweït et Espagne-Qatar.

### JEUDI 30 JUILLET

19 heures jusqu'à 20 h 45, Canal + : (JO) Danemark-Australie et Mexique-Ghana.

20 heures jusqu'à 22 h 30, FR 3 : (JO) parmi les épreuves du jour, résumé des matches du groupe C.

21 heures jusqu'à 22 h 45, Canal + : (JO) Suède-Corée et Paraguay-Maroc.

### SAMEDI 1er AOUT

19 heures, Canal + et Eurosport : (JO) en direct, premier quart de finale.

20 heures jusqu'à 22 h 30, FR 3 : (JO) parmi les épreuves du jour, deuxième quart de finale.

21 h 30, Canal + : (JO) en direct, deuxième quart de finale.

### DIMANCHE 2 AOUT

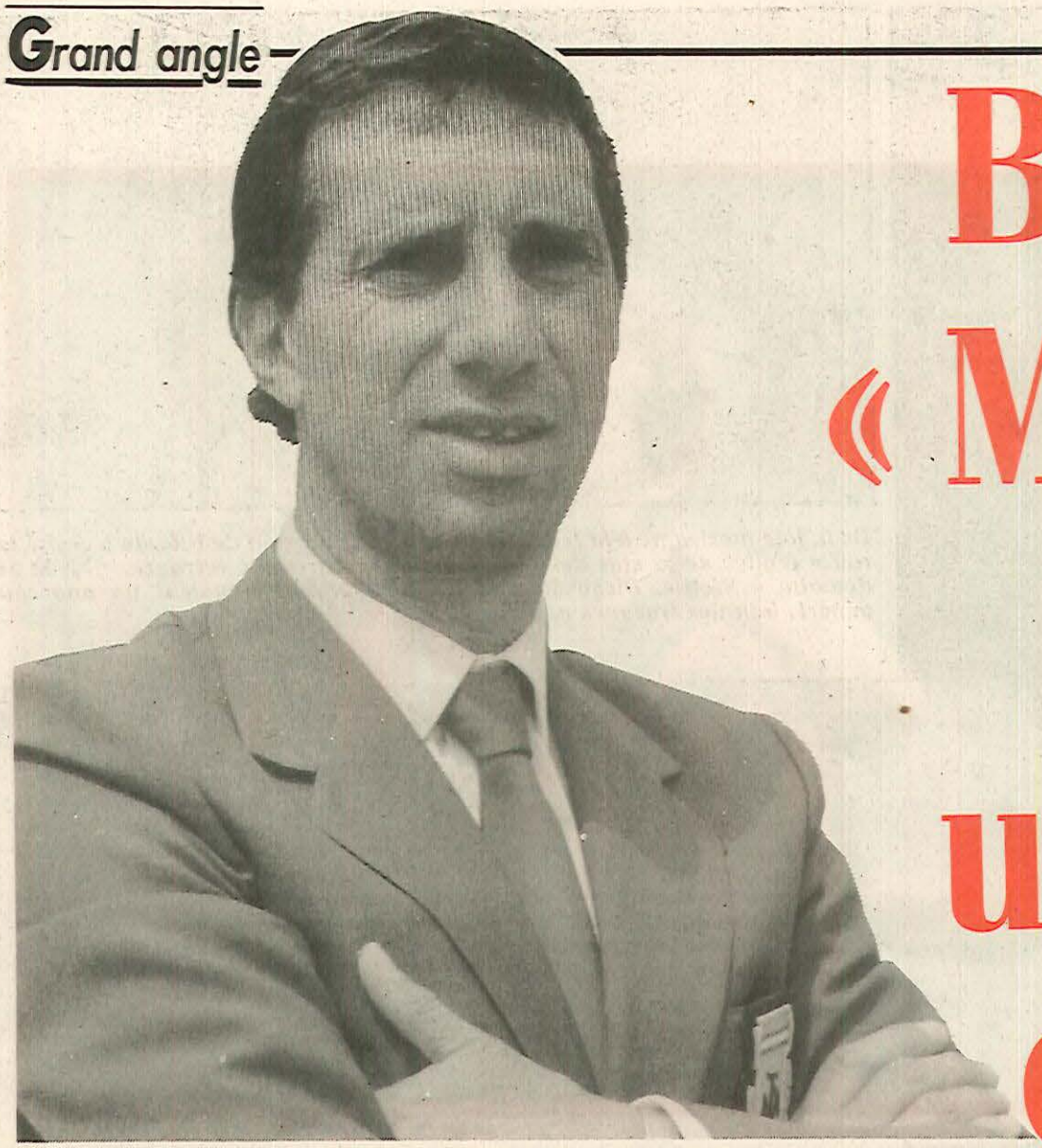
19 heures, Canal + et Eurosport : (JO) en direct, troisième quart de finale.

19 heures, Antenne 2 : *Stade 2.*

20 heures jusqu'à 22 h 30, FR 3 : (JO) parmi les épreuves du jour, quatrième quart de finale.

20 h 35, M 6 : *Sport 6.*

21 h 30, Canal + : (JO) en direct, quatrième quart de finale.



# BILARDO « Maradona est un cadeau du ciel ! »

***Il ne dit jamais Diego mais toujours Maradona. Marque de respect pour celui qui l'a fait grand entraîneur, le temps d'un Mundial au Mexique. A Séville, pour son retour aux affaires, Carlos Bilardo ne pouvait rêver mieux que de croiser de nouveau la route du Pibe de Oro, dont il attend, visiblement impatient même s'il s'en défend, la royale décision...***

**« Vous savez pourquoi nous sommes là.**

— Non.

**— Vraiment ?**

— *(Il fait semblant de réfléchir.)* Je ne sais pas. Non...

**— Maradona...**

— Ah ! Maradona... Actuellement, nous discutons. Nous discutons même beaucoup, mais il est, aujourd'hui, encore impossible d'affirmer qu'il viendra ou qu'il ne viendra pas à Séville.

**— Parce que Marseille le veut aussi...**

— Il y a deux opportunités, deux clubs, c'est vrai. Mais la première chose à résoudre, c'est l'histoire avec Naples. Tant que rien ne sera arrangé avec les Italiens, Maradona ne prendra pas de décision.

**— Vous croyez un arrangement possible avec Ferlaino, le président de Naples ?**

— Et, pourquoi pas ? surtout que la FIFA est décidée à jouer un rôle d'arbitre entre le club et le joueur. J'ai bon espoir...

**— Maradona à Séville, c'est votre idée.**

— Quand je suis arrivé ici, il y a un mois maintenant, je ne savais même pas que Maradona voulait rejouer au football au plus haut niveau. Mais, dès qu'il s'est décidé, je n'ai pas eu de difficultés à convaincre le président. En fait, je ne lui ai posé qu'une question : « Connaissez-vous une équipe au monde qui ne voudrait pas de Maradona ? »

**— Maradona, c'est votre ami.** ***(Il acquiesce.)*** **Cette amitié jouerait, pour beaucoup, en faveur de Séville.**

— Je connais Maradona, et il me connaît. C'est une chose. Peut-être cela comptera-t-il mais seulement au niveau sportif en facilitant, une fois l'affaire réglée, les relations entre l'entraîneur et le joueur. Je sais comment il joue. Je sais, aussi, comment il faut se comporter avec lui. C'est un avantage que d'autres n'ont pas.

**— Et l'amitié ?**

— Dans ce genre de décision, l'amitié ne compte pas. Ce n'est pas parce que je suis l'ami de Maradona que la balance penchera du côté de Séville. Ce serait trop facile.

**— Vous qui êtes en contact permanent avec lui, que vous dit-il ?**

— *(Il répond à côté.)* Il y a un peu plus d'un mois encore, nous n'avions jamais évoqué ensemble la possibilité d'un retour. Depuis, nous en parlons...

## « S'il revient, c'est pour jouer le prochain Mondial »

**— On fait beaucoup de cas de la santé de Diego, de sa cure de désintoxication, de ses kilos en trop... Pensez-vous qu'il puisse revenir à son meilleur niveau ?**

— *(Sûr de lui mais éludant la question de la drogue.)* Des problèmes, mais quels problèmes ? Vous me parlez de son poids, mais c'était déjà la même chose avant les deux dernières Coupes du monde, et les régimes, qu'il suit toujours à la lettre, lui ont permis de retrouver son poids de forme. Il y revient toujours.

**— Et la drogue ?**

— *(Visiblement ennuyé.)* Si Maradona a décidé de rejouer, c'est parce qu'il veut disputer la prochaine Coupe du monde aux États-Unis. Dans ces conditions, il sait qu'il lui faudra retrouver la grande forme.

**— Celle qui fut la sienne lors du Mundial mexicain, en 1986 ?**

— Maradona a six ans de plus. Six ans... Pourtant, je suis persuadé qu'il peut revenir à un excellent niveau. Il lui faudra avoir une autre position sur le terrain, être moins en pointe, il lui faudra, peut-être, se décider à modifier son jeu, mais il reste et restera Maradona.

**— Combien de temps lui faudra-t-il pour redevenir réellement compétitif ?**

— Je sais qu'il n'a pas joué au haut niveau pendant près d'un an et demi. Mais je pense qu'il pourrait être prêt pour l'ouverture du Championnat *(le 6 septembre prochain, NDLR)*. L'important, à mon avis, c'est qu'il rejoue le plus rapidement possible. Puis, au fil des matches, il s'améliorera.

## « Je suis prêt à quitter Séville »

**— Pour Séville, club certes ambitieux mais tranquille, la venue du meilleur joueur du monde ne sera-t-elle pas un peu lourde à supporter ?**

— Au contraire. Pour un club qui veut quitter l'anonymat dans lequel il vit à l'ombre des grands d'Espagne, la venue de Maradona est le meilleur des remèdes. Séville veut, justement, rompre avec cette tranquillité. Si les choses n'évoluent pas, Séville continuera à être un club sans histoire, mais il restera un petit club.

**— Pourquoi, alors, avoir choisi Séville pour votre grand retour ?**

— *(Mystérieux.)* Parce qu'il fallait que je quitte mon pays. Là-bas, je dirigeais des centres de formation. 2 500 jeunes au total. C'était bien. Et puis il y a eu un problème. Un problème interne à l'Argentine, et je ne veux pas en faire état en dehors du pays. Mais interrogez n'importe quel journaliste argentin, il vous racontera toute l'histoire *(1)*.

**— Après ces deux ans d'arrêt, l'arrivée de Maradona ne constitue-t-elle pas un trop gros challenge à relever pour vous ?**

— Mais, moi, si je suis venu ici, c'est justement parce que le club voulait franchir un nouveau palier et s'ouvrir de nouveaux objectifs. Si Séville reste ce qu'il a toujours été, moi, je n'ai rien à faire ici. Dans ces conditions,

(Photo SIPA SPORT)

*De la joie mexicaine à la tristesse italienne, le chemin de Bilardo a croisé la route étoilée de la star des stars. Et si demain ils se retrouvaient ? Et si demain, à Séville, Diego Maradona et sa famille prenaient un nouveau départ, loin des frasques napolitaines ?*

(Photos PRESSE SPORTS)

mieux vaut que je m'en aille et tout de suite *(2)*.

## « Carlos, ne me parle plus de cela ! »

**— En arrivant à Séville, vous pensiez déjà à Maradona ?**

— Non, non, non. Pas la moindre idée, sinon je l'aurais dit depuis longtemps.

**— Vous nous permettez d'en douter ?**

— *(Il détache chaque mot.)* Il y a un an, j'ai demandé à Maradona s'il comptait rejouer un jour. Comme ça, en parlant entre amis. Il m'a répondu : « Carlos, ne me parle plus jamais de cela ! » Jamais, depuis, je n'avais évoqué de nouveau la question avec lui. Je ne voulais surtout pas l'ennuyer. Ce n'est que depuis qu'il s'est décidé à reprendre la compétition que nous en reparlons.

## « La décision sera prise cette semaine »

**— Vous seriez très déçu si Diego, finalement, ne venait pas ?**

— Dès mon arrivée, sans penser une seule fois à la possible venue de Maradona, j'ai cherché à former la meilleure équipe possible. Maintenant, si Maradona vient, ce sera un cadeau pour nous tous. Un cadeau du ciel ! *(Il enchaîne.)* Je ne me suis pas laissé gagner par l'euphorie. Jamais, je n'ai dit que Maradona viendrait à Séville. Jamais. Moi, je dis que l'équipe est déjà formée, qu'elle est déjà compétitive. Avec Maradona, bien sûr, ce serait autre chose. Ce serait mieux. Tellement mieux.

**— Allez, dites-nous, s'il a vraiment envie de jouer à Séville...**

— Il a vraiment envie de... rejouer. Mais où, je ne le sais pas, et ce n'est pas à moi de vous le dire. Et puis on oublie Naples, auquel Maradona appartient toujours. Si, de ce côté-là, les choses viennent à s'arranger, comme je l'espère pour le joueur, il lui faudra alors se décider entre Marseille et Séville. Pas avant.

**« Dans ce genre de décision, l'amitié ne compte pas. Ce n'est pas parce que je suis l'ami de Maradona que la balance penchera du côté de Séville. Ce serait trop facile. »**

**— Quand pensez-vous justement qu'il pourra prendre sa décision ?**

— Quand ? On se décidera rapidement. Cette semaine...

**— « On », ça veut dire que Séville...**

— *(Il coupe.)* Ça ne veut rien dire du tout. Nous ne savons rien. Franchi, l'homme d'affaires de Maradona, est venu à Marseille et à Séville. Il a vu, écouté, parlé. Aujourd'hui, Maradona a les deux offres en main...

**— Justement, on dit que Franchi est de retour en Europe, qu'il vient à Séville...**

— En Europe, oui, mais pas à Séville. Je viens juste de lui parler au téléphone. *(C'était vendredi soir, NDLR.)*

**— Alors où ?**

— *(Évasif.)* En Europe...

**— A Naples, peut-être...**

— Peut-être, oui...

**— D'après vous, entre Marseille et Séville, quel club a le plus de chances d'accueillir Maradona ?**

— Ni l'un ni l'autre n'a de chances. Vous oubliez que la décision finale n'appartiendra qu'à Maradona, une fois que Naples aura donné son feu vert. C'est lui qui décidera quelle est la meilleure solution pour lui et sa famille, tout en écoutant son homme d'affaires, car il ne peut passer outre l'aspect économique. Il y a l'argent, et, même pour Maradona, ça compte.

**— Vous dites pour lui et sa famille. Justement, Marseille lui rappellerait Naples...**

— J'ai entendu parler de cela, mais je n'y crois pas.

**— Maradona l'aurait dit lui-même sur les ondes d'une radio argentine...**

— *(Feignant l'étonnement.)* Ah ! bon... Moi, je connais Maradona, et je crois qu'il peut vivre, et bien vivre, dans n'importe quel endroit du monde.

**— Peut-être pas à Naples ?**

— Peut-être pas...

## « Pour Séville, c'est tout bénéfice »

**— Vous parliez d'argent, tout à l'heure, pensez-vous que Séville a vraiment les moyens de s'offrir le meilleur joueur du monde ?**

— Je le pense. Comme je l'ai déjà dit, Maradona, c'est un cadeau.

**— Un cadeau pour 20 millions de dollars, chiffre le plus souvent annoncé...**

— Mais, avec Maradona, les abonnements vont exploser, les stades seront pleins... Le club en tirera même des bénéfices, j'en suis persuadé.

**— Décidément, ce transfert changerait tout à Séville.**

— Du tout au tout. Mais pas seulement à Séville, dans toute l'Espagne. Ici, on respecte le Real et Barcelone. On en fait toujours les favoris du Championnat. Jamais, ou presque, on ne cite une autre équipe. L'arrivée de Maradona, c'est l'opportunité, pour Séville, de faire évoluer les choses, de les faire avancer dans le bon sens.

**— Il y aura alors le Real, le Barça et Séville ?**

— Il y aura une nouvelle équipe avec laquelle il faudra compter, c'est tout. Là où est Maradona, tout le monde s'intéresse à son club.

## « Un contrat de deux ans »

**— Certains parlent, justement, d'un coup publicitaire...**

— Vous rigolez... Si Séville avait voulu se faire de la publicité, le club aurait choisi un autre moyen. Ça ne manque pas, vous savez. Non, c'est purement et pleinement sportif, sinon pourquoi parlerions-nous d'un contrat de deux ans ?

**— On a dit pourtant que Maradona ne voulait s'engager que pour une saison.**

— Ce n'est pas ce que Franchi nous a dit. Lui parle d'un contrat de deux ans qui amènerait le joueur jusqu'à la prochaine Coupe du monde. Vous voyez, cela n'a rien à voir avec une opération publicitaire.

**— Sportivement, vous reconnaissez pourtant qu'avec six ans de plus, il n'est plus tout à fait le même joueur qui, à lui ▶**

(Photo GAMMA SPORTS)

## BILARDO : « Maradona est un cadeau du ciel ! »

**seul, avait offert à l'Argentine sa deuxième Coupe du monde...**

— Mais il reste le meilleur, l'unique joueur au monde à pouvoir déséquilibrer, à lui seul, un adversaire. Le seul capable de faire basculer le sort d'une rencontre sur un coup de génie.

**— Vous savez qu'on dit de lui qu'il est difficilement gérable ?**

— Qui « on » ?

**— Les Napolitains, notamment...**

— Moi, j'ai déjà été son entraîneur, et il n'y a jamais eu le moindre problème entre lui et moi, entre lui et les autres.

**— Mais, en tant que sélectionneur, vous n'aviez à travailler avec lui que sur de courtes durées, pas au jour le jour pendant toute une saison...**

— Quel que soit le joueur, les relations, au quotidien, sont difficiles. Pas plus avec Maradona qu'avec un autre. Au contraire, c'est plus facile de travailler avec le meilleur joueur du monde. Sur le terrain, Maradona, lui, résout tous les problèmes.

## « Maradona doit bénéficier d'un traitement de faveur »

**— On sait qu'il ne veut pas s'entraîner tous les jours, qu'il est capricieux. Cela peut nuire à l'ambiance d'un groupe...**

— Mais il n'y a pas de problème. Maradona, c'est un joueur différent. L'important, c'est de le savoir, de bien le connaître. Quand vous le connaissez bien, il n'est pas compliqué à diriger. Et d'ailleurs, quoi qu'on en dise, les autres joueurs comprennent très bien qu'il doive bénéficier d'un traitement de faveur. C'est Maradona, tout de même. Enfin, ceux que j'ai dirigés en sélection l'ont toujours compris. Les autres, dès qu'ils auront joué avec lui, le comprendront aussi.

**— Comment les joueurs de Séville ont réagi à la possible arrivée de Maradona ?**

— Très bien. Mais ce n'est pas l'euphorie, car nous avons tout fait, jusqu'à présent, pour les en préserver. Il est inutile de les faire espérer, la désillusion serait trop forte.

**— Vous pensez qu'ils ne seront pas déçus si Diego ne vient pas ?**

— Pas du tout. Personne ne sait encore si Maradona viendra à Séville. S'il vient, Séville deviendra un club important, renommé, et tous les joueurs en bénéficieront. S'il ne vient pas, Séville restera, comme vous l'avez dit tout à l'heure, un club moyen. *(Il insiste.)* Comme vous l'avez déjà dit. »

**Stéphane SAINT-RAYMOND,**
**à Chiclana de la Frontera**

*(1) Carlos Bilardo, comme nous l'a confié Francis Huertas, notre correspondant en Argentine, a quitté son pays sur un coup de tête. « La municipalité de Buenos Aires avait lancé un appel d'offres pour l'aménagement et l'exploitation d'un grand complexe sportif. Bilardo, pour y répondre, avait constitué une société familiale, étant prêt à investir un million de dollars dans l'affaire. Une autre société, appelée le Club des Amis — constituée de plusieurs hommes d'affaires dont, un moment, Julio Grondona, le président de l'Association du football argentin —, s'était également placée sur les rangs. Bilardo est alors allé voir le président Menem, lui demandant son soutien. Pourtant, c'est le Club des Amis qui remporta le marché. Très en colère, Bilardo décida alors de quitter l'Argentine pour Séville. Sur un coup de tête. »*

*(2) Propos confirmant une interview parue récemment dans le journal argentin El Grafico dans laquelle Bilardo se demandait s'il ne devait pas faire marche arrière, ayant décidé de quitter l'Argentine sur un coup de tête et ne trouvant pas, à Séville, l'effectif dont il rêvait.*
*Veut-il faire pression sur les dirigeants espagnols ou n'est-il pas prêt, finalement, à entraîner au jour le jour ?*

# Séville ne pense pas qu'à ça !

(Photo PRESSE SPORTS)

***Séville est en ébullition, l'Espagne aussi. Toute l'Espagne. Entre Expo Universelle, Jeux Olympiques et Tour de France, le transfert de Maradona n'occupe plus qu'une petite place dans les gazettes.***

DANS cet hôtel de luxe, où les blondes Allemandes oublient, sous le soleil, les rigueurs de la réunification, quand elles ne préfèrent pas rester à l'ombre des bedaines gonflées de bière de leurs tendres époux, tout est calme. Si calme. Là, dans le golfe de Cadix, tout n'est que luxe et voluptés. On parle espagnol, un peu, allemand surtout. C'est les vacances. On oublie tout...

C'est les vacances, aussi, pour les joueurs du FC Séville. Une journée de repos après un dur labeur sous la conduite du revenant Bilardo. Une petite journée seulement... Bilardo est là, allongé au bord de la piscine comme un simple touriste. Il lit les journaux pour ne pas s'endormir. Il fait chaud. Si chaud. Il a l'air étonné qu'un journaliste français lui demande une interview sous le regard méfiant d'un adjoint, cerbère de circonstance, qui, lui, dit non à chaque requête. « Il m'a demandé de ne pas te dire où est Bilardo. Moi, tu comprends, je bosse tous les jours avec eux, alors... » Le confrère espagnol, seul présent ce jour-là, en était tout désolé. Mais Bilardo ne se cachait pas. Et Bilardo, même si l'adjoint moustachu changea de son propre chef l'heure du rendez-vous, ce qui eut le mérite d'énerver « gros nez », nous parla.

Qui pourrait croire que tout un club veut Maradona, le-meilleur-joueur-du-monde ? Où est l'effervescence annoncée, celle qui a failli faire une révolution à Naples, celle qui pourrait, demain, boucher le Vieux Port plus sûrement que la sardine de la légende ou qu'un crachat pervers et inonder la Canebière et le Vél' ? Rien. Il ne se passe rien de visible même si les négociations avancent, même si le téléphone sonne sans cesse. « Senor Bilardo, cuarto 2 255. » Quand Bilardo n'est pas « sorti », quand il ne « dort » pas, quand il n'est pas « en réunion » ou « à l'entraînement », c'est souvent parce qu'à l'autre bout du fil se trouvent Luis Cuervas, le président de Séville, ou Marcos Franchi, l'homme d'affaires du Pibe de Oro. Pour tous les autres, ou presque, pas toujours journalistes d'ailleurs, les réceptionnistes de l'hôtel Royal Andalous Golf s'évertuent à trouver la bonne excuse. Et, l'air satisfait, passent à autre chose.

A 150 kilomètres de là, pourtant, Séville est en ébullition. Mais de Maradona, on ne parle pas, on a déjà tant à faire, tant d'argent à gagner — les prix des hôtels et restaurants ont doublé, voire triplé — avec l'Exposition universelle, qui rythme la respiration d'une ville écrasée de soleil et envahie par les touristes. Alors, Maradona...

Dans la presse, c'est pareil. Un quart de page, parfois avec photo, pas plus. Les Jeux Olympiques de Barcelone et le triomphe de Miguel Indurain dans le Tour ont renvoyé la star argentine loin des titres de une et des premières pages. La passion des premiers jours a fait place à un travail de routine. Il sera toujours temps, si d'aventure Diego opte pour Séville, de rallumer la flamme : « Les Français s'intéressent plus à cette affaire que nous. » Tout en mordant à pleines dents dans son Esquimau, notre confrère espagnol résume parfaitement la situation.

De ce calme, presque de ce désintérêt, les dirigeants de Séville ont décidé de faire un atout de poids. Mais Maradona, qui connaît, pour en avoir surtout souffert à l'époque de son échec au Barça, la ferveur du public espagnol, n'est certainement pas dupe. Il doit savoir que le football reprendra, demain, ses droits. Depuis dimanche, le tour est bouclé, dans dix jours les Jeux auront vécu. Et Maradona, lui, sera alors peut-être à Séville...

**S. S.-R.**

Jacques THIBERT

# Genou, hiboux, pou

(Photo PRESSE SPORTS)

DEPUIS le temps que l'on demandait au très vénérable International Board de se pencher sur les règles et de faire preuve d'un peu d'initiative devant l'évolution du football, on ne va pas affirmer d'emblée que ce qu'il vient d'inventer est stupide. Mais on peut raisonnablement s'interroger.

La nouvelle interdiction faite au gardien de récupérer à la main une passe en retrait d'un partenaire faite avec le pied part d'une intention louable, celle de combattre la perte de temps volontaire et le mauvais esprit. Mais cette décision ampute le jeu, et tout ce qui ampute le jeu est condamnable.

Le gardien étant à la fois un joueur comme les autres — c'est-à-dire la onzième partie égale d'une équipe — et un joueur très particulier puisque autorisé à se servir de ses mains, la modification de la loi XII ne laisse pas de laisser songeur. Car elle va loin, cette modification : le gardien, dans cette situation, n'est plus gardien ; le jeu n'est plus le jeu puisqu'on le canalise ; l'intelligence est brimée puisque certains renversements rapides, avec appui sur le gardien, ne sont plus possibles ; l'interprétation de la règle par les arbitres provoque déjà d'innombrables conflits.

En somme, pour punir quelques coquins on crée une sorte de permis à points sans avoir consulté les usagers du gazon, les techniciens, les arbitres et les observateurs professionnels. L'International Board, pour n'avoir pas bougé souvent depuis un siècle, est démangé par l'eczéma du changement. Ça va lui donner des rougeurs.

LES premiers utilisateurs de la nouvelle règle, comme l'avait annoncé Dominique Colonna, en ont fait évidemment une traduction littérale. Si ce n'est pas le pied, c'est tout le reste, c'est-à-dire la tête, la poitrine, les abats... et le genou.

Les arbitres de la Division 2 allemande n'ont pas aimé du tout la malignité des premiers utilisateurs et les ont sanctionnés de coups francs, de cartons jaunes et d'expulsions. Ce faisant, ils ont dépassé la lettre de la loi qui, par définition, n'a pas d'esprit. Et, une fois de plus, ces fausses stars du jeu, qui ne sont pas fichues de faire respecter les lois existant depuis un siècle, qui sont si rarement en adéquation avec le jeu et les joueurs, ont tapé à côté de la plaque. En fonction de quoi tout le monde a protesté, et la Fédération allemande considère qu'elle n'a pas d'autre solution que de demander à la FIFA ce que veut dire exactement *to kick* en anglais.

C'est simple pourtant : ça veut dire taper au pied. Mais si l'on chinoise — et c'est le cas —, ça peut vouloir dire reculer, en terme militaire, ou rouspéter. En allant plus loin encore, *to kick back* signifie ruer dans les brancards.

C'est exactement ce que fait Gilbert Gress en allant jusqu'à qualifier de « débile » la nouvelle instruction. L'entraîneur strasbourgois estime qu'il y avait mieux à faire, par exemple en faisant appliquer le règlement. Nous sommes de son avis, mais nous sommes tout de même curieux de voir ce que va donner le football d'élite quand une équipe attentiste aura en face d'elle une enragée du pressing. On peut espérer une compensation, sauf si les gardiens se mettent à avoir, de volée, la pointe des deux Pelé, l'Edson et l'Abedi.

APRÈS avoir beaucoup sommeillé sur les transferts, faute d'argent, les clubs français s'agitent un peu à l'approche de la première journée du Championnat. Enfin, les gros...

Les autres — et quelques gros aussi — avaient beaucoup travaillé sur la diminution de leur budget. C'est ainsi que quelques joueurs, à l'inverse d'autres, ont fait de pas mauvaises affaires en se faisant virer pour cause d'économies. On va vous citer un cas, sans dire son nom pour ne pas le mettre dans l'embarras, qui avait signé l'an dernier un contrat de cinq ans à un tarif largement supérieur à celui du SMIC. Quelque chose comme soixante-dix fois le SMIC. Son club l'invitant à retourner dans son douar d'origine, ce garçon compréhensif a fait spontanément cadeau d'une année de contrat à son club embarrassé. Il n'a donc touché, pour s'en aller, que trente-six mensualités de soixante-dix fois le SMIC, ce qui fait un petit milliardaire (en centimes) au Loto. On est content pour lui, ça va de soi. Et content pour le club, qui a fait une belle économie.

Donc, tandis que Montpellier remportait, dans l'allégresse générale et devant la France en extase, la très disputée Coupe de la Ligue, les dirigeants de Monaco et de Paris-SG nous concoctaient un truc très original : le transfert à ricochets par hiboux masqués. Paris voulait Klinsmann (le « Cubaynes amélioré ») à tout prix ; Monaco ne souhaitait en aucun cas se séparer de Weah. En fonction de quoi il s'est passé exactement l'inverse, et même un peu plus, puisque Cubaynes II est arrivé en Principauté.

Il paraît que tout transfert réussi passe par la non-information. S'il passe par la désinformation, c'est encore mieux. Mérimée disait déjà que « tout gros mensonge a besoin d'un détail bien circonstancié, moyennant quoi il passe ». Il faudra s'en souvenir et ne pas croire tout ce que nous racontent les montreurs de marionnettes.

IL faut bien admettre, à leur décharge, que les dirigeants de Monaco et de Paris-SG n'ont fait qu'appliquer la recette mise au point par l'OM depuis cinq ans. Plus on dit n'importe quoi et moins ça a de chance de passer, mieux les médias se jettent dessus. Boban, Blanc, Fernandez (Luis), Roche, c'est rigolo. Les départs éventuels de Boli et Abedi Pelé en Italie, ça fait causer et pas très bon effet. L'arrivée possible de Maradona, ça, c'était secret. Et il ne fallait pas en parler.

Pour ne pas l'avoir su, et s'être obstiné, l'un de nos jeunes mais expérimentés confrères de *L'Équipe* a vécu un mauvais film de série B impulsé par un apprenti demi-sel. Ce nénesse des eaux troubles, dont on n'aurait pas voulu comme portier à l'Alhambra en un temps où il y avait des hommes, se prend pour le nouveau roi de Phocée, alors que son espace cérébral tient dans un coquetier, peut-être même dans un dé à coudre. Porte-étron du Grand Décideur, Monsieur s'autorise à malmener les journalistes. Quand il est accompagné, bien sûr. Triste sbire !

Ce vilain pou, qui devra être traité à la Marie-Rose de la CND (Commission nationale de discipline) et de l'USJSF (Union syndicale des journalistes sportifs de France), est un représentant de la Nouvelle Société footballistique. Celle qui contrôle, entre autres, les halls d'hôtel, les centraux téléphoniques et les boissons.

Comme dirait quelqu'un : « Drôle de genre, mauvais genre. »

# Le bon, la brute et les marchands...

***Maradona s'entraîne fort pour prouver qu'il demeure le meilleur, l'OM a peut-être perdu toutes ses chances à cause du « style » maison et, de Barcelone à Séville, les marchands du temple s'agitent. Epilogue cette semaine ?***

TORSE nu malgré le froid, Maradona tord son maillot qui dégouline de sueur. A ses côtés, Javier Valdecantos, son préparateur physique, sourit. Diego vient de terminer son dernier exercice du jour dans le parc de Palermo, et aujourd'hui plus que jamais les curieux de ce quartier de Buenos Aires peuvent apprécier le changement. En moins de trois semaines, le Pibe a perdu une grosse partie de son embonpoint. Ses joues se creusent. Les muscles se dessinent de nouveau sur ses cuisses.

Désormais, plus personne n'en doute. Le Maradona, qui, dans quelques jours ou quelques semaines, va rejoindre son nouveau club, sera non seulement un artiste incomparable, mais encore un homme décidé. Le retour pathétique sur un plateau de la télévision argentine, il y a quatre mois, au milieu d'anciennes gloires ou de potes balourds, sera effacé demain par la vision d'un joueur affûté et ambitieux. Son manager, Marcos Franchi, l'a dit et répété : « Diego aimerait gagner la Coupe d'Europe. C'est le seul titre qu'il ne possède pas. »

Diego aimerait gagner la Coupe d'Europe — celle des clubs champions — et, paradoxalement, tout indiquait dimanche encore que son choix ne se portera pas sur le club qui lui propose de la jouer.

Il y a les raisons évidentes. D'abord, les attraits de Séville : la langue, la présence de Bilardo, un contrat financièrement alléchant (sans doute autant que celui de Marseille).

(Photo PRESSE SPORTS)

***Demain, malgré tout, il y aura Maradona, joueur de football. A Séville, à Marseille ou ailleurs, puis un retour attendu avec l'équipe d'Argentine et l'espoir d'une Coupe du monde aux Etats-Unis. Beau programme...***

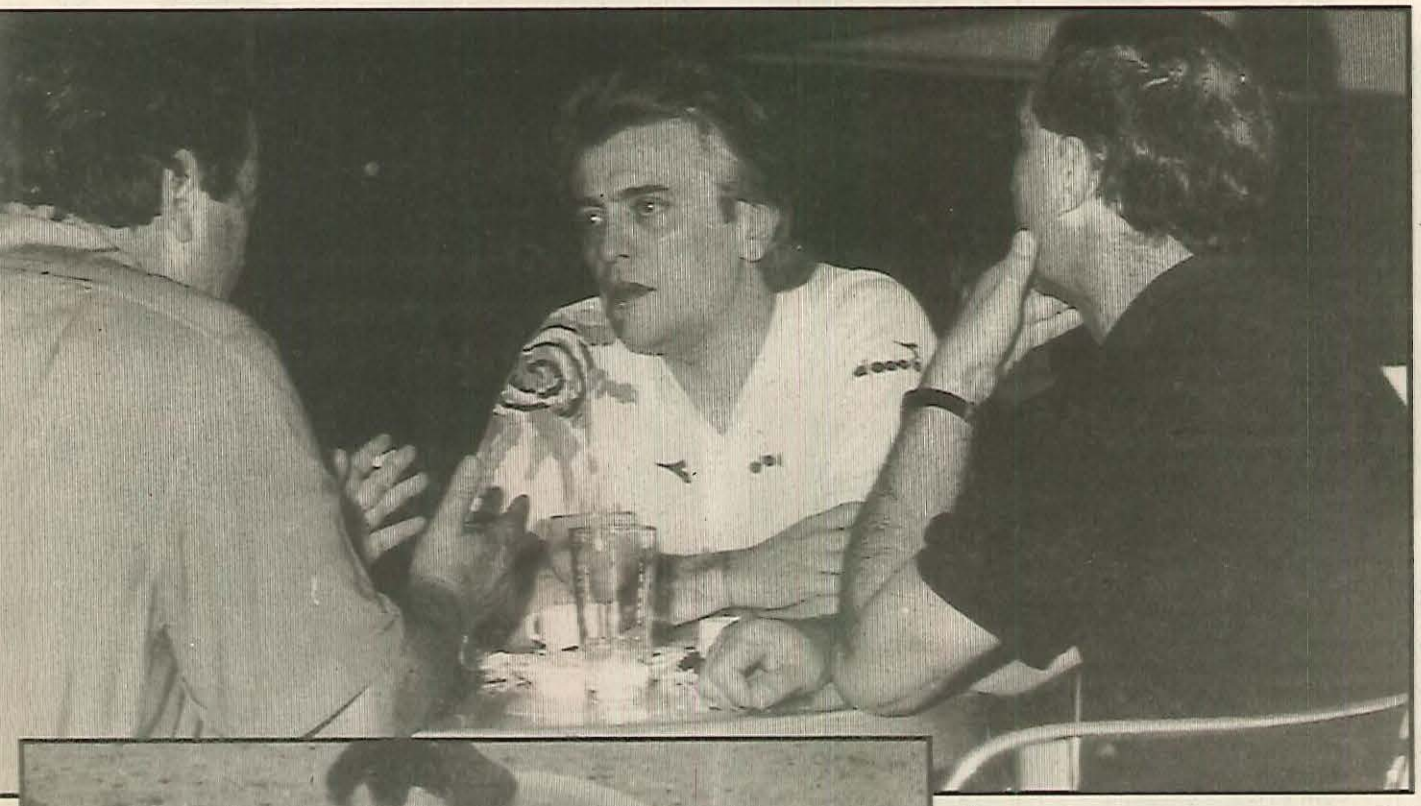
Il y a, surtout, l'inquiétude de Marcos Franchi à son retour de Marseille. Le manager de Maradona s'est bien gardé d'insister officiellement sur cet aspect de la question, mais certaines confidences ont circulé. Franchi n'a pas vraiment apprécié la manière dont se sont déroulées ses négociations à Marseille.

Ce licencié ès sciences économiques, qui fut longtemps le gérant de Boca Juniors, a été intronisé dans sa fonction d'imprésario le 10 octobre 1990. Il remplaçait Guillermo Coppola — le play-boy qui fit signer la prolongation de contrat « assassine » avec Naples (cinq ans !). Coppola, lui, avait succédé à Jorge Cysterpiler — l'homme qui ruina Maradona quand il jouait à Barcelone en 1982 (problèmes d'impôts). « Le jour où il m'a désigné, se souvient Franchi, Diego m'a laissé un mot. Il disait : « Je ne veux plus de fondé de pouvoir ; aujourd'hui, j'ai surtout besoin d'un ami. » Ce jour-là, j'ai commencé à élaborer un plan pour son avenir, avec un souci prioritaire : le côté humain. Le bonheur de Diego n'est pas seulement une question d'argent. »

## Le gang des Traction avant

C'est surtout, aujourd'hui, la possibilité de vivre et de jouer dans un contexte serein. Et c'est justement ce contexte que Franchi n'a pas trouvé à Marseille.

Dès son arrivée à l'aéroport de Marignane, l'imprésario fut « enlevé » par les hommes de Bernard Tapie, sous l'autorité de Jean-Pierre Bernès. La négociation devait s'opérer dans le plus grand secret. Comme à l'époque de Borsalino ou du gang des Traction avant, ce fut départ sur les chapeaux de roue afin de semer la presse, bourre tirée sur l'autoroute,



(Photo PRESSE SPORTS)

*Comme dans un bon vieux western, les Italiens en ont fait quelques-uns quand même, il y a le bon sur son cheval blanc, le bon à l'entrainement pour redevenir le meilleur et il y a l'amitié virile (avec Marcos Franchi, le confident, les yeux de la star à Séville et à Marseille). Il y a aussi les méchants et les marchands de rêve...*

*(Photos GAMMA SPORTS)*

planque et « préparation » du sujet avant de l'embarquer dans un avion privé, destination le repaire du patron (son voilier) pour deux heures d'une conversation forcément courtoise. « On note que Tapie n'est pas seulement un homme de football, qu'il est aussi dans le milieu de la politique », déclarait Franchi.

## « L'une des offres est très attrayante »

Estomaqué, le manager se demanda à plusieurs reprises s'il ne s'était pas égaré dans un polar. Ce qui l'incita à poser des questions, ici et là, sur les mœurs du football français, ceux de Marseille, les habitudes des dirigeants de l'OM, la manière dont certains joueurs ou entraîneurs avaient quitté le club. Et à obtenir des réponses qui ne levèrent pas son inquiétude.

Il n'apprécia pas non plus la manière « radicale » dont Bernès et ses acolytes le « coupèrent » de la presse (au point de maltraiter un journaliste de *l'Equipe*). « Je n'ai aucune raison de refuser de parler à la presse. A Seville, quarante journalistes m'attendaient. A Marseille, je n'en ai pas vu un seul. Dans cette affaire, il n'y a aucune raison d'entretenir des secrets... »

Il n'y en avait aucune pour lui, d'autant qu'une double négociation entre Marseille et Séville pouvait aussi permettre des « relances » financières. Il y en avait peut-être une pour Marseille : Ferlaino, qui n'a pas digéré les contacts de 1989, marquant le début de ses problèmes avec Diego. Mais la discrétion n'exclut pas les bonnes manières.

De retour à Buenos Aires, Franchi transmit tout ce qu'il avait vu, vécu et senti à son protégé. « Lui seul choisira. Je ne veux pas être responsable d'éventuels problèmes par la suite. » Maradona se contenta d'un bref commentaire officiel : « L'une des deux offres est beaucoup plus attrayante. » Ce que la presse argentine traduisit en substance de la sorte : « Maradona est à un pas de Séville. Marseille lui rappellerait trop ce qu'il a vécu à Naples. »

Le paradis vanté par Tapie en 1989 (la villa avec parc, la tranquillité, l'absence de pressions), auquel il rêva longtemps, n'était plus vraiment crédible, même si Franchi jurait : « Diego continue de réfléchir. Il pèse le pour et le contre... »

Et la Coupe d'Europe à laquelle tient tant Maradona ? Franchi explique : « Souvenez-vous que Naples est devenu champion d'Italie quand Diego y est arrivé... » Sous-entendu : Séville peut bien devenir champion d'Espagne, et Diego jouer la Coupe d'Europe lors de sa seconde (et dernière) saison sur le Vieux Continent...

## Joao, Corrado et les autres...

Quel que soit l'épilogue de cette affaire, il passera forcément cette semaine par deux personnages clefs : Joao Havelange et Corrado Ferlaino.

Le patron de la FIFA a déjà exprimé son désir de voir rejouer Diego. Logique, dans la perspective d'améliorer son image personnelle et celle de son organisme (l'opinion publique veut revoir Maradona). Logique, aussi, sur le plan économique : Maradona serait un superbe étendard pour la Coupe du monde 1994.

Corrado Ferlaino, lui, continue de s'entêter. Il veut Maradona chez lui. Logique, dans la perspective de ne pas se mettre à dos une ville qui continue d'idolâtrer Diego. Logique, aussi, sur le plan économique (avec Maradona, le nombre de socios doublerait).

Jusqu'à présent, la FIFA a joué la carte de la diplomatie, conseillant une réunion de conciliation entre Ferlaino et Diego ou son représentant. La semaine passée, Franchi a pris contact avec l'un des adjoints du boss napolitain, par téléphone. En vain. Vendredi, il a envoyé un fax demandant une réunion. Dimanche, il n'avait encore aucune réponse, et il s'envola pour Madrid avec un double plan en tête : voir Naples et conclure un accord de séparation, ou filer jusqu'à Barcelone afin de relancer les dirigeants de la FIFA, actuellement aux JO. « Désormais, il n'y a plus de temps à perdre. Le Championnat de France reprend le 8 août, celui d'Espagne le 6 septembre. Il faut trouver une solution rapidement. Nous espérons que la FIFA qui, jusqu'à présent, a très bien réagi, va accorder à Diego une autorisation de rejouer cette semaine, si Naples fait toujours la sourde oreille. »

A ce stade de l'histoire, personne ne comprendrait que la FIFA fasse machine arrière.

La semaine écoulée n'a, en tout cas, pas été perdue par tout le monde. A Séville, le président Cuervas a conclu des négociations primordiales. Mitsubushi et Dorna, deux grosses firmes commerciales, apporteront l'argent nécessaire à la signature du contrat de Maradona (la transaction est estimée à 20 millions de dollars, soit 110 millions de francs, entre l'indemnité pour Naples et les salaires du joueur). Les marchands confient eux aussi en la pleine réhabilitation de l'artiste.

Parallèlement, Séville a pris des contacts avec le milieu de terrain Simeone (Pise) et le défenseur Berizzo (Newel's Old Boys de Rosario), qui pourraient être deux renforts argentins supplémentaires conformant un cadre encore plus familier pour Maradona.

Pendant ce temps, à Buenos Aires, un joueur de Boca Juniors sourit. « Ici, on sait que c'est fait avec Séville... »

S'il y a coup de théâtre, il sera gros...

**Francis HUERTAS, à Buenos Aires**

MARADONA-F.I.F.A.

# Le rendez-vous manqué

***L'intervention de la FIFA dans l'affaire Maradona a tourné court. Déçus devant l'attitude de la star, qui ne se rendit pas au rendez-vous fixé à Barcelone, les dirigeants du football mondial préfèrent laisser le joueur régler ses problèmes tout seul...***

ON attendait beaucoup de la rencontre organisée par la FIFA sur l'affaire Maradona, jeudi dernier à Barcelone, en marge de la réunion de la commission sur le statut du joueur. Joseph Blatter, le secrétaire général, avait en effet demandé à Corrado Ferlaino, président de Naples, et à Antonio Matarrese, l'influent président de la Federcalcio, d'y assister. Il adressa une invitation similaire à Julio Grondona, président de la Fédération argentine (AFA), et à Diego Maradona lui-même.

L'objectif de cette rencontre était tout simplement de tenter de trouver une solution au différend entre le joueur et le club qui l'emploie. Diego Maradona, en laissant entendre, en début de semaine, que le nom de son nouveau club serait peut-être connu jeudi, avait encore renforcé cette attente.

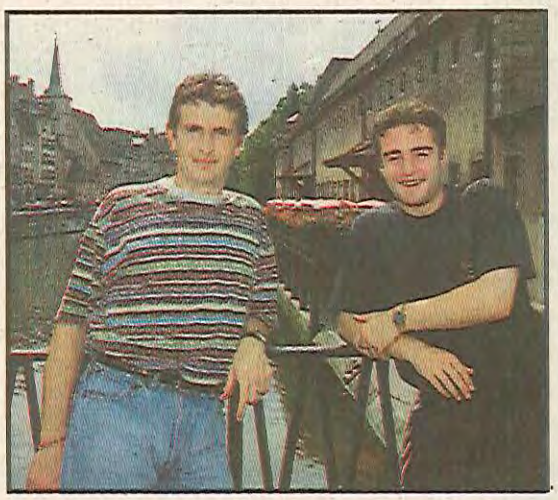
Hélas, il ne s'est rien passé à Barcelone. Et pour cause, puisque seul Matarrese a fait le déplacement, soutenant devant la FIFA les arguments du club napolitain.

Maradona, de son côté, se bornait à faire savoir à la FIFA, au moyen d'un document rédigé par son imprésario, Marcos Franchi (et rendu public samedi par le journal madrilène *As*), les raisons de son refus d'honorer jusqu'au bout son contrat avec Naples. Il y est question notamment d'un rapport médical indiquant qu'un retour du joueur dans une ville où il a connu de nombreux problèmes, au point de devenir drogué, risquait de nuire à sa santé...

Toujours est-il que la FIFA, qui s'était beaucoup engagée derrière Maradona au début du mois, préfère maintenant laisser les deux parties régler l'affaire entre elles. Visiblement déçu de l'attitude de Maradona, qui n'avait pas donné suite à l'invitation de Blatter, un dirigeant de la FIFA se demandait dimanche si la diva argentine avait vraiment envie de rejouer. « On a l'impression qu'il cherche à gagner du temps et à retarder la recherche d'une solution qui l'amènerait trop vite de retour sur les terrains. Il n'a peut-être pas retrouvé une forme satisfaisante... »

En attendant d'éclaircir cette énigme, la FIFA semble donc vouloir rester dans une prudente réserve.

**Alexandre VALENTE, à Barcelone**



*Pascal Bailly et Michael Hugues (à droite) musardent, découvrant les charmes de Strasbourg, avant d'en découdre, quelques heures plus tard, à Offendorf, avec l'Inter de Bratislava, qu'ils battront aisément (4-1). Bailly, Bouafia et Farina, ce dernier marquant même un but, y auront effectué une prestation sérieuse et appliquée.*

*(Photos Pierre LABLATINIÈRE*

# Quatre garçons dans

***Strasbourg s'est offert un quatuor. Dans ses cordes. Quatre joueurs pour régaler la Meinau. Quatre joueurs pour un retour à l'élite qu'une ville privée de dessert ne souhaite pas éphémère. Portraits de quatre garçons dans le vent, à quelques jours de la reprise.***

ILS ne sont pas moins d'une cinquantaine, ce matin-là, fans ou badauds en goguette, à guetter le doux crépitement des crampons sur le bitume. Interrogeant nerveusement leur montre, scrutant sans cesse la sortie des vestiaires. Histoire de renouer le contact avec les anciens, de solliciter du regard les nouveaux, de s'extasier du bronzage de certains ou de s'inquiéter, enfin, de ce léger boitement. De cette grimace si inquiétante...

Et puis, à la demie, pile, les Strasbourgeois arrivent. Stephen Keshi en tête. Tout sourire. Plaisanteries, petits bonjours et commentaires du Nigérian foulant la pelouse d'entraînement : « Quel billard ! On se croirait au golf ! » Ses copains suivent, au complet, ou presque, avec, en fin de peloton, Gilbert Gress. Détendu. Libéré d'une pression épouvantable. Rasséréné après ce 13 mai mémorable et ce triomphe face aux Rennais qui parachute son Racing à lui en Première Division. Souvenirs : « Je n'ai fait que trouver la formule idéale. Le jour J à l'heure H. Il fallait résoudre à tout prix nos problèmes à l'extérieur. J'ai repositionné certains joueurs. J'en ai éliminé d'autres. C'est vrai. Cette saison aura été très éprouvante, mais, après tout, c'est notre faute... »

Ses joueurs trottinent pour une courte séance ludique que les supporters décortiquent consciencieusement. L'absence d'Ivan Hasek ne leur échappe pas. Le Tchèque, que la guigne ne cesse de contrarier, ne s'entraîne pas, victime d'une entorse de la cheville alors qu'il courait dans les sous-bois. Une ornière traîtresse, et Ivan s'est retrouvé out pour quelques jours encore. Gress continue : « Pour le public, l'homme de la rue, Strasbourg est en D I, puis sera champion d'Europe ! Moi, ce qui m'importe, c'est d'être prêt le 8 août, pour gagner notre premier match. Ambitieux, on l'est, mais ça s'arrête là », répète-t-il.

Avant d'ajouter : « L'équipe a plus de répondant que la saison dernière. Mais il faut voir. Les recrues, vous savez, c'est comme avec une femme. On la rencontre, puis on commence à la connaître... »

Des petits nouveaux, Strasbourg en dénombre quatre dans ses rangs, après les départs de Monczuk, Péron et Dall'Oglio. Quatre recrues que Max Hild, le sergent recruteur du Racing, est allé dénicher personnellement avant de soumettre son butin à l'assemblée dirigeante.

## Le fils du soleil

« Didier Monczuk a parfaitement senti qu'il n'avait plus sa place ici. Je lui souhaite de réussir à Nîmes », répond l'entraîneur alsacien alors qu'on l'informe que ce dernier n'a cessé de « claquer » avec l'équipe gardoise lors des matches de préparation. Pour lui succéder, le Racing a opté pour la solution Farina.

Un pur Kangourou au curriculum rebondissant. Produit du ballon australien et natif d'un coin caniculaire du Queensland, Frank Farina a connu les honneurs de la sélection nationale juniors, avec laquelle il participa même aux championnats du monde à Mexico, en 1983, puis seniors, avec, en prime, une participation aux Jeux Olympiques de Séoul (quart-finaliste).

Avant-centre ondoyant, adorant partir de loin et doté d'une accélération que l'on dit foudroyante, Farina quitte alors son club semi-professionnel de Marconi, dans la banlieue de Sidney, pour Bruges. Un contrat de deux et demi, concocté par son manager, Israël Moaz, qui aboutira à sa titularisation au sein de l'équipe belge après quelques atermoiements. Onze buts lors de cette première saison sur le terrain, puis vingt-six la saison suivante, couronnés par la palme de meilleur buteur. Fin mai 91, Frank se met à rêver du veau d'or italien, d'autant que, malgré le pressing de Bruges désireux de renouveler son contrat, Bari et Bologne commencent à rôder autour du buteur australien. Le premier nommé l'emportera et sera à l'origine d'une année noire. « Ce fut une terrible désillusion. Bari comptait beaucoup trop d'étrangers dans ses rangs », se rappelle Frank. Concurrence et mauvais résultats. Boniek, alors entraîneur, l'en juge responsable et le renvoie dans son ancien club d'outre-Quiévrain, pour un prêt devenu caduque lors du limogeage du coach polonais. Retour à Bari, sans pour autant jouer puisqu'il en est le quatrième étranger et départ à Notts County, en Angleterre, après que Leeds, qui le convoitait également, eut finalement opté pour la solution Cantona.

Le voilà aujourd'hui en Alsace, pour goûter à un Championnat français dont il ignore les saveurs : « Je ne connais que Marseille, Monaco et Paris-SG. Mais ici, à Strasbourg, je retrouve Keshi, qui jouait à Anderlecht lorsque j'étais à Bruges. Lorsqu'il me marquait, c'était très dur », se marre Frank, en montrant ses chevilles. « Au Racing, il joue beaucoup plus technique ! »

De son nouveau buteur, Gress souligne : « C'était une opportunité. Depuis, il a fait l'unanimité. Il est complet, bouge beaucoup. Physiquement, il est un peu cuit actuellement. Mais ce manque de jus est normal. Et puis connaître l'échec en Italie n'est pas définitif. Un garçon comme Scifo s'est bien planté lui aussi ! »

## Quel coffre !

Enfin, Farina devrait retrouver avec plaisir, au détour d'un long calendrier, son compatriote, Ch'timi d'adoption, Robby Slater. Le Lensois ne cachait pas sa joie, à l'annonce du transfert : « Frank, c'est toute ma jeunesse ! On était à Séoul ensemble. En Belgique également, lui à Bruges, moi à Anderlecht. Il est toujours de bonne humeur, comme tous les Australiens d'ailleurs. Le joueur ? Un gars qui va très vite. Pas un vrai buteur, mais plutôt quelqu'un de très collectif, qui donne des passes décisives. »

Outre l'Australien, au centre de l'attaque

# le vent

alsacienne, le Racing s'est attaché les services d'Ali Bouafia, en fin de contrat avec l'Olympique Lyonnais, pourtant convoité par bons nombres de clubs de l'élite, notamment Caen et Le Havre : « Je cherchais l'opportunité pour revenir dans la région. Sentimentalement, c'était OK », note l'ancien Mulhousien. « Et puis, ici, le potentiel est énorme. Si bien qu'on a largement les moyens de ne pas faire que de la figuration. Jouer les trouble-fête, on ne s'en privera pas ! » avance Ali, dont Gress rappelle « qu'il est un joueur qui voit juste et dont la saison, il y a deux ans, avec Lyon, était en tout point remarquable ».

Avec Mouche, Farina et Keller devant, ne restait alors aux dirigeants strasbourgeois qu'à mettre la main sur un milieu de terrain susceptible de pallier l'absence programmée d'Ivan Hasek. Ce gars-là vient de signer au club, a été formé à Carrick Eangers et s'appelle Michael Hugues. Mis à l'essai en Alsace, ce jeune international d'Irlande du Nord a disputé une bonne trentaine de matches avec Manchester City la saison dernière et a définitivement conquis les dirigeants strasbourgeois lors des rencontres amicales, contre Sarrebruck notamment, où, de l'avis du président alsacien, Jacky Kientz, « il fut époustouflant, faisant preuve d'un sacré coffre ». Auteur d'un superbe but face à l'Allemagne avant l'Euro suédois — Gress était évidemment devant sa télévision — Michael souffre actuellement de problèmes dorsaux. Sans gravité. Il devrait être au point pour la reprise afin d'occuper un flanc gauche, où il excelle techniquement, toujours imprévisible. D'ailleurs, Jack Charlton, l'entraîneur de l'Eire, appelé à se frotter prochainement à l'Irlande du Nord en phase éliminatoire de la World Cup, et qui connaît bien le jeune Hugues pour l'avoir épié lors d'une rencontre face à la Lituanie, la saison dernière, est élogieux : « Hugues a été libéré par Manchester ? C'est surprenant. Un bon gaucher comme ça est assez rare dans le Championnat anglais. Cela dit, il possède pas mal d'atouts pour s'acclimater au foot français. Il est rapide et direct, et adore déborder avant de centrer. C'est un bon dribbleur qui me rappelle Tony Galvin, l'ancien gaucher de Tottenham Hotspurs. Je pense qu'il aura son mot à dire à Strasbourg. »

## Les pieds sur terre

Des propos que corrobore Pascal Baills, l'ancien Marseillais et dernière recrue de Strasbourg, après une saison tronquée sous le maillot olympien. « Ma décision de partir, je l'avais prise depuis longtemps. On m'avait parlé de concurrence avec Amoros et Di Meco, et puis je me suis retrouvé avec, en plus, Angloma et Durand. Ça passait ou ça cassait. Si j'étais titulaire, j'accrochais le bon wagon avec l'équipe de France. » Sur ce, le Racing s'est fait concret, et Pascal n'a dès lors plus hésité. « Il y a ici de superbes installations. Et puis, en étant sérieux, je devrais jouer... » D'autant que l'internationel jouit d'une bonne image auprès de son entraîneur : « Pascal m'a toujours fait une excellente impression lorsqu'il évoluait à Montpellier, commente Gress. Quand il sera adapté, il nous rendra d'énormes services. »

Quatre recrues de qualité, un groupe pratiquement intact malgré les sollicitations dont ont fait l'objet Lebœuf et autres Étamé, un président aux anges — « Moi, je reste les pieds sur terre », sourit Gilbert Gress — et un public fidèle. Le Racing peut en surprendre plus d'un dans quelques semaines.

En toute quiétude ou tout au moins sans la pression faramineuse dont ont fait l'objet les Racingmen la saison dernière. Et puis Strasbourg est une ville si belle, comme le souligne Farina : « Bari, c'était l'horreur. Un vrai désastre ! On sortait avec un bijou en or, et on se le faisait arracher vite fait. Ici, c'est calme. Un peu comme Bruges. En plus grand ! »

**Damien RESSIOT, à Strasbourg**

# Montpellier ouvre le bal

***A treize jours de la reprise du Championnat, vendredi dernier, Montpellier s'est adjugé la Coupe de la Ligue en terrassant le SCO Angers sur son propre terrain (3-1). Une entrée en matière satisfaisante pour Gérard Gili, le coach languedocien, qui signe là son retour.***

SOUVENT discutée, parfois décriée, la Coupe de la Ligue serait néanmoins, de l'avis général des entraîneurs concernés, une parfaite préparation pour la saison à venir.

La compétition rassemblait, cette année, dans le dernier carré, trois pensionnaires de Deuxième Division pour un seul représentant de l'élite : Montpellier, le lauréat, ainsi qu'Angers, finaliste, les deux équipes s'étant au préalable débarrassées respectivement de Perpignan et Tours en demi-finales. L'enjeu était modique bien que non négligeable par les temps qui courent. Quelque 700 000 francs au vainqueur et 350 000 au finaliste.

Le président de la Ligue nationale de football, Noël Le Graët, remettant le trophée à Michel Der Zakarian, le capitaine montpelliérain, se félicitait du déroulement de cette épreuve, tout en souhaitant apporter quelques aménagements. Le plus original ? Une qualification directe pour les trente-deuxièmes ou seizièmes de finale de la Coupe de France.

Toujours est-il que Louis Nicollin, sans se soucier d'une telle éventualité, se satisfaisait du succès de ses joueurs : « C'est une bonne entrée en matière, notamment pour Gérard Gili. Une Coupe de la Ligue, sur une carte de visite, c'est toujours intéressant. Quant à Angers, cette équipe est digne de la Première Division ! » Même credo chez Joël Fréchet, aujourd'hui Montpellierain, qui ne tarit pas d'éloges sur son ancien club.

## Un sésame pour la Coupe UEFA ?

Quant à la physionomie de la partie, elle fut rapide à se dessiner. Montpellier ouvrait le score sur un contre heureux converti en but par Fabrice Divert, avant que Philippe Périlleux ne double la mise. Deux erreurs défensives angevines qui n'empêchaient pas cependant le SCO de revenir, par l'entremise de son avant-centre Christophe Lagrange, qui bénéficiait d'une faute de mains de Claude Barrabé, ébloui par le soleil. Mieux, les Angevins faisaient montre d'une certaine assurance, produisant un jeu rythmé et ingénieux. L'égalisation semblait imminente lorsque l'arbitre siffla un penalty pour une faute flagrante de Barrabé, fauchant l'avant-centre angevin. Ce même Lagrange vit néanmoins son tir s'écraser sur la transversale. Quelques instants plus tard, Pickeu inscrivait sur un contre le troisième but des visiteurs.

Un bon match de préparation pour les uns et les autres quand bien même, du côté angevin, Hervé Gauthier se montrait mitigé : « Le résultat nous est défavorable, mais je pense que le public a assisté à une très bonne rencontre. Un bon rythme, des occasions, je regrette certaines erreurs, mais nous avons prouvé que nous avions un très bon niveau de jeu. »

De bon augure, effectivement, pour une équipe angevine qui devra faire front durant la saison à venir pour maintenir son standing.

Avec Laurent Viaud en maestro, sollicité par de nombreux clubs de l'élite, Stéphane Mottin, et le Tchécoslovaque Ludovic Lancz, pas encore au top physiquement, l'équipe d'Hervé Gauthier peut espérer renouveler sa performance de la saison dernière, voire aller au bout de ses rêves.

Montpellier, quant à elle, a connu un gros pourcentage de réussite lors de cette rencontre. Ce qui sépare peut-être encore l'élite de la Deuxième Division.

Quant à la Coupe de la Ligue, mieux qu'un piston en Coupe de France, certains souhaiteraient qu'elle donne accès à la Coupe UEFA, à l'instar de ce qui est appliqué en Grande-Bretagne. Peut-être y gagnerait-elle en suspens et en intensité...

**Correspondance Jean-François NICAULT**

***Scène de liesse dans l'équipe de Montpellier, avec un premier trophée dans la vitrine languedocienne. Plutôt bon pour le moral...***

*(Photo Pierre LABLATINIÈRE*

Division 1

● La commission départementale de sécurité a exigé que des travaux soient accomplis au Stade-Vélodrome. Les tribunes aménagées la saison dernière ne sont pas conformes aux normes de sécurité. D'autre part, la commission a demandé que toutes les places soient numérotées et que les enfants de moins de dix ans soient munis d'un billet d'entrée afin de déterminer précisément les affluences. Les travaux sont en cours.

● Pour répondre aux normes de sécurité de l'UEFA, la capacité du stade Venoix devra être réduite de 2 000 places. Elle passera de 11 000 à 9 000 places environ.

● C'est autour du méchoui géant préparé par Tony Boualami (ex-joueur du TFC) que les joueurs et les dirigeants toulousains (avec leurs épouses) ont scellé la reprise de la saison 1992-93.

● Un mois après le désastre de l'Euro suédois, Michel Platini a fait sa rentrée sur les stades vendredi dernier à Barcelone, à l'occasion du match d'ouverture du tournoi olympique entre l'Italie et les États-Unis en tant que consultant pour Canal +. L'ex-sélectionneur des Bleus, heureux d'échapper au stress de la compétition, n'a pas encore songé à son orientation future : « Je laisse passer juillet-août. On verra après. »

## clin d'œil

### Haut les mains, Marseillais !

***Entre la prosternation divinatoire de « Baze » et les maux de tête qui semblent torturer Deschamps, les vedettes marseillaises jouent bizarrement de leurs mimines. Le premier prie-t-il tous les dieux pour que Maradona rejoigne la Canebière ? Le second souffre-t-il à l'idée d'amorcer une compétition sans meneur de jeu pour éclairer le jeu olympien ?***

*(Photo Alain LANDRAIN)*

## V.A. rêve de Burruchaga

**Après avoir fondé de gros espoirs sur Ballogh, de MTK Budapest, Valenciennes cherche toujours un meneur de jeu. Ce qui a amené Francis Smerecki à contacter Jorge Burruchaga, le meneur de jeu de Nantes, actuellement en litige avec les Canaris pour des engagements financiers non respectés. L'international argentin, champion du monde 1986 et vice-champion du monde 1990, ne cache pas sa volonté de quitter le club qu'il a si bien servi depuis sept ans pour en finir avec « les belles promesses non tenues ».**

**Du côté valenciennois, l'absence d'un véritable meneur de jeu se fait cruellement sentir alors que le Franco-Argentin paraît avoir, aux yeux de l'entraîneur, les qualités requises pour se fondre dans le groupe aux côtés de Christophe Robert, qui ne tarit pas d'éloges sur son ancien équipier.**

**« Le retour de Burruchaga au premier plan la saison dernière est un gage de sa volonté de boucler sa carrière en beauté », invoque le président de VA, qui garde l'espoir de trouver un accord avec Nantes cette semaine. En cas d'échec, la piste du Bordelais Fernier pourrait être relancée.**

● Après deux ans d'absence, Erwin Vandenbergh a retrouvé le LOSC samedi dernier à Armentières. Pour l'occasion, il portait le brassard de capitaine de la Gantoise.

● Le Lillois Claude Fichaux, victime d'une fracture d'un orteil, espère pouvoir retrouver le ballon en fin de semaine... et être aligné à la Meinau, le 8 août pour son retour en Alsace.

● Battu deux fois 1-0, Le LOSC n'a pas eu beaucoup de réussite face à Anderlecht et à la Gantoise, la semaine dernière. Un but lui a été refusé injustement à chaque fois.

## Les Verts ont trouvé un neuf

**Après avoir suivi plusieurs pistes en Europe, dont celle du Hongrois Kovacs, l'AS Saint-Etienne a finalement embauché Milkos Molnar. Agé de vingt-deux ans, ce jeune attaquant international danois du Standard de Liège, prêté la saison dernière au Servette de Genève, s'est engagé pour une durée de trois ans. Auteur de dix-huit buts sous la tunique de Genève, Molnar participe actuellement aux Jeux Olympiques de Barcelone pour le compte du Danemark.**

● Torben Frank, le champion d'Europe danois engagé par l'OL, a marqué son premier but sous ses nouvelles couleurs à l'occasion de sa toute première apparition dans l'équipe contre le Sporting du Portugal à Gerland (3-3). Cependant, touché à un genou lors de ce match, Frank a dû déclarer forfait pour la rencontre suivante contre Craïova.

● Dans les couloirs de Gerland jeudi dernier, Milos Bursac avait l'air plutôt décontracté. Mis à l'écart par l'OL, qui veut résilier son contrat, Bursac ne cède pas et ne veut pas accepter un départ dans de mauvaises conditions. Pour l'heure, il ne s'est engagé avec aucun autre club (Lerida, D II espagnole, semblait pourtant tenir la corde), et il ne désespère pas de refouler bientôt la pelouse de Gerland.

● Avec 62 % de réussite aux divers examens (BEP, Bac et BTS), le centre du TFC continue d'affirmer sa vocation formatrice en matière de football, mais aussi d'assurer à ses stagiaires un niveau scolaire très valorisé. Ainsi, Olivier Frapoli et Jean-François Soucasse ont tous deux passé avec succès les épreuves du BTS.

## Steven go home !

**Comme on le supposait, l'Anglais Trevor Steven vient d'officialiser son départ de Marseille et son retour aux Glasgow Rangers. Le transfert s'est traité autour de 24 millions de francs. Il devrait être entériné ce mardi à Glasgow, où s'affronteront les deux formations. La transaction n'est vraiment pas à l'avantage de l'OM. En effet, le club phocéen avait acheté l'international anglais 55 millions de francs la saison passée. « Je me réjouis de revenir à Ibrox et j'ai toujours souhaité qu'un terrain d'entente soit trouvé entre les deux clubs pour me permettre de rejouer dans la seule équipe qui m'intéressait, celle des Rangers », a affirmé Steven, qui passait samedi la traditionnelle visite médicale.**

● Le Tchécoslovaque Vaclav Nemecek sera cette semaine dans ses meubles. Le milieu de terrain du TFC s'installera avec son épouse à Colomiers, où résident déjà Bernard Ferrer, Dominique Arribagé et Jean-Philippe Delpech.

● Le 19 août, Vaclav Nemecek, l'ex-capitaine du Sparta de Prague, se rendra en Tchécoslovaquie pour rencontrer, avec sa sélection nationale, l'Autriche à Bratislava.

● Les Brésiliens des Girondins de Bordeaux, Valdeïr et Santos, sont enfin arrivés dimanche en France. Il leur reste maintenant une quinzaine de jours pour faire connaissance avec leurs nouveaux coéquipiers.

● Le TFC jouera le 28 juillet à l'Union (banlieue toulousaine) contre Craïova (Roumanie). Une rencontre amicale qui devrait permettre à Victor Zvunka de récupérer Serge Romano et Éric Lada.

● Aïssa Fouka, qui souffre du tendon d'Achille, est toujours arrêté. Idem pour Nicolas Rodor, touché devant le Qatar, qui souffre d'une élongation.

● Les Stéphanois termineront leur phase de préparation par une rencontre de prestige face au Dinamo de Kiev vendredi soir au stade Geoffroy-Guichard. L'occasion peut-être pour les supporters stéphanois de découvrir Gérald Passi, l'une des deux dernières recrues des Verts.

● Par la faute d'une fracture de fatigue au pied gauche, la préparation du jeune attaquant nîmois Hamed Maharzi a été jusqu'ici sérieusement perturbée. Mais il devrait pouvoir reprendre progressivement l'entraînement à bref délai.

● C'est dans le cadre du jubilé de l'ancien international Roger Vandooren que Nîmes rencontrera Marseille ce prochain samedi 1er août au parc des sports d'Avignon.

● Conséquence de la catastrophe de Furiani et dans un but de prévention, le comptage du nombre total de places disponibles au stade des Costières aura lieu à Nîmes vendredi 31 juillet sous l'égide de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports sur décision de son ministère de tutelle.

## Santini devant sa télé

**L'entraîneur stéphanois Jacques Santini ne souhaite pas de malheurs à l'équipe olympique danoise, mais son élimination rapide des JO de Barcelone signifierait que son attaquant Molnar, récemment recruté par les Verts, pourrait rejoindre ses partenaires pour la reprise du Championnat contre le Paris-SG.**

## Torben Frank, retour à la case départ ?

**L'attaquant international danois Torben Frank, dernière recrue de l'Olympique Lyonnais, a été victime d'un éclatement de la rotule alors qu'il passait des tests médicaux. « Cet accident est consécutif à une blessure — une fissure rotulienne — ayant nécessité une opération en mai 1991. Nous devons maintenant savoir combien de temps durera son indisponibilité », a déclaré le président lyonnais, M. Aulas, qui n'a pas exclu de revoir son accord avec le club de Lingby. Torben Frank, vingt-quatre ans, avait signé un contrat de trois ans à Lyon « sous réserve que les tests médicaux soient favorables ».**

● Jean-Claude Marjollet, le directeur administratif de l'AS Saint-Étienne, s'est rendu à Saragosse le week-end dernier pour y obtenir la signature de l'avant-centre de l'équipe olympique danoise Miklos Molnar, après que le président Laurent se fut mis d'accord avec les dirigeants du Standard de Liège quelques jours auparavant. Le jeune attaquant danois devait signer un contrat de trois ans en faveur de l'AS Saint-Étienne.

● Christophe Robert, l'ailier gauche de Monaco, âgé de vingt-huit ans, a signé un contrat de trois ans en faveur de Valenciennes. Victime de l'effectif pléthorique monégasque, Robert connaîtra là son troisième club après dix années sous les couleurs nantaises et une saison dans la Principauté.

## Le nouveau label de Nîmes

**Afin de pallier le retrait de Catavana, Jean Bousquet, député-maire de Nîmes et président de Nîmes-Olympique, a présenté un projet inédit de sponsoring. Dès l'ouverture du Championnat 1992-1993, les « Crocodiles » porteront sur leurs maillots le label « De Nîmes ». Il s'agit d'une marque d'origine contrôlée bénéficiant du label de qualité « Zéro défaut » qui regroupe des fabricants, commerçants, producteurs, viticulteurs et industriels locaux acceptant de reverser des royalties proportionnelles à leur chiffre d'affaires. Pour la première saison, Jean Bousquet espère récolter cinq millions de francs, somme correspondant à ce que versait Catavana. Nîmes bénéficiera également du soutien de Perrier, un produit de la région, dont le logo vert sera brodé sur les shorts blancs des joueurs.**

# Sénac : « Nous allons nous amuser ! »

***Le capitaine girondin, ravi de retrouver la D I après une saison dans l'enfer de la D II, pense que son équipe devrait créer la surprise et se réjouit de l'arrivée de Rolland Courbis au poste d'entraîneur.***

**« Didier, Bordeaux retrouve l'élite après un an de purgatoire, l'équipe est-elle suffisamment armée pour jouer un rôle intéressant en Première Division ?**

— J'en suis persuadé. Le recrutement a été fait très intelligemment. Les résultats des quatre premiers matches amicaux sont là pour l'attester. J'en suis d'ailleurs très étonné, car, après seulement trois semaines de vie commune, nous nous trouvons bien sur le terrain. Je pensais qu'il nous aurait fallu plus de temps pour trouver l'amalgame.

**— L'équipe a été fortement chamboulée, n'est-ce pas un handicap ?**

— Sur ce que j'ai vu, non, au contraire ! Certes, il nous reste à travailler, mais nos premiers pas sont concluants. De plus, notre milieu de terrain est beaucoup plus complémentaire que celui de la saison passée. Cela nous permet d'être dangereux très rapidement lorsque nous récupérons le ballon. Franchement, tout devrait bien se passer cette saison.

**— L'équipe actuelle est donc supérieure à celle de la saison passée.**

— L'an dernier, Gernot Rohr bâtissait pour chaque match une équipe commando. Il ne nous demandait qu'une seule chose : nous imposer et prendre les deux points afin de remonter directement. L'objectif a été atteint, et on doit s'en féliciter, un point c'est tout. Cette saison, je prendrai plus de plaisir, c'est incontestable. D'autant plus que tactiquement nous jouerons différemment. Rolland Courbis a des idées très marquées, et c'est tant mieux.

(Photo PRESSE SPORTS)

**— Justement, vous avez été le porte-parole des joueurs en début de saison pour que Rolland Courbis prenne en main l'équipe, comment cela se passe-t-il ?**

— Très très bien ! Je vais même plus loin aujourd'hui. Premièrement, nous ne nous sommes pas trompés, mais, en plus, j'affirme après trois semaines passées ensemble qu'il aurait été grave pour nous et pour Bordeaux que Rolland ne vienne pas. Je dis, et tout le groupe le pense, que Rolland Courbis est indispensable. Je l'affirme d'autant plus facilement que je n'ai jamais eu la réputation d'être un lèche-bottes. Mais là, ce que Rolland fait depuis qu'il a pris l'équipe en main est tout simplement super. Grâce a lui, nous allons en surprendre plus d'un cette saison. Tactiquement, nous allons être très fort. De là à dire que nous jouerons les premiers rôles, il y a un pas que je ne franchirai pas.

**— Quels sont donc les objectifs ?**

— L'objectif est de se maintenir, un point c'est tout. Mais nous ne serons pas loin des meilleurs, j'en suis persuadé. En plus, nous jouerons sans aucune pression, ce sera un plus pour nous. Tout le monde voit Marseille, Monaco, P-SG et Auxerre devant. Moi, je dis que nous pourrons peut-être nous intercaler dans le peloton de tête si nous ne connaissons pas de gros pépins style blessures ou suspensions. Vraiment, nous avons une équipe pour réaliser de très belles choses et nous allons nous amuser.

**— Personnellement, vous semblez ne pas accuser le poids des ans...**

— *(Sourire.)* J'ai trente-deux ans, et je suis toujours aussi bien physiquement et moralement. J'ai l'avantage de ne jamais avoir été blessé sérieusement. Autre paramètre qui rentre en ligne de compte, je ne vis que par et pour le foot. Moins de sorties nocturnes depuis maintenant quelques saisons, et j'essaie d'avoir une vie très saine. J'ai pris conscience qu'à mon âge, pour durer, il fallait mener une vie de moine... *(Grand éclat de rire.)* »

**Correspondance**
**Christophe HUTTEAU**

## Matches amicaux

| | |
|---|---|
| Marseille-Dinamo Kiev | 2-0 |
| Martigues-Vallauris | 3-2 |
| Bordeaux-Toulouse | 3-0 |
| Nîmes-Alès | 1-1 |
| Nice - États-Unis olympiques | 1-0 |
| Lens-Charleville | 3-0 |
| Strasbourg-Inter Bratislava | 4-1 |
| Anderlecht-Lille | 2-0 |
| Cannes-Marseille | 1-0 |
| Nancy - Louhans-Cuiseaux | 4-1 |
| Guingamp-Rennes | 3-2 |
| Beauvais-Valenciennes | 2-1 |
| Rennes-Ajaccio | 0-0 |
| Mulhouse-sélection régionale | 4-0 |
| Lorient-Ancenis | 3-0 |
| La Roche-sur-Yon - Guingamp | 2-1 |
| Anderlecht-Valenciennes | 1-0 |
| La Gantoise-Lille | 1-0 |
| Bordeaux-Dukla Prague | 2-1 |
| Lyon-Sporting Lisbonne | 3-3 |
| Nîmes-Nice | 1-0 |
| Saint-Étienne - Cannes | 0-0 |
| Sochaux - Louhans-Cuiseaux | 0-0 |
| Valence-Lyon Duchère | 2-1 |
| Auxerre-Algérie | 1-1 |
| Caen-Schalke | 1-1 |
| Lens-Standard Liège | 1-0 |
| Lyon-Craïova | 3-1 |
| Nantes-Dukla Prague | 0-0 |
| Martigues-Perpignan | 3-1 |
| Toulouse-Inter Bratislava | 0-0 |
| Dinamo Kiev-Istres | 1-0 |
| Paris FC-Fécamp | 2-0 |
| Metz-Nancy | 2-0 |
| Sète - Saint-Priest | 3-3 |
| Le Havre-Beauvais | 2-1 |

### Tournoi de Sedan

| | |
|---|---|
| Paris-SG - FC Liège | 2-0 |
| Metz-Sedan (3e place) | 1-0 |
| Sedan-FC Liège (Finale) | 2-0 |
| Paris-SG - Metz (3 t.a.b à 1) | 1-1 |

### Tournoi de Paris

(1re journée)

| | |
|---|---|
| Monaco-Liverpool | 2-1 |
| Paris-SG - Dortmund | 3-1 |

● Les ex-Cannois Guérit, Zidane et Daniel n'ont pas perdu de temps pour trouver à se loger. Moins d'une semaine après leur arrivée en Gironde, ils ont trouvé tous les quatre un appartement dans Bordeaux même.

● Pour la dernière grande confrontation amicale avant le début du Championnat, Strasbourg accueille ce mardi soir les Allemands du FC Cologne. A cette occasion, la ville de Strasbourg offre 20 000 places debout gratuites à ses habitants.

## Le Grand Stade a la bougeotte

**Pluie de communiqués et déclarations en tous genres s'ammoncellent ces derniers temps quant à la future implantation du Grand Stade. D'un côté, Jean-Jacques Salles, maire des Lilas et vice-président du Conseil régional d'Ile-de-France, et Jean-Claude Dupont, conseiller général de Seine-Saint-Denis, spéculent sur les nouvelles chances de Tremblay-en-France. De l'autre, le sénateur RPR Charles Pasqua et le ministre Michel Sapin s'activent à tel point que le site de Nanterre se place en position de favori. Dans le même temps, les responsables de la ville nouvelle de Melun-Sénart démentent leur éventuel forfait. Ouf !**

● Philippe Avenet, le milieu de terrain du Stade Malherbe, est laissé libre par le club normand sans aucune indemnité de transfert. L'ancien Lensois étudie toutes les propositions des clubs de D I et de D II.

● Ayant dû subir une intervention chirurgicale dont il se remet dans les meilleures conditions, Kader Firoud a eu l'agréable surprise de recevoir une visite qu'il n'attendait pas, celle de l'ancien buteur nîmois Michel Perchey, désormais installé dans sa Normandie natale, mais qui était en vacances dans la région languedocienne.

● Nîmes Olympique présentera son équipe de la saison 1992-93 à ses supporters jeudi soir prochain à 20 h 30 au stade des Costières à l'occasion du match amical opposant les Gardois aux Slovaques de l'Inter de Bratislava.

## Pescara, filière monégasque

**Roger Mendy ne sera pas seul Monégasque à faire le voyage pour Pescara. Il sera accompagné par le défenseur international danois John Sivebaek. A trente et un ans, ce dernier a signé un contrat de deux ans avec le club italien : « Nous étions sur Sivebaek depuis déjà longtemps et j'avais personnellement entamé des discussions au moment de la signature de Roger Mendy », a affirmé Pier-Paolo Marino, le directeur sportif de Pescara. Attendu à Pescara pour la visite médicale et la présentation à la presse, Sivebaek rejoindra ensuite ses coéquipiers qui sont en stage à Roccaraso, dans les Abruzzes.**

● Les Caennais ont profité de leur stage d'une semaine aux Pays-Bas pour mettre un nouveau joueur à l'essai : l'attaquant biélorusse Antonovitch. Il a joué contre Schalke et Waalwijk. Pour le moment, il est encore en concurrence avec le Tunisien Rouissi.

● Le premier tour de la Coupe de l'UEFA Caen-Saragosse se déroulera sans doute à Venoix. La Fédération française a transmis un avis favorable concernant la sécurité au siège de l'UEFA. Réponse officielle dans les prochains jours.

● Ronan Salaün a la pêche. Il vient de marquer quatre buts lors des quatres matches amicaux des Girondins. Commentaire de Rolland Courbis : « Il sera peut-être la révélation de la saison. J'avoue que je ne le connaissais pas et qu'il ne cesse de m'étonner. »

## Monczuk cartonne

**A dix jours de la reprise, les Nîmois paraissent euphoriques. Lors de leurs cinq rencontres amicales de préparation, les hommes de Lavagne sont demeurés invaincus. Surtout, ils n'ont concédé qu'un seul but et en ont marqué quinze, dont neuf de leur nouveau canonnier, l'ex-Strasbourgeois Didier Monczuk.**

# En attendant Diego...

***Viendra, viendra pas ? La venue de la méga star argentine réveillerait sérieusement un marché des transferts qui ne parvient pas à s'extirper de sa léthargie. Le seul éclat de la semaine dernière revient à la paire Campora-Denisot qui a concocté un joli tour de passe-passe. Résultat : Weah émigre dans la capitale et laisse sa place en Principauté à Klinsmann. La dernière « surprise » en date vient de Valenciennes, qui s'intéresse sérieusement à Jorge Burruchaga, en froid avec le FC Nantes.***

| CLUBS | DÉPARTS | ARRIVÉES | PROGRAMMES | ÉQUIPE TYPE |
|---|---|---|---|---|
| **AUXERRE**<br>Entraîneur : Guy Roux | **N'Jok, Kaczmarek (Guingamp), Kovacs, Roche (P-SG), Darras (Sochaux), Bouvier (Sedan), Delbarre (prêt Bourges).**<br>Courtet, Ferreri, Vignola (Guingamp, prêt). | **Remy (premier contrat pro.), N'Jok (retour prêt Ancenis), Baticle, Laire (premiers contrats), Bonalair (Nantes), Laslandes (Saint-Seurin), Verlaat (Lausanne).** | 1-8 : à Auxerre, reçoit le Dukla Prague. | Martini — Bonalair ou Mazzolini, Prunier, Verlaat, Mahé — Guerreiro, Dutuel, Ferreri ou Martins — Cocard, Baticle, Vahirua. |
| **BORDEAUX**<br>Entraîneur : Rolland Courbis | **Lavaud (Ancenis), Bade, Fargeon, Gudjohnsen, Ferratge (arrêt), Lalanne (Valence), Georgelain (La Roche), Ernst, Marx, Lestage et Raschke (Cannes.)**<br>Gimenez, Fernier (Valenciennes). | **Valdeir (Botafogo), Marcio Santos (Botafogo), Lucas (Sochaux), Croci (Sochaux), Flos et Vecchioni (Endoume), Zidane, Daniel et Guérit (Cannes), Marquet (Toulon), Courbis (entr. Endoume).** | 2-8 : à Saint-Pierre-d'Oléron, reçoit Montpellier. | Huard — Croci, Sènac, Santos, Lizarazu — Lucas, Zidane, Daniel, Marquet — Dugarry, Valdeïr. |
| **CAEN**<br>Entraîneur : Daniel Jeandupeux | **Pickeu (Montpellier), Avenet, Brown (cadre technique), Rio (Le Havre), Gauthier (Dunkerque), Dumas (Monaco), Debotté (Nantes), Thimothée (Red Star).** | **Garcia (Montpellier), Dedebant (Racing 92), Duboscq (Avranches), Rival (premier contrat), Lièvre (Versailles), Calderon (Sion).**<br>Rouissy (Club Africain), Antonovitch (Dinamo Minsk). | 1-8 : à Ouistreham, reçoit Inter Bratislava. | Montanier — Rival, Point, Lebourgeois, Germain — Cauet, Dangbeto, Gorter, Calderon — Paille, Gravelaine ou X. |
| **LE HAVRE**<br>Entraîneur : Pierre Mankowski | **Lelong (Dunkerque), Garande (Sochaux), Savoye (Rouen), Danek (Innsbruck), Rix, Malonga (Sedan).**<br>Bénédet. | **Castets et Chagnaud (premiers contrats), Rio (Caen), Guruli (Katowice), Testa (Gueugnon).** | 29-7 : à Dinard, reçoit Rennes<br>1-8 : à La Ferté-Bernard, reçoit Le Mans. | Piveteau — Thouvenel, Mahut, Delaunay, Uvenard — Kana-Biyik, Aubame, Moreau, Rio — Guruli, Tiéhi. |
| **LENS**<br>Entraîneur : Arnaud Dos Santos | **Zéré (Créteil), Toffart, Jannuzzi, Rojas (Châteauroux), Baudry, Peltier (Arras), Sausse (prêt Martigues), Lama (P-SG), Baïocco (Châtellerault), Gilet, François (prêt La Roche-sur-Yon), Bozovic (Istres), Bocandé (Sénégal).**<br>Tykva. | **Tarasiewicz (Nancy), Baudry (retour prêt Louhans), Hutteau (Bourges), Warmuz (Louhans-Cuiseaux), Dallet, Laigle (premier contrat), Rojas (retour prêt Dunkerque), Dubois (retour prêt Dunkerque), Sirakov (Levski Sofia), Raviot (INF Clairefontaine), Tournay (Louhans-Cuiseaux, revient cadre technique), Peron (Strasbourg).** | 28-7 : à Etaples, contre Valenciennes (Challenge Emile-Olivier) ;<br>31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lille ou Dunkerque (Challenge Emile-Olivier). | Warmuz — Sikora, Wallemme, Gillot, Adjovi-Bocco — Laigle, Arsène, Slater, X — Boli, Sirakov. |
| **LILLE**<br>Entraîneur : Bruno Metsu | **H. Nielsen, Santini (entr. Saint-Etienne), Dusé (Saint-Etienne, cadre technique), Cervetti, Da Silva (La Roche-sur-Yon), Avril, Sauvaget (Cannes).**<br>M. Nielsen, Hansen, Tihy. | **Borges (Nacional), Dieng (retour prêt Louhans, premier contrat), Metsu (entr. Beauvais), N'Diaye (retour prêt Metz), Mota (Tours), Bray (Cannes), Leclerc et Mialon (premiers contacts).** | 28-7 : à Etaples, contre Dunkerque (Challenge Emile-Olivier) ;<br>31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lens ou Valenciennes (Challenge Emile-Olivier). | Nadon — Fichaux, Leclercq, Buisine, Hansen, Rollain ou Tihy — Fiard, Oleksiak, Borges, Frandsen — Mota. |
| **LYON**<br>Entraîneur : Raymond Domenech | **Foret (Strasbourg), Cabanas (Boca Juniors), Pfannkûch (Mönchengladbach), Bursac, Bouafia (Strasbourg), Chavrondier (prêt Martigues), Roche (prêt Martigues), Knapp (Amiens), Lassagne (Amiens).**<br>Ben Mabrouk, Fernandez Leal, Bouderbala, Génésio, Fugier. | **Franck (Lingby), Stephan (Annecy, cadre technique), Billong et Anselmini (premiers contrats), Gava (Nancy), Abou (Martigues), Delamontagne (Rennes).**<br>Severeyns (Malines), Séchet (Nancy). | 2-8 : à Lyon, reçoit Split. | Rousset — Bes, N'Gotty, Garde, Billong — Gava, Debrosse ou X, Fugier — Masson, Franck, Delamontagne. |
| **MARSEILLE**<br>Entraîneur : Jean Fernandez | **Xuereb (Toulon), Ivic (entr. Benfica), Papin (Milan), Boghossian, Librat (Istres), Baills (Strasbourg), Waddle (Sheffield W.), Eyraud (Toulon), Tatarian (Mulhouse), Lada (Toulouse), Mozer (Benfica), Steven (Glasgow Rangers).**<br>Stojkovic, Sauzée, Pelé, Di Meco, Boli (Genoa), Casanova, Fahar (Rennes). | **Eydelie (Nantes), Thomas (Sochaux), Desailly (Nantes), Stojkovic (retour de prêt Vérone), Barthez (Toulouse), Omam-Biyik (Cannes), Völler (AS Roma).**<br>Maradona (Naples), Fernandez (Cannes). | 28-7 : à Glasgow contre Rangers.<br>1-8 : à Avignon, contre Nîmes. | Olmeta ou Barthez — Angloma, Boli, Casoni, Sauzée ou Desailly, Amoros — Deschamps, Pelé, X — Boksic, Völler. |

| CLUBS | DÉPARTS | ARRIVÉES | PROGRAMMES | ÉQUIPE TYPE |
|---|---|---|---|---|
| **METZ**<br>Entraîneur :<br>Joël Muller | **Lemasson (Cannes), N'Diaye (Lille), Brnovic** (Espagne), **Casini, Calderaro (P-SG), Romano (Toulouse), Hodgson (Grande-Bretagne), Ettorre (arrêt, devient cadre technique), Gaillot (Valenciennes), Abed (Annecy), Clément (prêt Amiens), Pauk (Famalicao), Schuth.**<br><br>Stopyra (Mulhouse), Hinschberger (arrêt, devient cadre technique). | **Meyrignac (Orléans), Ichoua (retour prêt, La Roche/Yon), Chaouch (Istres), Baffoe (Fortuna Düsseldorf), Bertrand (Nancy), Hantz (Istres), Zitelli (Nancy), Lemasson (Montpellier), Clément, Serredszun, Lang (premiers contrats), Pires (Reims), Martin (Reims), N'Diaye (retour prêt Beauvais).**<br><br>Bied (Orléans), Séchet (Nancy). | 29-7 : à Metz, reçoit Anderlecht ;<br>3-8 : à Sarrebourg, reçoit CSKA Sofia. | Fluckinger — Serredszun, Baffoe, Cartier, Bertrand — Hantz, X, Kubik, Huysman — Chaouch, Zitelli. |
| **MONACO**<br>Entraîneur :<br>Arsène Wenger | **Clément (Sochaux), R. Mendy (Pescara), Algerino et Manach (prêts Épinal), Garcia et Granon (prêt Lorient), Robert (Valenciennes), Weah (Paris-SG), Sivebaek (Pescara), Passi (Saint-Etienne).**<br><br>Métais, Debah (prêt), Djorkaeff. | **Sam (ASEC Mimosas), Perez (P-SG), Revelles (Toulon), Dumas (Caen), Klinsmann (Inter Milan).**<br><br>McStay (Celtic Glasgow), Aldair (Roma). | 2-8 : à Clermont-Ferrand, contre Anderlecht. | Ettori — Valéry, Petit, Dumas, Sonor — Dib, Gnako ou Puel, Perez, X — Klinsmann, Rui Barros. |
| **MONTPELLIER**<br>Entraîneur :<br>Gérard Gili | **Lucchesi (Nîmes), Castro (Martigues, prêt), Lemasson (Metz), Kasperczak (entr.), Guérin (P-SG), Blondeau (prêt Martigues), Garcia (Caen).**<br><br>Vacher (Rodez), Ferhaoui, Todorov. | **Pickeu (Caen), Rizzetto (retour prêt Alès), Fréchet (Angers), Gili (entr.).**<br><br>Zavarov (Nancy). | 28-7 : à Montpellier, reçoit Dinamo Kiev ;<br>2-8 : à Royan, contre Bordeaux. | Barrabé — Reuzeau, Laurey, Der Zakarian, Lucchesi — Suvrijn, Périlleux, Fréchet ou Blanc, X — Ziober, Divert. |
| **NANTES**<br>Entraîneur :<br>Jean-Claude Suaudeau | **Mauffay (Châtellerault), Zeoula (Quimper), Saint-Guily (Lorient), Eydelie (OM), Youm, Henry, Bonalair (Auxerre), Desailly (OM), Mölby, Bonnet (Châteauroux), Burruchaga** (Valenciennes).<br><br>Lima. | **Dalmas (La Rochelle), Debotté (Caen), Zéoula (retour prêt Ancenis), Ziani, Karembeu, Ouédec, Moreau, Martins et Pedros (premiers contrats), Le Dizet (Rennes).** | 29-7 : à Nantes : reçoit CSKA Sofia ;<br>2-8 : à La Baule, reçoit Angers (Jubilé Amisse). | Marraud — Karembeu ou Capron ou Guyot, Vulic, Le Dizet — Ferri, Youm, Ziani, N'Doram — Ouedec, Loko. |
| **NIMES**<br>Entraîneur :<br>Léonce Lavagne | **Bracigliano, D. Combe (Alès), Romeo (Estudiantes), Novi (entr. centre formation), Bernardet (arrêt, devient cadre technique), Cantona (Leeds), Bardot, Sirvent, Debaty (Rodez), Cissé (Nice), Arpinon (Nice), Alidra (Alès), Ayache (Cannes).** | **Lucchesi (Montpellier), Monczuk (Strasbourg), Lavagne (entr. Alès), Leclerc (Perpignan, prêté par Strasbourg), Mazzuchetti (Nice), Flory (premier contrat), Buffat (Nice).** | 30-7 : à Nîmes, reçoit Inter Bratislava ;<br>1-8 : à Avignon, contre Marseille. | Perez — Catalano, Tittel, Cuciuffo, Leclerc, Lucchesi — Lemoult, Mazzuchetti, Vercruysse — Monczuk, Maharzi ou Buffat. |
| **PARIS-SG**<br>Entraîneur :<br>Artur Jorge | **Rinçon (prêt Châteauroux), Bats (arrêt, devient cadre technique), M'Boma (prêt, Châteauroux), Sène, Kokkinis, Freidel, Pardo** (Toulon), **Perez (Monaco), Sandjak (Nice), Fourier (Alès), Depercins, V. Perez, De Vasconcelos (PFC), Geraldao** (Albacete).<br><br>Boli, Bravo, Vasseur (Rennes), Colleter. | **Calderaro (Metz), Lama (Lens), Guérin (Montpellier), Nouma (premier contrat), Cloarec (Châteauroux), Sassus (Cannes), Roche (Auxerre), Kokkinis (retour prêt, Red Star), Weah (Monaco).**<br><br>Blanc (Naples). | 1-8 : à Châteauroux, contre Châteauroux. | Lama — Sassus, Ricardo, Roche, Kombouaré ou Reynaud ou Colleter — Germain, Le Guen ou Guérin ou Fournier, Valdo, Ginola — Weah, Calderaro. |
| **SAINT-ÉTIENNE**<br>Entraîneur :<br>Jacques Santini | **Mège (retour Nice, prêt), Corroyer (Valenciennes), Sarramagna (entr. Martigues), Ceccarelli (Alès), Courault** (Istres), **Roumazeilles.**<br><br>Lambert, Chaintreuil, Roumazeilles (prêt), Pantaloni (prêt), Haon (Perpignan). | **Moreau (Racing 92), Santini (entr. Lille), Dusé (cadre tech., Lille), Huc (Toulouse), Despeyroux (Toulouse), Passi (Monaco), Molnar (Servette Genève).** | 28-7 : à Mende, contre Rodez. | Bell ou Huc — Cuervo, Cyprien, Kastendeuch, Deguerville — Despeyroux, Pagal ou X, Moravcik, Bouquet — Mendy, X. |
| **SOCHAUX**<br>Entraîneur :<br>Silvester Takac | **Croci (Bordeaux), Lucas (Bordeaux), Bricon, Vujovic, Thomas (Marseille), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Gardié (Louhans-Cuiseaux), Madar (Cannes), Cédolin (Alès, cadre technique).**<br><br>Oudjani, Dewilder. | **Clément (Monaco), Garande (Le Havre), Blanc (Toulon), Darras (Auxerre), Nevès (Racing 92), Piton (Red Star, retour, prêt).** | 28-7 : à Neuves-Maisons, contre Nancy ;<br>31-7 : à Sochaux, reçoit CSKA Sofia. | Ferrand — Darras, Silvestre, Hadzibegic, X — Blanc, Henry, Bazdarevic, Dewilder ou X — Garande ou Prat ou Clément. |
| **STRASBOURG**<br>Entraîneur :<br>Gilbert Gress | **Rolling (Pau), Didaux, Monczuk (Nîmes), Guerra, Jenner, Leclerc (prêt Nîmes), Dall'Oglio (Perpignan), Peron (Lens).**<br><br>Rolling (Pau), Guerra. | **Bouafia (Lyon), Soppo-Din et Vogel (premiers contrats), Bailly (Marseille), Farina (Bari), Hugues (Manchester City).** | 28-7 : à Strasbourg, reçoit Cologne ;<br>1-8 : à Biesheim contre Biesheim. | Sansone — Bailly, Keshi, Lebœuf, Cobos — Pouliquen, Hasek ou Paillard, Hughes — Keller, Farina, Bouafia. |
| **TOULON**<br>Entraîneur :<br>Robert Dewilder | **Marquet (Bordeaux), Blanc (Sochaux), Rodriguez (Bergame), Songo'o (Le Mans), Revelles (Monaco), Alfano (arrêt, devient cadre technique), David (entr. Beauvais).**<br><br>Zahoui, Péan, B. Rodriguez. | **Xuereb (Marseille), Collot (retour prêt Endoume), Dewilder (entr. Mulhouse), Eyraud (Marseille), Roy (Nice), Martin (Nice).**<br><br>Pardo (P-SG). | 28-7 : à Martigues, contre Martigues.<br>2-8 : à Nice, contre Nice. | Borrelli — Thys, X, Roy, Rabat — Passi, Anziani, Rhinan, Eyraud — Xuereb, Meyrieu ou Pineda. |
| **TOULOUSE**<br>Entraîneur :<br>Victor Zvunka | **Acosta (San Lorenzo), Liachenko (Montauban), Pons (Valence), Despeyroux (Saint-Étienne), Marcico (Boca Juniors), Huc (Saint-Étienne), Ruty, Barthez (Marseille), Hyravy (Banik Ostrava), Almendoz (Saint-Gaudens).**<br><br>Tiriakian (Montauban). | **Arribagé (Muret), Romano (Metz), Nemecek (Sparta Prague), Pédémas (retour prêt Rodez), Lada (Marseille), Lafon (Racing 92).** | 28-7 : à L'Union contre Craiova ;<br>1-8 : à Biarritz contre Osasuna. | Pédémas — Romano, Hernandez, Galtier, Debu ou Rodor — Nemecek, Delpech, Ferrer, Bastère ou Debève — Bancarel, Pavon. |
| **VALENCIENNES**<br>Entraîneur :<br>Francis Smerecki | **Allais (prêt Dunkerque), Buscher (Nice), Hennesse, Peyroche, Roziers, Desportes, Bayer (Annecy), Ekéké (arrêt, devient cadre administratif), Garraud (Istres), Legret** (Charleville).<br><br>Malbeaux. | **De Wilde (Malines), Corroyer (Saint-Étienne), Y. Bouger et B. Bouger (Lorient), Duncker et Le Frapper (premiers contrats), Olio (entr. adjoint), Matrisciano (Nancy), Gaillot (Metz), Oosterveer (Rennes), Robert (Monaco).**<br><br>Burruchaga (Nantes), Durix (Cannes). | 28-7 : à Étaples contre Lens (Challenge Émile-Olivier).<br>31-7 : à Villeneuve-d'Ascq contre Lille ou Dunkerque (Challenge Émile-Olivier). | Matrisciano ou Pageaud — Foulon, Régis ou Glassman, Oosterveer, Gaillot — Duncker, Grosselin, X, De Wilde — Gohel ou Robert, Corroyer ou Boskovic. |

**En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.**

Division 1

chronique

# Pour un football idéal

N'AYANT plus d'activités officielles dans le domaine du football, je continue évidemment de suivre avec le plus grand intérêt tout ce que ce sport prodigieux nous propose. D'abord sur le terrain, là où il a séduit dans le monde entier des milliers de pratiquants et de spectateurs et là où le spectateur que je suis devenu continue de connaître bien des satisfactions. Mais je ne me désintéresse pas de tout ce qui a trait aux règlements, aux difficultés des arbitres à les faire appliquer et à la tendance de plus en plus forte des joueurs à viser autant l'adversaire que le ballon !

**Albert BATTEUX**

Je ne parle pas des problèmes de gestion, d'organisation, de recettes ou de salaires pour ne pas les connaître suffisamment. Je constate simplement que de nombreux clubs sont dans une situation difficile, parfois désespérée, pour avoir visé des objectifs au-dessus de leurs possibilités. Ce qui a conduit certains à la disparition, à l'instar du Stade de Reims.

En bref, on peut dire avant la reprise, c'est-à-dire dans quelques jours, que notre football n'a pas démontré durant ces derniers temps une transparence encourageante. Pas de succès internationaux, sauf pour l'équipe nationale, qui a beaucoup gagné mais a raté l'objectif le plus important avec l'Euro 92 et trop de problèmes où la pureté que l'on attend du sport fut loin d'être toujours très évidente. Pour ce que l'avenir nous réserve avec l'année 1998 et l'organisation de la Coupe du monde, et surtout la victoire au bout du compte, sommes-nous vraiment bien armés pour aboutir à cette apothéose ?

Ne revenons pas sur le passé sinon pour y puiser des raisons d'espérer. Le football français a démontré dans certaines rencontres, a priori difficiles, de réelles qualités qui lui permettent d'espérer rivaliser avec les meilleures équipes du monde. A condition de pouvoir user à fond de ces possibilités. Et ce dans une ambiance sérieuse, mais sereine, où tout serait clair et net, dans un esprit vraiment sportif et non spéculateur, je persiste à penser que nos représentants peuvent glorieusement nous représenter.

A condition que toutes les ressources de notre football soient intelligemment utilisées. Pas seulement par deux ou trois de nos meilleures équipes actuelles, mais par l'utilisation éventuelle de n'importe quel joueur qui d'ici quelques années aura su convaincre de sa qualité et de la justification de son choix. Après quelques rencontres qui, sans atteindre l'élite mondiale, m'avaient bien plu, j'ai assisté la semaine dernière aux rencontres Perpignan-Montpellier et Montpellier-Angers. Si Montpellier a remporté cette Coupe de la Ligue pour laquelle ces trois équipes concouraient, nous avons assisté à des rencontres où le ballon était vraiment l'objectif et la recherche d'un jeu constructif et attractif permanent. Nous n'avons pas assisté à un football de rêve, mais à un très bon jeu où le physique et l'intelligence faisaient fort bon ménage.

Auparavant, j'avais participé à Mende à une soirée où l'on fêtait la saison écoulée de l'équipe locale. Pas de match de foot mais la récompense pour les meilleurs joueurs locaux avec la remise des « Crampons d'Or » ! Une sorte d'œuvre d'art pour récompenser les meilleurs éléments du club de la saison passée. Une très belle soirée au cours de laquelle on parla beaucoup et avec plaisir.

Pourquoi ce rappel ? Parce que cet esprit que nous avons apprécié n'existe pas qu'à Montpellier, à Angers ou à Mende. C'est partout où il existe que l'on doit s'y référer pour permettre l'épanouissement de tous ces jeunes joueurs, pour retrouver un football plus conforme à l'idée que l'on se fait du football idéal !

### COUPE DE LA LIGUE

**(finale)**

Le 24 juillet, à Angers.

**MONTPELLIER b. ANGERS : 3-1 (2-1).** – Temps chaud. Terrain en excellent état. 4 882 spectateurs. Recette : 188 953 F. Arbitre : M. Lartigot. Avertissements : Der Zakarian (59e), Périlleux (62e) et Blanc (69e), pour Montpellier ; Stéfanini (61e) et Viaud (85e), pour Angers. Buts : Divert (9e), Périlleux (38e) et Pickeu (90e), pour Montpellier ; Lagrange (45e), pour Angers.

**ANGERS :** Aubry — Guion, Popovic, Zago, Lévenard — Viaud (cap.), Mottin, Lancz (Discolle, 62e), Stéfanini — Lagrange, Daury. Entr. : Gauthier.

**MONTPELLIER :** Barrabe — Reuzeau, Der Zakarian (cap.), Carotti, Blanc — Périlleux, Suvrijn, Fréchet (Rizzetto, 80e), Todorov (Ferhaoui, 46e) — Divert, Djaffo (Pickeu, 46e). Entr. : Gili.

## Rousset veut mettre les mains

**Gilles Rousset n'apprécie pas vraiment la nouvelle règle interdisant aux gardiens de but de toucher le ballon avec les mains sur passe au pied d'un coéquipier. « Encore une règle qui fait trinquer les gardiens de but. Ceux-ci vont devenir de plus en plus des joueurs de champ. Il y en a marre, bientôt il faudra supprimer les gardiens ! »**

● Les Espagnols de Saragosse, futurs adversaires du SM Caen en Coupe d'Europe, ont déjà fixé le lieu de leur prochain hébergement. Ce sera à Deauville entre Caen et Le Havre si la rencontre se joue en Haute-Normandie.

● Normalement, Willy Gorter devrait passer cinq semaines chez lui aux Pays-Bas. Non pas en stage mais pour se faire soigner d'une intense pubalgie par des spécialistes locaux.

● Comme prévu, Clément Garcia jouera la saison prochaine à Caen. Le Languedocien vient à Caen pour remplacer Pickeu, qui est parti, de son côté, à Montpellier.

◆ Jusqu'à ce jour, 2 300 personnes, victimes ou civilement responsables, ont été entendues par les gendarmes. Le commandant du groupement de gendarmerie de Bastia invite les victimes qui ne l'auraient pas encore fait à se présenter au plus tôt à la brigade. Les victimes non insulaires ou dans l'impossibilité physique de se déplacer sont priées de se faire connaître par courrier.

◆ Créé le 22 juillet, le collectif des victimes de la catastrophe de Furiani a adressé une lettre ouverte à Pierre Bérégovoy. Il demande à être reçu par le Premier ministre et formule un certain nombre d'accusations, affirmant notamment que le drame du 5 mai n'a pas été le résultat d'un hasard mais bel et bien la conséquence d'actes qui ont engagé les responsabilités conjuguées des techniciens chargés de la pose et du contrôle de la tribune, des organisateurs de la rencontre (SC Bastia, Ligue de Corse et FFF), ainsi que de l'Administration de l'État, qui a supervisé l'ensemble de l'opération.

◆ Le district de Bastia, seul candidat déclaré au rachat du stade Armand-Césari, en est désormais le virtuel propriétaire après que le juge Hubeur eut signé en milieu de semaine dernière l'ordonnance ordonnant à Me De Moro-Giafferi, le syndic judiciaire, de céder le stade pour la somme de 1 million de francs.

◆ Une session spéciale d'examens, notamment dans les filières Droit et Sciences économiques, sera organisée à la mi-septembre pour les étudiants ayant été blessés lors de la catastrophe de Furiani. Ceux-ci, après avoir fourni un certificat, seront inscrits systématiquement.

## Première audition du maire de Furiani

**Eugène Bertucci, maire de Furiani, a été entendu vendredi dernier par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia, en présence de ses deux avocats, Jean-Marc Varaud, du barreau de Paris, et Jean-Benoît Filippini, du barreau de Bastia, et ce, pour la première fois depuis son inculpation, motivée notamment par une « inobservation des règlements et des dispositions du code de la construction et de l'habitation, ainsi que du code des communes ». Inculpé le 4 juillet « d'homicides involontaires et blessures involontaires », mais laissé sous contrôle judiciaire, M. Bertucci, à sa sortie du palais de justice, a déclaré « qu'il ne se sentait aucunement responsable, ni moralement ni administrativement, de la catastrophe ».**

## Un rapport judiciaire accablant

**« L'effondrement de la tribune du stade de Furiani était inéluctable ». Telle est la conclusion à laquelle sont parvenus les trois experts judiciaires qui avaient été nommés par Me Philippot, le juge d'instruction, et qui ont déposé lundi dernier leur rapport devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia. En fait, MM. Michel Brisac, Jacques Mervil et Georges Gamonal sont parvenus aux mêmes conclusions que les experts de la commission d'enquête administrative dont le rapport avait été rendu public quelques jours seulement après la tragédie. Avec cette terrible remarque : « La probabilité d'effondrement de la tribune était de l'ordre de 100 %. » Les trois experts judiciaires sont allés, quant à eux, beaucoup plus loin, affirmant ainsi que « la tribune ouest qui avait été installée lors du match de quarts de finale de la Coupe de France Bastia-Nancy, elle aussi, aurait pu céder ». Dénonçant le laxisme en tout genre, les experts portent de sévères accusations, notamment contre le maire de Furiani. Selon eux, Eugène Bertucci ne s'est guère inquiété de l'absence de demande qui aurait dû être faite à sa mairie pour la construction de la tribune. De même, ils incriminent également la DDE et la commission départementale de sécurité.**

◆ René Exbrayat, l'entraîneur bastiais, est pour le moins dépité. En effet, malgré un certain nombre de promesses qui avaient été faites au lendemain de la catastrophe, aucun club, notamment de Première Division, ne s'est proposé pour disputer une rencontre amicale face à son équipe. A croire que la fameuse solidarité nationale en la matière n'a pas cours.

◆ Le 5 août prochain, trois mois exactement après la catastrophe de Furiani, aura lieu à Bastia, devant le palais de justice, une manifestation silencieuse, organisée par le collectif des victimes du 5 mai.

◆ De nombreux effets perdus par les victimes de Furiani sont toujours en dépôt à la gendarmerie de Bastia et peuvent encore être récupérés par leurs propriétaires.

◆ Extrait du rapport judiciaire établi par les trois experts, Jack Mervil, Georges Gamonal et Michel Brisac, mandatés par les magistrats de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia, quant à la société Sud-Tribunes : « Le constructeur Sud-Tribunes n'a pas sollicité les autorisations administratives nécessaires. N'a pas, au moins explicitement, missionné le contrôleur technique ni fait appel à un bureau de vérification agréé, ne s'est pas assuré de ce que le maître d'ouvrage avait procédé à des démarches et qu'elles avaient eu un effet positif, n'a établi aucun plan ni aucune note de calcul, et n'a pas créé le registre de sécurité. »

*Le duel à distance entre les buteurs vedettes Klinsmann et Weah n'a pas eu lieu à l'occasion du Tournoi de Paris. L'Allemand, de retour de vacances, n'entendait pas prendre de risques inutiles.* (Photo Laurent ARGUEYROLLES)

(Photo Jean-Marc POCHAT)

# George et Jürgen sont dans un bateau...

***... Weah part de Monaco, qu'est-ce qui se passe ? Alors Klinsmann, qui devait aller de Milan à Paris, se retrouve à Monaco. Donc Weah, qui devait rester à Monaco, part pour Paris. A qui appartient le bateau et l'eau est-elle bonne ?***

O.K., je te refile mon Libérien, mais tu te débrouilles pour que les Italiens nous envoient leur Allemand.

Brutalement, voilà comment se résume le marchandage Weah-Klinsmann noué par Jean-Louis Campora, président de Monaco, et Michel Denisot, président délégué du P-SG. Et si au bout du compte chacun affiche une bobine souriante, en deux semaines les fils de l'affaire se sont plusieurs fois emmêlés.

A l'origine, tout paraît simplissime, en tout cas dans la bouche des dirigeants des deux clubs. Au début du mois, après quelque errance dans sa quête d'un goleador (Stoïchkov a trop été rêvé, Tulio jeté, Cadete, Kostadinov négligés), le Paris-Saint-Germain trouve l'avant-centre idéal.

Champion du monde, vainqueur de la Coupe UEFA, quarante et une sélections en équipe d'Allemagne, Jürgen Klinsmann doit enthousiasmer le Parc des Princes. Une année de contrat le lie encore à l'Inter de Milan — bien heureux de s'en débarrasser —, mais cette broutille va être balayée. Tout est si facile. Denisot le jure, le directeur sportif Moutier le répète... Le beau Jürgen va signer. Il ne manque plus que le stylo. Le grand jour doit être lundi 20. Pourtant, mardi, Michel Denisot se couche, le contrat toujours vierge. Le lendemain, idem. Finalement, jeudi dernier, Klinsmann appose l'autographe. L'Interiste s'alignera bien dans le Championnat de France, mais à Monaco...

## Klinsmann trop cher pour le P-SG ?

Surtout, la surprise se double du départ de George Weah pour la capitale. Avec leur goût commun des communiqués polissés et leur horreur partagée des aspérités, les deux clubs lancent l'information dans un ensemble attendrissant par la même dépêche de l'AFP. Et Denisot de chanter, tout sourire : « L'entente avec les dirigeants monégasques a été parfaite. » Les deux parties sont ravies alors que la veille encore leurs motivations publiques se situaient à l'opposé de la conclusion du jeudi 23 juillet.

Le P-SG voulait Klinsmann. En fait, il a eu Weah. Campora et Wenger juraient que le Libérien resterait chez eux. Le soir même, il embarquait pour Paris. « Tout est une question d'opportunité, assure Michel Denisot. Nous faisions le forcing sur Klinsmann lorsque, mardi dernier (NDLR le 21 juillet), nous avons appris que Monaco laisserait partir Weah. Alors on a sauté sur l'occasion. » Selon l'animateur de télévision, l'accord aurait donc été noué en deux jours. Or, pour Alaji Sidibay, manager de Weah depuis ses débuts au Libéria, « le transfert de George à Paris était sûr depuis mardi 21 juillet ». Autrement dit, le staff parisien avait entamé les négociations pour l'embauche de Weah bien avant la semaine dernière. Ce que confirme la présence de Denisot dimanche 19 juillet à Monaco aux côtés de Pierre Lescure, président du Paris-SG. Ou alors était-ce pour apporter un joli bouquet à Wenger à l'occasion de la Saint-Arsène ?

En fait, il est clair qu'après des semaines de pourparlers acharnés entre Paris, l'Italie et la Californie, où Klinsmann se reposait de l'Euro, les hautes autorités du P-SG se sont rendu compte que le coût du transfert de l'Allemand dépasserait trop l'enveloppe pourtant grasse dont elles disposaient. Avec la prudence de règle à l'évocation de ces sommes, il est entendu qu'à l'Inter l'ancien joueur de Stuttgart touchait 800 000 F par mois, nets d'impôts et de charges. Replacé dans le cadre de la législation française, ce salaire aurait au moins atteint le million et demi de francs. Impensable. Un instant, le P-SG a envisagé que l'Inter, pressé de vendre son attaquant, accepterait de payer une partie de son traitement parisien. Sa proposition n'a pas eu de suite. En revanche, les résidents monégasques étant exonérés d'impôts, le problème se débloquait dès l'instant où Klinsmann filait en Principauté.

Dans l'impasse avec l'Inter, le club parisien a forcément réagi sur le coup dès que le transfert de George Weah devenait envisageable. Même à 25-30 millions de francs (NDLR : montant minimum de la transaction) et avec une forte augmentation salariale, l'affaire devenait viable financièrement. A la satisfaction d'Arthur Jorge, qui ne mourrait pas d'enthousiasme à l'idée de diriger Klinsmann. Le Portugais le confirme en disant simplement : « Si Weah est là, ce n'est pas par hasard... »

## Le difficile hiver de Weah

Du coup, Monaco réalise le bingo. En effet, le Libérien n'a pas coûté cher lorsqu'il est venu du Tonnerre de Yaoundé, en 1988, sur les recommandations de Claude Le Roy. Mais Weah parti, le président Campora devait dénicher un remplaçant de même calibre. Jürgen Klinsmann, sorti de l'orbite parisienne, demeurait le seul nom coté sur le marché. Le P-SG a-t-il repassé le bébé « clés en main » à l'ASM ? A-t-il négocié avec l'Inter afin de faciliter le rapprochement entre le club milanais et Monaco ? Michel Denisot assure que Campora s'est débrouillé avec Milan : « Nous ne sommes pas intervenus dans leur deal. Il n'y a pas eu d'accord tripartite. » Mais comme Arsène Wenger confirme que le départ de Weah était lié à la venue de Klinsmann, une entente à trois a forcément été recherchée, puis obtenue.

Il reste à définir pourquoi l'AS Monaco a laissé partir sa perle noire, troisième buteur (sans tirer les penalties) et meilleur passeur du dernier Championnat, surtout qu'elle était sous contrat. Le départ du Libérien entre d'abord dans la cure de remotivation préconisée par le coach monégasque après une saison conclue sur la déception de Lisbonne. Outre Weah, Mendy, Passi puis Sivebaek sont partis. D'autres vont suivre. Surtout Arsène Wenger sait compter. Le 15 septembre 1991, au soir de la dixième journée, son équipe devançait l'OM de deux points et Weah totalisait onze buts. Lors des vingt-huit rencontres suivantes, le Libérien n'a plus marqué qu'à sept reprises, passant des semaines à errer sur le terrain. Wenger refuse d'incriminer son buteur — « s'il avait gardé le même rythme, il aurait dépassé les 40 buts, ce n'était pas possible ! » —, mais son inconstance a forcément troublé ses plans. Peut-être doute-t-il aussi de la capacité de Weah à progresser dans le même cadre ? De fait, les envoyés spéciaux des clubs monstres du Calcio sont venus superviser le Libérien et sont repartis sans donner suite. Seuls deux promus, Pescara et, surtout, Ancône ont maintenu leurs offres.

Weah plutôt que Klinsmann et vice-versa, en tout cas Wenger et Jorge s'entendent pour refuser de comparer leur nouveau numéro 9. Le Portugais constate simplement que l'Africain compensera les deux manques de la saison passée : l'efficacité et le sens du spectacle. Quant aux allégations sur l'usure physique et mentale de l'Allemand, le coach monégasque les écarte en s'appuyant sur la prestation de l'intéressé lors de l'Euro suédois... Et sur les risques de relâchement après l'âpre tension du Calcio ? « Avec Klinsmann, ce n'est qu'un petit risque ! Il est dans la lignée de Hateley, Diaz et Rui Barros, qui sont venus chez nous... » Mais à côté de la réussite du petit Portugais, il faut se rappeler que l'Argentin était surtout un joker et que l'Anglais, après une belle saison, a craqué physiquement.

Je te refile mon Libérien, tu me donnes un coup de main pour l'Allemand. Qui fait la bonne affaire ? L'Inter de Milan à coup sûr.

**Christophe LARCHER**

*Malgré l'exode massif enregistré à la suite de la relégation, Rennes et Didier Notheaux cultivent leur vocation formatrice et comptent fermement sur Ripoll, Fauvel (à droite) et Huard (en bas), pour retrouver l'élite.*
*(Photos PRESSE SPORTS)*

# Rennes veut casser son

***Rennes retrouve la Deuxième Division après deux saisons au sein de l'élite. Ceux qui ironisent sur le parcours en montagne russe du club breton, plus à l'aise au yo-yo qu'au football depuis une quinzaine d'années, vont pouvoir se gausser. Pourtant, la situation a bien évolué...***

L'ÉCHEC n'a pas, cette fois, laissé des traces douloureuses en Ille-et-Vilaine où le moral est intact. La mobilisation des énergies pour sortir — enfin ! — le Stade Rennais de l'ornière dans laquelle il s'est enlisé explique la sérénité des responsables, craignant de faire les frais des événements survenus depuis la fin du Championnat.

L'humiliation des barrages perdus à Strasbourg et le refus de repêcher Rennes (comme les premières sanctions infligées à Toulon, puis à Nantes le firent espérer) ne sont plus, aujourd'hui, que de mauvais souvenirs.

« Je redoutais une reprise morose, il n'en fut rien. Grâce à des anciens comme Michel Sorin, qui veulent terminer en beauté leur carrière à Rennes, grâce aussi aux jeunes, pour qui le plaisir de jouer l'emporte sur tout autre considération. » Didier Notheaux, moustache conquérante et œil malicieux, est le premier à afficher, en cette veillée d'armes, un optimisme raisonnable.

L'entraîneur, qui eut plusieurs propositions de clubs de Première Division, ne regrette pas d'être resté à Rennes, où il a resigné pour deux ans, à un moment où le maintien du Stade était encore jouable... mais quand même hypothétique. « J'ai signé en connaissance de cause, et, aujourd'hui encore, je suis persuadé que Rennes, de par son potentiel, a sa place parmi les grandes équipes. »

La tournure des événements, sous l'impulsion de Charles Biétry, responsable des sports de Canal + et supporter n° 1 de Rennes à titre personnel, ne peut que tonifier la confiance de Didier Notheaux, qui souligne avec soulagement : « Le club n'a plus aucune dette. »

## « L'ardoise est épongée »

La réalité est confirmée par Mme Huon, adjointe au maire chargée des sports : « L'ardoise est épongée, on repart sur de nouvelles bases comme on l'espérait depuis longtemps. »

Une subvention municipale exceptionnelle de 7 millions de francs, une aide du Conseil général de 1,25 million de francs, l'apport d'un groupe d'industriels locaux de 2 millions de francs... et le Stade Rennais est enfin libéré du boulet qui ruinait tous les efforts consentis ces dernières années : « Cette fois-ci, toutes les conditions sont réunies pour reconstruire de façon durable un club qui n'aurait jamais dû quitter l'élite », souligne Mme Huon, qui a succédé à Hervé Bourges à la présidence du conseil de surveillance de la SEM. En précisant : « Avec un budget prévisionnel de 32 millions de francs, on peut faire quelque chose de sérieux. Comparé aux autres clubs de Deuxième Division, on est loin d'être ridicules. »

Ridicules ou pas, les responsables bretons n'ont pas du tout l'intention de faire des folies. La remontée ? Oui, mais pas à n'importe quel prix ! Même si la rigueur de sa gestion a pénalisé en apparence le club, le président, René Ruello, reste fidèle aux principes qu'il défend depuis deux ans : « C'est vrai. On aurait pu recruter un ou deux bons joueurs bretons et terminer douzième ou quatorzième, mais au lieu d'avoir un bilan financier légèrement positif pour la seconde fois consécutivement nous aurions eu un déficit supplémentaire de 30 à 40 millions de francs. »

## Une question de morale sportive

Pas question pour René Ruello de dépenser 2 francs quand il n'y a que 1 en caisse ! C'est une question de morale sportive, totalement approuvée par Raphaël Soucaret, un coprésident bien décidé à surveiller le sursis accordé aux Toulonnais et aux Nantais : « Si les deux clubs ne tiennent pas les promesses faites devant la commission d'appel, qui ne mérite d'ailleurs pas son nom, nous interviendrons pour demander réparation du préjudice subi. »

Ce n'est pas parce que la situation financière semble enfin clarifiée que les dirigeants rennais vont mettre leurs calculettes au clou. Bien au contraire. Didier Notheaux en sait quelque chose. Responsable du recrutement, l'entraîneur a carte blanche pour le choix des hommes... à condition de bien rester dans le cadre budgétaire imposé par le Directoire. Mais, là encore, Didier Notheaux se garde bien de protester.

Tout en partageant l'avis de ses dirigeants, il conserve une marge de manœuvre appréciable en s'appuyant sur les jeunes du centre de formation et sur ses amis chargés de trouver en Afrique un ou deux attaquants capables de faire oublier le prestigieux Pokou, toujours présent dans le cœur des supporters bretons.

Pour les jeunes, pas de problème ! Aux élèves de Patrick Rampillon qui arrivent à maturité (comme Huard, Ripoll, Turban et Fauvel) s'ajoutent d'autres jeunes, prêts à saisir leurs chances (comme Guttierez, Darbelet et Rivoal), et dont le renfort n'a pas donné de cauchemar à Pierre Massiot, vice-président chargé des questions financières.

Pour les attaquants africains, il n'y a pas de problème non plus ! « C'est le privilège de mon

# yo-yo !

âge. Depuis le temps que je suis dans le métier, je commence à avoir quelques bons copains qui m'ont déjà donné de sérieuses pistes. »

Instruit par l'échec de l'année dernière, où le recrutement avait été bâclé en dix jours, pour cause d'un repêchage tardif, Didier Notheaux est bien décidé à prendre, cette fois, tout son temps. Surtout que, comme Strasbourg, l'autre barragiste, il a jusqu'au 22 août pour faire son marché. Un avantage appréciable étant donné l'enjeu : « On sera vraiment compétitifs si on trouve des attaquants de grande valeur. »

## Des perles noires

Ces deux « perles noires » conditionnent le pronostic de l'entraîneur, prêt à jouer la montée directe sans s'accorder plus de chances qu'à Angers, Laval et Rouen, pour lesquels il ne cache pas son admiration. « Il ne faut pas oublier que nous avons perdu huit des quatorze joueurs titulaires la saison dernière. Autant dire que l'équipe est totalement remaniée. » Même si Didier Notheaux a pris la précaution de garder un joueur expérimenté dans chacune des lignes, et si certains jeunes sont déjà bien aguerris, le handicap est sérieux. « Surtout cette année où il n'y aura pas de ventre mou dans le Championnat, avec huit clubs à descendre... Chaque match se jouera à couteaux tirés. »

La régularité tout au long de la saison et l'aptitude à assimiler les nouvelles règles (qu'il trouve aberrantes) sont, pour l'entraîneur, les deux conditions à respecter pour jouer les premiers rôles.

Un objectif qu'il espère bien atteindre en s'appuyant sur l'enthousiasme d'une équipe dont la moyenne d'âge a chuté plus vite que les sondages d'Edith Cresson. Lui est prêt à gagner le pari en souhaitant que la pancarte accrochée aux Rennais ne soit pas trop lourde à porter : « Le club qui descend de Première Division est toujours favori. On va assumer sans faire une fixation sur la Première Division, que nous ne sommes pas les seuls à vouloir retrouver. »

**Correspondance Michel LE MOUEL**

# Keruzoré en quête d'image

*(Photo PRESSE SPORTS)*

***Guingamp, Brest, Rennes... La Bretagne collait à la peau de « Kéru ». Mais il est aujourd'hui à Tours pour effacer ses mésaventures brestoises et rennaises. Pourtant, il n'a pas oublié le passé.***

**« ON est un peu surpris de vous retrouver à Tours...**

— Je ne viens pas à Tours pour m'enterrer. Ici, il y a une nouvelle équipe dirigeante. Le club renaît. Le stade est joli... Ça m'a attiré.

**— Avez-vous reçu beaucoup de propositions intéressantes ?**

— Pas des tonnes.

**— Ça vous a surpris ?**

— Non, pas vraiment. Ce n'est pas ma nature de faire ma pub. En plus, l'ambiance qui règne dans le foot français n'incitait pas forcément les présidents à m'appeler. Mais je savais que l'opportunité reviendrait.

**— Vos départs " houleux " de Brest et Rennes vous ont-ils nui ?**

— Ah ! ça ne fait pas de bien.

**— Vous considère-t-on comme un " faiseur d'embrouilles " ?**

— ... Ça arrive... C'est comme ça, faut pas rêver. Mais, au bout du compte, il faut voir avec qui on a des problèmes... Ce qui compte, ce sont les résultats.

**— Comment avez-vous ressenti votre départ de Rennes ?**

— D'abord un rappel historique sur ma venue à Rennes, en 1987. A l'époque, il y avait de quoi épouvanter un entraîneur. Il ne restait plus grand-chose. Mais j'étais motivé, car j'ai mes racines à Rennes. C'est le maire qui est venu me chercher à Brest en me promettant la lune. Il m'a dit : " Vous avez les pleins pouvoirs, je tiens absolument que ce soit vous. Il y en a marre des incompétents... " A ce moment, son analyse rejoignait la mienne. Il s'engageait à préserver mes plates-bandes.

**— Y avait-il alors d'autres propositions ?**

— Oui. Et, au niveau financier, il n'y avait pas match avec les propositions de Rennes. J'ai refusé un chèque de 2 millions de francs qu'on me promettait à la signature dans un autre club.

**— Donc, votre sentiment une fois votre départ de Rennes acquis...**

— J'ai été étudiant à Rennes, j'y ai joué sept ans. C'était donc plus qu'un déchirement. Quitter un club, c'est le lot de notre métier. Mais à Rennes, ça a été incroyable.

**— Comment ça ?**

— Ça a commencé par une campagne de presse bien avant le premier match alors qu'on avait pris François Omam-Biyik, Paillard, Rico... Avec 5 millions de francs, on ne pouvait pas faire plus. Le club remontait en Première Division, j'attendais un minimum d'espoirs. Mais on a parlé de la mafia des Lavallois parce qu'il y avait beaucoup d'anciens de Laval, de maison de préretraite. Alors que, quand on monte, il faut bien trouver des gens expérimentés et pas gourmands.

**— Rapidement, le public a émis des critiques...**

— Ce fut terrible. Un soir, Nice nous bat 1-0 chez nous, sur un contre. Je n'ai jamais joué dans un tel climat d'hostilité ! Même les Niçois sont venus me dire qu'ils n'avaient jamais vu ça. Certes, on n'avait que six points en sept journées, mais il n'y avait pas le feu. Ce soir-là, c'est le public qui nous a battus. Et c'était parti pour toute la saison...

**— En fin de saison, c'était carrément la guerre entre vous et les dirigeants rennais...**

— Eh bien, imaginez ! Un jour, à votre retour de vacances, vous revenez au boulot et on vous dit d'attendre. Puis vous voyez que quelqu'un d'autre a pris votre place. J'étais au courant, car je lisais les journaux, mais j'attendais d'être informé officiellement de mon éviction car il me restait un an de contrat.

**— Cependant, Rennes venait de redescendre sportivement *(NDLR : le club fut repêché ensuite par la DNCG.)*...**

— C'est vrai, c'était un échec sportif. Mais Rennes n'avait pas commis les abus financiers de certains. Si on les avait faits, on aurait peut-être pu embaucher les deux ou trois joueurs qui auraient évité la dernière place.

**— Et cet accrochage avec Notheaux, votre successeur à Rennes ?**

— J'ai entendu des versions étonnantes. On a dit que j'étais intervenu au cours de l'entraînement et que Notheaux m'avait filé une baffe. C'est quel film, ça ? En fait, n'ayant pas reçu de signification officielle de mon éviction, j'ai décidé sur les conseils d'un avocat de me présenter aux entraînements pour ne pas être accusé d'abandon de poste. Le premier jour, un huissier est venu pour le constater. J'ai alors dit à Notheaux, dont j'aime bien le style, que je comprenais parfaitement que ça puisse l'énerver.

**— C'était compréhensible...**

— Bien sûr... Mais un matin, après l'entraînement, Notheaux m'a attrapé par le col et a essayé de me frapper. Il n'y avait pas de journaliste présent, malheureusement.

**— Ces polémiques détériorent votre image...**

— Oui. Mais que faire ? Les gens parlent, et voilà tout. Je ne peux que regretter cette déviance.

**— Surtout, cela renforce votre réputation d'homme difficile à gérer...**

— Sûrement. Mais ce n'est pas toujours vrai. J'ai entraîné cinq ans Guingamp et l'équipe a progressé. Barragiste et quart-finaliste de la Coupe de France. Tout ça parce que M. Le Graët, qui était le patron incontesté, me laissait la responsabilité du domaine technique. Je n'ai pas toujours eu cette chance...

**— Avant Rennes, il y a eu vos ennuis avec François Yvinec, à Brest...**

— Qui ne s'est pas fâché avec lui ? On a vu ce que ça a donné par la suite. Il est où Yvinec aujourd'hui ? Je suis fier de ne m'être pas entendu avec ce mec-là. Sinon, j'aurais fini avec lui. Je n'ai passé qu'un an à Brest, et ça a bien marché sur le terrain. Il m'avait promis de me laisser la liberté du recrutement et du reste. Et les résultats ont été meilleurs. Ça ne lui a pas plu. C'est tout. Lui avait l'habitude d'acheter huit joueurs tous les ans, d'en revendre huit... Moi, j'ai dit : " Je viens mais pour une politique de cinq ans. " La première année, avec des jeunes comme Le Guen, Guérin, Colleter..., nous avons fini huitièmes. Et il me jette alors que Julio Cesar restait et que les magasins Leclerc étaient prêts à acheter les Brésiliens Careca et Müller ! D'un côté, je le comprends car c'était un camouflet à sa politique. MaiFMs l'année suivante, Brest est descendu en Deuxième Division... Ce qui allait mal à Brest, c'était Yvinec.

**— Aujourd'hui, vous devez aspirer à davantage de calme...**

— *(Sourire.)* Je pense que je l'ai trouvé à Tours. »

**Christophe LARCHER, à Tours**

## Division 2

▲ Mulhouse s'intéresse de près à Yannick Stopyra, l'avant-centre messin. Le club alsacien aura cependant fort à faire puisque Newcastle, club britannique de Deuxième Division, entraîné par Kevin Keegan, a réaffirmé son désir d'enrôler l'ex-international français.

▲ La saison dernière, sous la houlette de Roger Ricord — l'ex-joueur de Monaco, Lille et Nice —, le FC Antibes a accédé à la Division d'Honneur. Cette saison, l'objectif affiché par le club des Alpes-Maritimes est la montée en Quatrième Division. Mais afin de concrétiser cet espoir, l'entraîneur cherche à engager deux attaquants.

▲ Patrice Cabanel dément tout contact avec Poitiers. Toutefois, sachant qu'il ne fait pas partie du onze de départ d'Angers, ce solide et expérimenté stoppeur âgé de vingt-huit ans reste ouvert à toutes propositions émanant d'un club de Deuxième Division.

▲ Bruno Marin, l'ex-attaquant d'Annecy, tient à démentir tout contact avec Avranches. Agé de vingt-neuf ans, il suit actuellement, dans l'attente de trouver un club de Deuxième Division, le stage UNFP à Clairefontaine. Son compère Denis Schaer, lui aussi au chômage, étudie également toutes propositions.

▲ Bastia a mis à l'essai depuis le milieu de la semaine dernière un jeune attaquant en provenance de Bordeaux, Jean-Michel Lavaud. A l'issue du stage, on saura s'il sera ou non retenu. Par ailleurs, les Corses pourraient mettre très rapidement un second joueur à l'essai.

▲ Piotr Rzepka, le meneur de jeu polonais du SC Bastia, dont le contrat est arrivé à expiration, continue de s'entraîner avec l'équipe bastiaise, mais il paraît peu probable qu'il puisse être retenu dans la mesure où, on le sait, la DNCG a fixé des règles draconiennes au recrutement corse.

▲ Après un premier essai contre La Roche-sur-Yon et un second devant Tours, le défenseur de Sedan David Hallou (26 ans) a signé pour deux ans à Tours.

▲ Rarement titulaire la saison dernière à Lens en raison d'une blessure contractée en 1990, Boban Bozovic a signé un contrat d'un an en faveur d'Istres. Agé de vingt-neuf ans, ce milieu de terrain offensif rejoindra dans les Bouches-du-Rhône l'ex-défenseur central de Valenciennes, Alain Garraud, qui, lui aussi, s'est engagé pour un an.

▲ Sedan vient d'enrôler Jean-Louis Mazzéo, le milieu de terrain offensif de La Roche-sur-Yon, dont le contrat avec le club vendéen arrivait à expiration. Romain Arghirudis, manager général de Sedan, a également obtenu l'accord du défenseur Thierry Denef (Fontainebleau) et de Babyla Malonga (19 ans), milieu de terrain international congolais, qui vient du Havre.

▲ Joyeuses retrouvailles samedi dernier à Thoissey (Ain) lors du match Louhans-Cuiseaux - Gueugnon. David Trivino, fils de l'ancien « goléador » gueugnonnais Antoine Trivino, et Raphaël Girardot, fils de l'ancien canonnier cuiseautin Jean Girardot, étaient opposés. Si tous deux ont le sens inné du but comme leurs pères respectifs, voilà qui promet !...

▲ L'infirmerie est déjà copieusement garnie à Louhans-Cuiseaux. Diaby Sekana et Fabrice Vandeputte souffrent tous deux d'une tendinite. Olivier Potet est indisponible pour un mois à la suite d'une tendinite au tendon d'Achille tandis qu'Eric Dufournet, lui, se plaint des adducteurs.

▲ Les « Robin Brothers » étaient présents samedi dernier à Thoissey, pour la rencontre amicale Louhans-Cuiseaux - Gueugnon. Claude portait les couleurs des boutons d'or de Gueugnon, et Franck étrennait son statut de nouvelle recrue de la formation bressanne.

▲ L'ex-attaquant d'Annecy Jérôme Vandenberghe, qui évoluait à Aix-en-Provence (Troisième Division, groupe Sud) la saison dernière, a laissé une excellente impression lors du match Louhans-Cuiseaux - Gueugnon. En marquant deux des cinq buts bressans et en offrant un à Sylvère Hoffer, il suscite un vif intérêt auprès des dirigeants bressans.

▲ Pierre Haon s'entraîne avec Perpignan depuis vendredi dernier. Ce libero, âgé de vingt-cinq ans, pourrait être prêté ces jours-ci au club catalan par Saint-Étienne.

▲ Un moment en désaccord avec le président de Perpignan Jean Lafont, l'attaquant Jean-Luc Lemonnier a réintégré les rangs de l'effectif pro du PFC la semaine passée. En revanche, Jacky Charrier et Boguslav Pachelski ne seront plus Perpignanais la saison prochaine.

▲ Après cinq matches amicaux, Rodez court toujours après sa première victoire. Un bilan somme toute modeste qui n'inquiète nullement l'entraîneur ruthénois, Michel Poisson, lequel estime son équipe de meilleure qualité par rapport à celle de la saison dernière.

▲ Alors qu'Ancenis s'est essentiellement renforcé offensivement, sa défense se trouve aujourd'hui décimée. Eschbach Leye et Diakité étant blessés, Bérès, l'entraîneur, ne dispose plus que de deux défenseurs valides.

▲ Suite à un tacle, le nouveau gardien d'Ancenis, Ludovic Troussier, s'est blessé vendredi dernier lors de l'entraînement. Sa doublure, Bertrand Pellerin, l'a donc suppléé lors du match amical contre La Roche-sur-Yon le lendemain.

▲ Valence s'affiche. Quelque 110 panneaux ont, en effet, fleuri l'agglomération valentinoise afin de supporter la campagne d'abonnement et de faire mieux connaître ce nouveau club, né de la fusion des Arméniens de Valence et du FC Valence.

▲ Face à Lyon-Duchère, l'ex-Spinalien Patrick Weiss, l'un des meilleurs « goaléadors » de Deuxième Division depuis deux saisons, a marqué son premier but sous ses nouvelles couleurs de Valence.

▲ Un automobiliste n'ayant pas respecté une priorité, Olivier Brochard, le défenseur de Niort, a été victime d'un accident de la circulation. Le Chamois s'en est sorti avec une coupure au front et quatre points de suture.

▲ Après l'axe bordelais, les dirigeants cannois se sont tournés vers Lille pour un nouvel échange. José Bray a ainsi bouclé ses valises pour le Nord tandis que l'attaquant Patrice Sauvaget (26 ans) a signé pour trois ans à Cannes.

▲ Michel Dussuyer, blessé à l'épaule gauche, a subi une infiltration jeudi dernier. Le gardien cannois devra ainsi patienter une semaine avant d'entamer une période de rééducation pour consolider son épaule.

▲ Cannes a créé la surprise en titularisant contre Marseille un jeune international ivoirien, Eugène Beugre, à la pointe de son attaque. Ce joueur d'Africa Sports est également convoité par de grands clubs européens comme Anderlecht et Francfort.

▲ Agé de vingt-quatre ans, le milieu de terrain de Grenoble Evariste Dibo, natif de Côte-d'Ivoire, souhaite quitter l'Isère et découvrir un autre club.

▲ Vainqueur de Lorient et à Guinguamp, réalisant le nul face à Châteauroux et à Niort, La Roche-sur-Yon a subi samedi dernier sa première défaite devant Ancenis. Toutefois, les Yonnais étaient privés des services de cinq recrues : Bourdoncle, Da Silva, Georgelain, François (tous blessés) et de Jasima, retenu en Pologne par un deuil familial.

▲ A l'essai depuis la reprise de l'entraînement début juillet, Thierry Moretti (Nancy) a signé un contrat d'un an à La Roche-sur-Yon avec une option pour deux années supplémentaires. Le club vendéen, toujours à la recherche d'un attaquant, a mis à l'essai le Strasbourgeois Guerra qui a, semble-t-il, donné satisfaction.

▲ Bati Gentili (34 ans) a décidé de mettre un terme à sa carrière qui l'a conduit d'Ajaccio à... Ajaccio, en passant par Nice, Cannes et Mulhouse. Il pourrait prendre la direction de l'autre club ajaccien, qui opère en Promotion d'Honneur.

▲ Le Tchécoslovaque Lancz et le Yougoslave Popovic sont les deux seules recrues d'Angers. Si Cabanel et Stefanini, placés sur la liste des transferts, ne trouvent pas de club, le recrutement sera clos.

### clin d'œil

## Cannes change ses têtes

***Après son échec de la saison passée, Cannes a viré ceux qui ont déçu et a laissé partir ceux qui méritaient encore la Première Division. L'effectif a été chamboulé. Et avec Ernst, Ayache, Raschke (de gauche à droite) et compagnie, les Azuréens espèrent retrouver au plus vite la saveur du plus haut niveau.***

*(Photo Jackie DELORME/PRESSE SPORTS)*

## Ferreira aux J.O. !

**Bien qu'ayant fait trembler les filets une trentaine de fois lors de ces deux dernières saisons, l'avant-centre du FC Valence, Francisco Ferreira, n'a pas trouvé grâce auprès d'un club français. Il s'en est donc retourné dans son Paraguay natal. Pour le plus grand plaisir de Markarian, le sélectionneur national, qui a fait appel à ses services, permettant ainsi à l'ex-Valentinois de prendre part aux Jeux Olympiques de Barcelone.**

## Fête du football à Saugues

**Le 15 août 1992, un « Grand tournoi international juniors » aura lieu à Saugues (Haute-Loire). Il accueillera Fluminense de Rio (Brésil), le Standard de Liège (Belgique), Varèse (Italie) et Cannes. Robert Wurtz assurera l'arbitrage. Pour encadrer cet événement, diverses animations seront organisées, tel le spectacle aérien offert par le FC Venteuges (ULM avec parachutiste, montgolfières, lâchers de ballons).**

## Nagbe, Libérien libéré ?

**Joe Nagbe pourrait bien être le premier Libérien à évoluer parmi l'élite anglaise. Prêté à Épinal par Monaco, celui-ci vient d'achever un stage d'une semaine à Aston Villa, qui s'était manifesté auprès du club de la Principauté. Une aubaine pour Nagbe, dont on sait qu'il a bien du mal à s'adapter et à s'intégrer au groupe spinalien malgré des performances très satisfaisantes...**

# Tours, le sprint final !

## GROUPE A

| CLUBS | DÉPARTS | ARRIVÉES |
|---|---|---|
| **AJACCIO** (Entr. : Pierre Garcia) | **Gentili (arrêt), Lamon**, Sène, Périon. | **Mandart (Tours)**, Kushta (Herakles). |
| **ALÈS** (Entr. : José Pasqualetti) | **Faure, Alajarin (Niort), Lavagne (entr. Nîmes), Rizzetto (retour prêt, Montpellier), Bonnafous (Niort), Bourges (Red Star).** | **Combe (Nîmes), Alidra (Nîmes), Fourrier (P-SG), Folcher (Aurillac, cadre), Cédolin (entr. formation), Ceccarelli (Saint-Étienne), Nogueira (Cannes)**, Saar (Epinal). |
| **ANNECY** (Entr. : Christian Coste) | **Monate (Créteil), Batelli (Lorient), Audrain (Châteaubriant), Marin, Longère (Fréjus), Levasseur (Fréjus), Noyer (Montélimar), Schaer, Stephan (entr. adj. Lyon), Gabzdyl et Le Bellec (Perpignan)**, Desprez. | **Mysliewietz (Maubeuge), Abed (Metz), Bayer (Valenciennes), Perrotti (Manosque), Christian Coste (entr. Cluses-Scionzier), Finotto (Aix-en-Provence)**, Bazire (Gueugnon), Pachelski (Perpignan). |
| **BASTIA** (Entr. : René Exbrayat) | Mangione (Lille), Rzepka. | Gomis (Sedan). |
| **CANNES** (Entr. : Erik Mombaerts) | **Guérit (Bordeaux), Sassus (P-SG), Daniel (Bordeaux), Nogueira (Alès), Omam-Biyik (Marseille), Zidane (Bordeaux), Vujovic, Bray (Lille)**, Langers, Koot, Asanovic, Fernandez (Marseille), Durix (Valenciennes). | **Lemasson (Metz), Marx, Lestage, Ernst et Raschke (Bordeaux), Konvlo (Canon Yaoundé), Ayache (Nîmes), Madar (Sochaux), Lestrade (Châteauroux), Sauvaget (Lille)**, Beugré (Africa Sports). |
| **CHARLEVILLE** (Entr. : Moussa Bezaz) | | **Schaller (Sedan), Bouzemada (Bordj-Ménaïel), Fouzari (Sedan), Sogue (Niort)**, Lah (Châteauroux), Legret (Valenciennes), Zemb (Gueugnon). |
| **CRÉTEIL** (Entr. : Jacky Lemée) | **Hageman**, Lemarre, Sidaine, Bennemou (Aubervilliers). | **Zéré (Lens), Monate (Annecy), Adam (Orléans), R. Jézierski (Reims), Labrune (Orléans)**, J.-M. Jézierski (Reims). |
| **ÉPINAL** (Entr. : Pierre Pleimelding) | **Khada (Sète), Weiss (Valence), Deplanche (arrêt), Demoulin (La Réunion), Chomlafel, Sène, Etienne**, Benmeriouma, Saar (Alès), Nagbe (Aston Villa). | **Algerino et Manach (prêts Monaco), Khirat (Saint-Seurin)**, Rempp (Nice), Noubia (Grenoble). |
| **ISTRES** (Entr. : Alain Laurier) | **Becker (Lorient), Martinez (Avignon), Moralès, Thiam, Chaouch (Metz), Popovic (Angers), Hantz (Metz).** | **Bozovic (Lens), Serraye (Endoume), Boghossian, Libra (prêt Marseille), Garraud (Valenciennes)**, Courault (Saint-Étienne), Ney (Brésil), Tepacevic (Yougoslavie), Collomb (Grenoble). |
| **LOUHANS-CUISEAUX** (Entr. : René Le Lamer) | **Tournay (Lens, cadre technique), Bocquillon, Bretagne (Blagnac), Warmuz (Lens), Dieng (retour prêt, Lille), Baudry (retour prêt, Lens), Boniface, Serrandao (Villeurbanne), Gaonac'h (Brive), Philippon** (Sedan). | **Dufournet (Sochaux), Gardié (Sochaux), Robin (Châtellerault), Sékana (Brest)**, Rogiero (Goias). |
| **MARTIGUES** (Entr. : Christian Sarramagna) | **Abou (Lyon), Luhovy, Moravec (Bratislava), Garcia, Ottaviani, Vandomele, Sabonnadière, Blino (Dunkerque), Marinkov, Audebrand.** | **Castro (Montpellier), Chavrondier (prêt Lyon), Blondeau (prêt Montpellier), Saussé (prêt Lens), Perromin (Toulon), Limantour, Bouisset, Frechingues, Mazzoncini et Seatelli (1ers contrats pro.), Durand (Gueugnon), Sarramagna (entr. Saint-Etienne), Roche (prêt Lyon), Sy (Jeanne d'Arc Dakar).** |
| **MULHOUSE** (Entr. : Bernard Genghini) | **Subiat (Lugano), Duvernois (Saint-Louis), Dewilder (entr. Toulon)**, Mikhailov, Andrieux, Peuget. | **Hoy (Saint-Quentin, retour prêt), Colling, Djordjevic, Henna, Johansen (1ers contrats pro.), Patalin (Orléans), Tatarian (Marseille), Genghini (entr. Saint-Seurin)**, Stopyra (Metz). |
| **NANCY** (Entr. : Olivier Rouyer) | **Moretti (La Roche-sur-Yon), Gava (Lyon), Fontanel (Lyon-Duchère), Tarasiewicz (Lens), Bertrand (Metz), Zitelli (Metz), Matrisciano (Valenciennes), Seeliger (Fribourg), Boschetti (Lucé)**, Zavarov (Montpellier), Séchet (Metz, Lyon), Micciche (Turquie), Huriez (Châtellerault). | **Branger (Annemasse), Bölöni (Orléans, cadre), Lipka (Thionville), L. Sachy (Rodez), Simon (retour prêt, Gueugnon).** |
| **NICE** (Entr. : Jean-Noël Huck) | **Rempp (Épinal), Buffat (Nîmes), Roy (Toulon), Mazzuchetti (Nîmes), Aloisio, Lecompte (Rodez), Alonzo (entr., formation), Morice (arrêt), Martin (Toulon, prêt)**, Mège (Metz). | **Arpinon (Nîmes), Sandjak (Paris-SG), Cissé (Nîmes), Buscher (Valenciennes), Elsner, Mège (Saint-Étienne, retour prêt)**, Benabicha (WAC). |
| **PERPIGNAN** (Entr. : Jean-Pierre Carayon) | **Gara (arrêt, devient cadre), Leclerc (Nîmes), Lutran (Agde), Pachelski, Benguigui, Charrier (Luçon)**, Pachelski (Annecy). | **Gabzdyl (Annecy), Le Bellec (Annecy), Vaurs (Aurillac), Nadal (Rodez), Escayol (FC Canet), Dall'Oglio (Strasbourg)**, Haon (Saint-Étienne, prêt). |
| **RODEZ** (Entr. : Michel Poisson) | **Mazars (Thouars), Nadal (Perpignan), Pédémas (retour prêt, Toulouse), Kristic (Beira Mar), Ricard (Saint-Alban), Nenezic (Beira Mar), Omerhodzic** (Portugal), **Becas (Saint-Alban), Sachy (Nancy), Geniez (Saint-Alban), Dostanic (Red Star).** | **J.-M. Saboye (Nyons), Faure (Quimper), Paredes (Canet), Lecompte (Nice), Calvel (Blagnac), Debaty (Nîmes), Leroy (Montauban), Choi Soon-ho.** |
| **SEDAN** (Entr. : Michel Le Flochmoan) | **Hallou (Niort), Pavlov** (Belgique), **Prun (arrêt), Badji (Sarrebruck), Fouzari (Charleville), Siegman (Châtellerault), Lecoq (Saint-Leu), Schaller (Charleville), Skubi** (Châteauroux, Châtellerault), **Erceg** (Endoume), Gomis (Bastia), Philippe, Lefebvre (Belgique), Pinho (Troyes). | **Falero (Nacional), Lebon (INF), Boudier (Auxerre), Guion (Reims), Oliveira, (Nacional), Mionnet (Lens), Denef (Fontainebleau), L. David (Brest), Mazzéo (La Roche-sur-Yon), Malonga (Le Havre)**, Rodolphe (Le Mans), Casini (Metz), Philippon (Louhans-Cuiseaux). |
| **VALENCE** (Entr. : Pierre Ferrazzi) | Dimitrijevic. | **Pons (Toulouse), Asensio (Dunkerque), Weiss (Épinal), Lalanne (Bordeaux), Lazic (Sarajevo).** |

## GROUPE B

| CLUBS | DÉPARTS | ARRIVÉES |
|---|---|---|
| **AMIENS** (Entr. : Patrick Parizon) | **Jullien (ent.), Luczkow, Rivoal (Rennes), Melhli Ducci, Pichard, Drawilo, Lucas (Château-Thierry), Bartl (Tchécoslovaquie), Stojkovic (arrêt), Guimard (Red Star), Bonora (Laval), Jacquet (Ancenis).** | **Ben Khalfallah (Lens), Lassagne (Lyon), Demoulin (Mulhouse), Wantz, Laversenne, Gerval, Diagne (Melun), Knapp (Lyon), Costa (Angers), Clément (prêt Metz), Parizon (entr. Melun)**, Célestine, Guillot. |
| **ANCENIS** (Entr. : Miklos Beres) | **Jarnoux, Sichet (Châteaubriant), Clément, Bridier (Le Mans), Brosseau (Fontenay-le-Comte), Zéoula (retour de prêt, Nantes), Njok (retour de prêt, Auxerre).** | **M'Bolé (Saint-Seurin), Bralley (Tours), Troussier (Laval, prêt), Colas (Thouars), Jacquet (Amiens).** |
| **ANGERS** (Entr. : Hervé Gauthier) | **Deverge (Poitiers), Costa (Amiens)**, Cabanel, Stefanini, **Perrocheau (Mont-de-Marsan), Fréchet (Montpellier), Fall.** | **Lancz (Slovan Bratislava), Popovic (Istres).** |
| **BEAUVAIS** (Entr. : Guy David) | **Sibert (Le Plessis-Trévise), Carreau, Cuvier, Barbet, Hariat (Saint-Quentin), N'Diaye (retour prêt, Metz), Lyczak (Boulogne), Mota (Lille), Metsu (entr. Lille)**, Delargillière, Mazerand, Elot, Sibille. | **Gomes (Saint-Seurin), Soudani et Kane (prêts, Lille), David (entr. Toulon), Vandevoorde (Dunkerque), Mota (retour de prêt, Tours).** |
| **BOURGES** (Entr. : Alain Michel) | Françoise, **Clavelloux, Spadiny (Montluçon), Lima (Racing 92), Hutteau (Lens), Kafka, Prieur, Brécheteau (entr. adj. Agde).** | **Vokri (Fenerbahce), Njok (Auxerre), Lemarié (Orléans), Cainer (INF Clairefontaine), Dahmani (Reims), Colliat et Picollet (Grenoble), Lévy (Orléans), Elmira (Le Mans), Delbarre (prêt, Auxerre), Tosi (entr. adj. Grenoble).** |
| **CHATEAUROUX** (Entr. : Joachim Marx) | **Bellime** (Angoulême), **Moulin (Châtellerault), Mengual, Lah, Cloarec (Paris-SG), Lestrade (Cannes).** | **Rojas (Lens, prêt), Guédé (Laval), Lecomte (Racing 92), M'Boma (P-SG), Rinçon (P-SG prêt), Bonnet (Nantes).** |
| **DUNKERQUE** (Entr. : Alex Dupont) | **Boussaïd (Saint-Leu), Perrotti (Annecy), Vandevoorde (Beauvais), Louis-Marie (Béthune), Asencio (Valence), Rojas (retour prêt Lens), Dubois (retour prêt Lens), Sarsania (Armentières).** | **Lelong (Le Havre), Soumano (Reims), Blino (Martigues), Royer (INF), Gauthier (1er contrat pro., Caen), Auffret (Saint-Seurin), Allais (Valenciennes, prêt).** |
| **GUEUGNON** (Entr. : Roland Gransart) | **Testa (Le Havre), Bazire** (Lille, Annecy), **Ye, Durand (Martigues), Guagenti (Grenoble), Simon (retour prêt, Nancy), Zemb** (Charleville). | **Faderne (Blénod), Estabes (Baume-Isle), Boumnijel (retour prêt, Nancy), Joseph (Le Mans), Falzon (Endoume).** |
| **GUINGAMP** (Entr. : Alain de Martigny) | **Morin (Sarzeau, entr.-joueur), Nikolic (Lyon-Duchère), Vranic, Daniélou (Tours)**, Jouan. | **Daniel (Quimper), Kaczmarek (Auxerre), Poli (Dinan), Rozé, Houzé et Rouxel (1er contrat pro.)**, Vignola (Auxerre, prêt), Gora (Zaglebie Lubin). |
| **LA ROCHE-SUR-YON** (Entr. : François Bracci) | **Rabier (entr.), Heymann (Luçon), Barraud, Mazzéo (Sedan), Dukic, Ichoua (retour prêt Metz), Barraud** (Ancenis). | **Moretti (Nancy), Da Silva (Lille), François (Lens, prêt), Bourdoncle (Red Star), Bracci (entr. Épernay), David (Grenoble), Joly (Luçon), Georgelain (Bordeaux), Marionneau (INF)**, Lech (Reims), Jasima (Pologne). |
| **LAVAL** (Entr. : Michel Le Milinaire) | **Bouvier (Blagnac), Le Saux (prêt Saint-Brieuc), Gautier (Avranches), Koulinov (Bulgarie), Guédé (Châteauroux), Vidot, Troussier (prêt Ancenis), Métivier** (Dijon), Haddaoui. | **Carteron (Saint-Brieuc), Bonora (Amiens), Suka (Saint-Lô).** |
| **LE MANS** (Entr. : Christian Letard) | **Froger, Joseph (Gueugnon), Elmira (Bourges), Rodolphe** (Sedan). | **Bridier (Ancenis), Songo'o (Toulon).** |
| **LORIENT** (Entr. : Christian Gourcuff) | **Hiegel (Vannes), Menguy (Saint-Nazaire), Y. et B. Bouger (Valenciennes), Le Tallec (Larmor-Plage).** | **Batelli (Annecy), Becker (Istres), Nunes (Colo-Colo, Chili), Le Boullec (Pluvigner), Saint-Guily (Nantes), Garcia et Granon (prêts, Monaco).** |
| **NIORT** (Entr. : Robert Buigues) | **Sogue (Charleville), Lopez.** | **Hallov (Sedan), Loko (Reims), Fradin et Courtin (1er contrat pro), Alajarin (Alès), Bollini (Reims), Bonnafous (Montpellier), Galera (Saint-Seurin).** |
| **RED STAR 93** (Entr. : Pierre Repellini) | **Irazoqui, Bidelogne (Lavallois), Piton (Sochaux, retour prêt), Susic (arrêt), Kokkinis (retour prêt, P-SG), Dewez (Les Lilas), Amours (arrêt cadre), Bouiche, Bourdoncle (La Roche-sur-Yon).** | **Dostanic (Rodez), Bourges (Alès), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Trinita (Lyon-Duchère), Repellini (entr.), Thimothée (SM Caen), Guimard (Amiens).** |
| **RENNES** (Entr. : Didier Notheaux) | **Shala, Oosterveer (VA), Sliskovic (Pescara), L. Delamontagne (Lyon), Senoussi** (Tours), Turban (prêt), Le Lann (prêt), **Hiard (arrêt, cadre technique), Le Dizet (Nantes), Noël, Baltazar**, Colin, Ribar. | **Guttieriez, Rivoal (Amiens), Darbelet (Racing)**, Gouaméné (Abidjan), Vasseur (P-SG), Lah (Châteauroux), Fahr (Marseille). |
| **ROUEN** (Entr. : Daniel Zorzetto) | **Lopez (arrêt, devient cadre technique), Chellat** (Châtellerault). | **Bochert (Hambourg), Lafon (Saint-Seurin), Leduc (1er contrat pro), Savoye (Le Havre)**, Tskhadadze (Spartak Moscou). |
| **TOURS** (Entr. : Raymond Keruzoré) | **Bralley (Ancenis), Mandart (Ajaccio), Polak, Sérafin (entr.), Mota (retour prêt, Beauvais).** | **Keruzoré (Rennes, entr.), Daniélou (Guingamp)**, Guillou (Bochum), Poucan (Orléans), Senoussi (Rennes), Touré. |

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

*Isolé dans la tribune de presse d'un Nou Camp forcément vide, Platini se souvient qu'il fut de la sélection olympique française, à Montréal en 1976 et médite sur le peu d'intérêt du public catalan pour le football, d'ordinaire roi de Catalogne. Mais Dino Baggio (n° 11) n'est pas Roberto, et Imler (n° 5), Favalli (n° 3) et Moore (le buteur) n'ont pas fait oublier les grandes stars mondiales. Le foot aux JO est à la traine...*

# Le revers de la

***Les Jeux Olympiques côté face, c'est une cérémonie d'ouverture réussie, un peuple en liesse. Côté pile, c'est un tournoi de football dans des stades déserts et devant une presse indifférente.***

C'ÉTAIT vendredi, vingt-quatre heures seulement avant la fastueuse cérémonie du stade de Montjuich. Ça se passait à Sabadell, ville industrielle située à quelques dizaines de kilomètres de Barcelone. Seuls cinq cents spectateurs disséminés dans les gradins du stade Nova Creu Alta, qui peut en contenir cinquante fois plus, avaient répondu à l'appel pour voir évoluer les équipes d'Égypte et du Qatar. Esprit olympique, es-tu là ?

A la même heure, à quelques centaines de kilomètres de là, deux mille « aficionados » et une poignée d'émirs du pétrole se pressaient à La Romareda de Saragosse pour assister au choc Pologne-Koweït. Et il va sans dire que les 18 000 spectateurs du match d'ouverture entre l'Italie et les États-Unis se sentaient tout aussi seuls devant l'immensité du Nou Camp de Barcelone.

Bref, le football olympique ne fait pas recette. On redoutait ces mauvaises affluences à la FIFA, puisqu'une semaine avant le coup d'envoi seuls 200 000 billets, dont les 100 000 de la finale, avaient trouvé preneur. Mais on n'imaginait certainement pas un échec de cette ampleur. « C'est la première fois que je vois ça, explique Guido Tognoni, le chef du service de presse. A Munich, en 1972, les stades étaient toujours pleins, tout comme, plus tard, à Moscou ou à Los Angeles. »

Certes, à Séoul, en 1988, les premiers matches avaient connu de sérieux défauts de remplissage, mais par la suite tout s'était bien passé. Du côté du Comité international olympique (CIO), l'explication est toute trouvée : c'est la conséquence de la volonté de la FIFA d'interdire le tournoi olympique aux joueurs âgés de plus de vingt-trois ans. On sait en effet que son président, Juan Antonio Samaranch, fait depuis des années le siège de la Fédération internationale pour obtenir que les meilleurs soient là. « Mais il n'est pas question d'organiser un Mondial bis », réplique avec la même constance Joao Havelange...

## Si l'Allemagne avait été là...

« Les gens veulent voir des joueurs connus. Or, dans ce Tournoi, seuls le Suédois Brolin, l'Espagnol Guardiola et les Italiens Melli ou Albertini ont un nom », avance de son côté la presse locale, qui n'a d'yeux que pour la Dream Team et quelques vedettes de l'athlétisme.

« Qatar-Égypte n'attirera jamais la foule... en dehors du Proche-Orient, concède Guido Tognoni. On peut, bien sûr, regretter l'absence de l'équipe allemande, qui aurait drainé un public plus nombreux. Mais elle a été éliminée par la Pologne. Il en va de même pour l'Argentine et le Brésil, plus prestigieux que la Colombie et le Paraguay. Mais ces derniers se sont qualifiés régulièrement. On n'y peut rien. »

En fait, la véritable cause du bide du football olympique est ailleurs. Il suffit de faire un tour en ville pour apprécier la grande mobilisation des Barcelonais autour de ces JO « tant attendus », comme le proclame partout une presse assez complaisante. Des milliers de gens ont sacrifié leurs vacances pour se mettre à la disposition du comité d'organisation (COOB). Ils passent donc la quinzaine à jouer

### Groupe A

Le 24-7, match d'ouverture à Barcelone (Nou Camp).

**ITALIE b. ÉTATS-UNIS : 2-1 (2-0).**

18 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Melli (15°), Albertini (22°) pour l'Italie ; Moore (65°) pour les Etats-Unis. Avertissements : Verga (33°), Baggio (45°), Albertini (68°) pour l'Italie ; Allnutt (10°) pour les Etats-Unis.

**ITALIE :** Antonioli — Bonomi, Matrecano, Verga, Favalli (Rossini, 70°) — D. Baggio, Marcolin, Albertini (Sordo, 80°), Corini — Buso, Melli. Entr. : C. Maldini.

**ETATS-UNIS :** Friedel — Rast, Huwiler (Onalfo, 62°), Imler, Burns — Lapper, Dayak (Moore, 27°), Reyna, Allnutt — Jones, Washington. Entr. : L. Osiander.

Le 24-7, à Saragosse,

**POLOGNE b. KOWEIT : 2-0 (1-0).**

2 000 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Paraguay). Buts : Juskowiak (7° et 80°). Avertissements : Adamczuk (4°), Juskowiak (80°) à la Pologne ; Mohammad (21°) au Koweït.

**POLOGNE :** Klak — Jalocha (Gesior), Lapinski, Kozminski, Waldoch — Swierczewski, Adamczuk, Brzeczek, Juskowiak (Waligora, 83°) — Staniek, Kowalczyk. Entr. : P. Janas.

**KOWEIT :** Al-Majidi — Abdullah, Al-Dhafairi (Marzoug, 70°), Al-Khodari (Al-Easa, 77°), Al-Hadiyah — Mohammad, Saihan, Al-Ahmad, Al-Dokhi — Al-Lanqawi, Al-Huwaidi. Entr. : V. Louruz.

Classement

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pologne | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 2. Italie | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 3. Etats-Unis | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 4. Koweït | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 |

**Reste à jouer**

27- 7-92 : États-Unis - Koweït
Italie-Pologne
29- 7-92 : États-Unis - Pologne
Italie-Koweït

### Groupe B

Le 24-7, à Sabadell,

**QATAR b. EGYPTE : 1-0 (0-0).**

500 spectateurs. Arbitre : M. Don (Grande-Bretagne). But : Nooralla (74°). Avertissements : Suwaid (63°) pour le Qatar et Khashba (16°) pour l'Egypte.

**QATAR :** Saleh — Al-Atteya, Suwaid, Z. Al-Kuwari, Al-Obaidly (F. Al-Kuwari, 66°) — Maayof, Nooralla, Johar (Al-Wahebbi, 80°), Souf — Al-Mulla, Al-Mohannadi. Entr. : Evaristo.

**EGYPTE :** N. Ibrahim — Elmanzalawy, Abdelhamid, Elghandour (Abdelrazik, 23°), Elsheshity — Khashba, Mostafa Ibrahim, Mohamed Ibrahim (El Masry, 72°), Rayyan — Sakr, Elnoamany. Entr. : M. Abdelkader.

Le 24-7, à Valence,

**ESPAGNE b. COLOMBIE : 4-0 (3-0).**

14 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Guardiola (10°), Narvaez (37°), Berges (41°) et Martinez (69°). Expulsions : Valenciano (18°), Cassiani (89°) pour la Colombie ; Lopez (23°), Abelardo (53°) pour l'Espagne. Avertissements : Cassiani (4°), Calero (9°), Aristizabal (39°), Santa (56°), Canas (79°) et Lozano (90°) pour la Colombie ; Ferrer (2°), Guardiola (17°), Abelardo (33°) pour l'Espagne.

**ESPAGNE :** Toni — Lopez, Solozabal, Abelardo, Ferrer — Lasa, Guardiola (Soler, 85°), Berges, Quico — Luis Enrique, Alfonso (Miguel, 60°). Entr. : V. Miera.

**COLOMBIE :** Calero — Santa, Cassiani, Bermudez, Osorio — Lozano, Gaviria, Perez Munoz (Bustamante, 46°), Aristizabal (Canas, 46°) — Valenciano, Asprilla. Entr. : H. Gomez.

Classement

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Espagne | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| 2. Qatar | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Egypte | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 4. Colombie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 4 |

**Reste à jouer :**

27- 7-92 : Colombie-Qatar
Espagne-Egypte
29- 7-92 : Colombie-Egypte
Espagne-Qatar

### Groupe C

Le 26-7, à Barcelone (Sarria),

**SUÈDE et PARAGUAY : 0-0.**

15 000 spectateurs. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). Avertissements : Ruiz Diaz, Duarte et Alvarenga (Paraguay).

**SUÈDE :** Ekholm — Johansson, Björklund, Apelstav, Alexandersson (Jansson, 78°) — Mild, P. Andersson, Landberg, Fursth — Rödlund (Simpson, 70°), Brolin. Entr. : J. Andersson.

**PARAGUAY :** Ruiz Diaz — Duarte, Jara, Ayala, Gamarra — Ferreira, Sosa, Neffa (Alvarenga, 54°), Sanabria — Arce, Campos. Entr. : S. Markarian.

Le 26-7, à Valence,

**MAROC et CORÉE du SUD : 1-1 (0-0).**

Arbitre : M. Angeles (EU). Buts : Bahja (64°) pour le Maroc ; Jae Chung (73°) pour la Corée. Avertissements : Samadi (64°), Raghib (89°) au Maroc.

Classement

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Corée du S. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Maroc | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 3. Paraguay | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Suède | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |

**Reste à jouer :**

28- 7-92 : Suède-Maroc
Paraguay-Corée du Sud
30- 7-92 : Suède-Corée du Sud
Paraguay-Maroc

### Groupe D

Le 26-7, à Sabadell,

**GHANA b. AUSTRALIE : 3-1 (1-0).**

Arbitre : M. Bujsaim (EAU). Buts : Gargo (12°), Kwame Ayew (82°, 89°) pour le Ghana ; Vidmar (90°) pour l'Australie. Avertissements : Amankwah (20°) pour le Ghana ; Longo (28°), Slifkas (63°) pour l'Australie.

Le 26-7, à Saragosse,

**DANEMARK et MEXIQUE : 1-1 (0-1).**

Arbitre : M. Baldas (Italie). Buts : Thomsen (87°) pour le Danemark ; Rotllan (40° s.p.) pour le Mexique. Avertissements : Frandsen (19°) au Danemark ; Morales (35°), Rangel (36°), Vasquez (46°) au Mexique.

Classement

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ghana | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 2. Danemark | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Mexique | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 4. Australie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |

**Reste à jouer :**

28- 7-92 : Danemark-Ghana
Mexique-Australie
30- 7-92 : Danemark-Australie
Mexique-Ghana

(Photos Patrick BOUTROUX et Jean-Claude PICHON)

# médaille

les chauffeurs, les accompagnateurs ou les hôtesses pour pas un rond, si ce n'est la fierté d'être catalan.

Et pourtant, cette mobilisation ne remplit pas les stades. « Les gens s'arrachent les places pour assister aux cérémonies d'ouverture et de clôture, les matches de basket, les finales d'athlétisme ou la gymnastique artistique. Mais ils sont totalement indifférents aux disciplines qu'ils connaissent mal ou dont on ne parle pas », explique un journaliste local. Privés des places qu'ils convoitaient, de nombreux Barcelonais ont même avancé leurs vacances afin d'éviter les désagréments propres à ce genre de manifestation massive...

## Une passion sélective

« Malgré le grand nombre de volontaires recrutés par le COOB, on ne trouve pas ici l'esprit olympique des Américains, observe de son côté Guido Tognoni. A Los Angeles, le public n'hésitait pas à se déplacer pour des sports qu'il ne connaissait pas, comme le football, par exemple. »

Tognoni voit dans ce comportement la conséquence de la campagne organisée par le COOB. « Il nous a fallu composer avec la susceptibilité espagnole. Nous ne voulions pas du Nou Camp, car nous savons que, même avec 60 000 spectateurs, il semble vide. Mais on nous a fait comprendre qu'il était impensable de retenir le stade de l'Espanol sans en faire autant avec celui du Barça. A Sarria, les 18 000 spectateurs du match d'ouverture auraient sûrement mis plus d'ambiance... »

Cette constatation amène les dirigeants de la FIFA à n'envisager aucune modification des règles de ce tournoi olympique, qui restera donc réservé aux moins de vingt-trois ans. « Vous verrez, à Atlanta, en 1996, on aura autant de spectateurs qu'à Los Angeles. Les Américains ne sont pas des imbéciles. Ils veulent gagner de l'argent et savent que le football peut répondre à cette attente. Nous avons bon espoir de pouvoir offrir à cette occasion un tournoi féminin, qui n'aura pas de limite d'âge. A Barcelone, le COOB a eu tort de ne pas promouvoir le football, car il perd beaucoup d'argent en restant avec des centaines de milliers de billets sur les bras. Je dis bien " il perd ", car la FIFA ne gagne rien avec les JO, où toutes les disciplines sont logées à la même enseigne », précise Tognoni.

## Merk fait un carton

L'indifférence du public catalan pour ce Tournoi Olympique se justifie d'autant moins que le spectacle est souvent très attrayant. Les nouvelles règles, appliquées ici avec une sévérité qui surprend certains, provoquent quelques polémiques mais produisent aussi des effets bénéfiques. La moyenne de buts dépasse, dans ces premières journées, 2,5 par match, et la FIFA est persuadée que le temps mettra fin aux quelques malentendus qui persistent encore.

On peut ainsi s'étonner de l'attitude de l'arbitre allemand Markus Merk, qui sortit treize cartons, jaunes ou rouges, de sa poche, lors d'Espagne-Colombie. Mais personne n'a pu contester vraiment ses décisions. Le gardien italien Antonioli n'a guère apprécié avoir été sanctionné pour avoir fait plus de quatre pas avec la balle dans les mains, ce qui conduisit au but des Américains. Mais que les arbitres oublient systématiquement de sanctionner cette faute ne l'excuse pas. Et le gardien paraguayen Ruiz Diaz a trouvé que les nouvelles règles n'apportaient rien de bon, après y avoir goûté dimanche contre la Suède. « L'arbitre a commis quelques erreurs d'appréciation. Cela ne fera qu'inciter les défenseurs mis en difficulté à balancer le ballon dans les tribunes », assure-t-il. Mais ces erreurs d'appréciation n'avaient pas grand-chose à voir avec les nouvelles règles...

Bref, malgré quelques réserves, le spectacle est bon, et le jeu bien plus ouvert que chez les grands. Les joueurs sélectionnés ont tous été ravis de participer au défilé olympique, qui restera sans doute l'un des grands souvenirs de leur carrière. Et peut-être un jour les dieux de l'Olympe chausseront enfin leurs crampons...

**Alexandre VALENTE, à Barcelone**

# La FIFA veut gagner du temps

***Au-delà de son intérêt sportif, le tournoi olympique de football constitue, pour la FIFA, un formidable laboratoire d'essai pour l'avenir. Joseph Blatter a dressé pour FF les grandes lignes de cette réflexion, avec un mot d'ordre : le temps vaut de l'or !***

L'ARBITRAGE, la perte de temps, l'anti-jeu, le dopage. Voici quelques-uns des nombreux problèmes qui hantent la FIFA. A l'approche de la fin du siècle qui a vu le football s'imposer comme le plus populaire des sports, une réflexion s'impose. Le tournoi olympique 1992, en mettant en place une nouvelle règle, celle qui limite sévèrement les passes en retrait au gardien, a permis d'ouvrir un large débat : celui du football du XXIe siècle. Avec un objectif : combattre les temps morts.

## « L'erreur restera toujours possible »

Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, constate que si le football a fait un saut qualitatif au cours des dernières décennies, l'arbitrage n'a pas suivi. Sans ignorer le conservatisme propre à cette fonction, la FIFA pense que quelques mesures simples devraient contribuer à améliorer considérablement la situation. « Améliorer seulement, car on ne pourra jamais supprimer totalement le risque d'une erreur humaine », constate Blatter.

Une mesure sur laquelle on compte beaucoup est la formation spécifique de juges de touche. Finis ces arbitres qui acceptaient à contrecœur d'officier sur la touche. Car un bon arbitre ne fait pas toujours un bon juge de touche : « C'est comme si l'on réunissait pour un spectacle d'opéra Luciano Pavarotti, Placido Domingo et José Carreras, et que l'on demandait à deux d'entre eux d'aller dans le chœur. Ce serait une aberration ! Il en est de même pour ces grands arbitres qui, à l'occasion d'une Coupe du monde, par exemple, devaient jouer les juges de touche », remarque Blatter.

Le tournoi olympique rompt avec cette mauvaise habitude. A Barcelone, chacun fait son métier, et la FIFA est bien décidée à faire un effort important pour former au plus vite des juges de touche. Sur la scène olympique, les hommes en noir — qu'ils soient arbitres ou juges de touche — sont soigneusement observés par la FIFA, qui a promis aux meilleurs une place assurée en Coupe du monde 1994...

L'âge des hommes en noir est aussi un élément essentiel. Des études techniques ont montré qu'un arbitre parcourt au cours d'un match 15 à 16 kilomètres. Lors du Mondiale italien, la FIFA a remarqué que les pertes de temps au cours d'un match étaient d'autant plus importantes que l'arbitre était âgé. Après avoir fait passer l'âge maximal pour un arbitre à quarante-cinq ans, la FIFA envisage de le réduire encore à quarante-deux ans...

## Les gardiens montrés du doigt

Réduire les pertes de temps au cours d'un match est devenu une véritable obsession. « Le football est un miroir de la société, et notre société fait souvent appel à la tricherie et à la simulation », affirme-t-on à la FIFA. On en est aujourd'hui à ne jouer réellement que soixante-deux ou soixante-cinq minutes, au lieu des quatre-vingt-dix minutes théoriques. C'est beaucoup trop.

La limitation de la passe en retrait s'inscrit dans cette volonté. Mais la FIFA rappelle que

(Photo PRESSE SPORTS)

les règlements du football condamnaient déjà la perte de temps. « Un joueur qui donne la balle à son gardien pour que celui-ci la prenne dans ses mains dans l'intention de casser le jeu doit-être sanctionné, même s'il a fait la passe avec la tête ou toute autre partie du corps », insiste Blatter. Les études faites à l'issue du Mondiale ont montré que le gardien était, de très loin, le joueur qui gardait le plus longtemps le contrôle de la balle, avec une moyenne de quatre minutes par match. « C'est scandaleux ! » s'insurge Blatter. L'arbitre ne doit pas hésiter à sanctionner ces comportements, y compris au moyen d'un carton jaune...

## Les paradis artificiels

D'autres problèmes sont moins cruciaux. C'est le cas du dopage : Blatter estime que le football n'en est pas trop affecté, en tout cas beaucoup moins que d'autres sports. D'autre part, Joseph Blatter est très optimiste quant à un éventuel recours à des pelouses artificielles, y compris en Coupe du monde, dans un avenir assez proche. « On pourrait jouer quelques matches sur ce genre de surface à l'occasion du Mondial 2002. J'ai constaté de grands progrès en la matière, et on ne peut pas ignorer qu'il est de plus en plus difficile de trouver des surfaces importantes disposant d'herbe naturelle. De plus, la pelouse artificielle permettrait de jouer toute la journée... »

Parmi d'autres mesures qui pourraient voir le jour dans un proche avenir, on retrouve la remise en touche faite au pied. De même, la FIFA souhaite que tout joueur blessé ne soit plus soigné sur le terrain, mais immédiatement évacué sur une civière.

Les idées ne manquent pas, surtout s'il s'agit de tuer les temps morts. Reste à les appliquer. Les premiers matches de ce tournoi olympique, et notamment Espagne-Colombie, avec ses trois expulsés et ses huit cartons jaunes, vient de prouver que le changement ne se fait pas toujours dans la facilité. Mais l'avenir du football en dépend.

**Paco AGUILAR, à Barcelone**

*Pour le Suédois Tomas Brolin (ci-contre), déjà remarqué lors de l'Euro et vainqueur de la Coupe d'Italie avec Parme, les JO, c'est du bonus. En revanche, pour Per Frandsen (à droite) et les Danois, c'est un nouveau défi soigneusement préparé.*

# The Nordic Show must

***Après avoir surpris l'Europe entière lors du dernier Euro, Suédois et Danois sont encore présents aux Jeux. Et là, ils figurent parmi les favoris...***

«BARCELONA, BARCELONA.» Voilà le foot viking reparti vers d'autres rivages européens. Après les plages de la Scandinavie méridionale, ils abordent les grèves méditerranéennes de la péninsule Ibérique. Espana, Costa Brava, comme ils aiment à prononcer le nom de cette côte catalane qu'ils connaissent bien pour y taper la balle chaque année à la saison chaude, entre baignade et bronzette.

Mais cet été, pas de châteaux de sable ! Pour les Scandinaves, c'est du sérieux. Danemark et Suède sont, en effet, deux des cinq représentants européens (avec la Pologne, l'Italie et l'Espagne) au tournoi olympique des Jeux de Barcelone. Les deux sélections scandinaves, qui ont appris à se faire respecter, se préparent à danser la « movida ».

« Les Jeux, nous nous y préparons depuis longtemps ! » Un mois jour pour jour après le succès historique de son équipe première à l'Euro, le Danemark olympique rencontrait le Mexique pour son premier match du tournoi, au stade de la Romareda, à Saragosse. Puis ce sera le Ghana et l'Australie, le tombeur des Pays-Bas, pour tenter de sortir d'un groupe D de l'avis de tous assez serré. Mais les Danois affichent un bel optimisme et s'attendent à mieux.

*Patrick Andersson, le jeune libero de Malmö, est aux Jeux un atout certain pour une équipe suédoise qui figure parmi les favoris.* (Photos PRESSE SPORTS)

## Tuyaux en dynamique

Car ce tournoi ne ressemble en rien au récent Euro. Les olympiques n'ont pas été « repêchés ». Ils ont eu le temps de s'entraîner. Ils se sont réunis en stage. Ils constituent un groupe solide, préparé, homogène et qui rêvait bien avant l'aventure de leurs aînés de prendre aux Jeux la revanche de leur élimination en demi-finale du Championnat d'Europe Espoirs devant l'Italie. L'entraîneur Viggo Jensen, d'ailleurs, savait que « la priorité avait été donnée à l'équipe olympique qui irait à Barcelone pour tenter de faire un beau coup ! » Et Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur des A, a toujours su qu'il ne pourrait jamais puiser dans le groupe olympique au moment de bâtir sa liste des vingt pour la Suède. Question de ne pas disperser les jeunes qu'à l'époque — on veut bien le croire — on ne souhaitait pas voir s'embarquer dans une galère... Seulement le drakkar rouge et blanc est arrivé à bon port à Göteborg !

Et s'il n'y a pas de champions d'Europe dans le groupe olympique, on a gentiment demandé à « Ricardo » de quitter sa cuisine et ses pinceaux pour assister Viggo Jensen en Espagne. Histoire qu'il fasse partager ses tuyaux en dynamique de groupe et que, dans l'euphorie retrouvée sur les traces des Schmeichel, Laudrup, Povlsen et Sivebaek, il fasse danser la « movida » à Niels Jörgensen (Alborg), Michael Johansen (FC Copenhague), Miklos Molnar (ex-Servette, néo-stéphanois), Per Frandsen (Lille), Jens Madsen et Ronnie Ekelund (Bröndby). Mais attention ! L'effet de surprise ne jouera pas et les Danois, les premiers, savent qu'un succès annoncé n'est en aucun cas assuré.

## Brolin, deuxième

« Nous partons aux Jeux pour prendre une médaille » : Nisse Andersson, le sélectionneur de l'équipe de Suède olympique, est franc et ne cache la couleur du métal escompté. Mais l'objectif est clair et le moral du groupe conforté par les récents succès de leurs aînés sur leur terre. Conforté également par la présence d'un trio d'Européens confirmés. Tout d'abord Tomas Brolin, classé deuxième meilleur joueur de l'Euro (après Brian Laudrup, à égalité avec l'Allemand Hässler) et vainqueur de la Coupe d'Italie avec Parme. Heureux comme un gamin à l'idée de rencontrer ses idoles Carl Lewis et Stefan Edberg : « C'est fantastique de participer à un tel événement. La même année, un Championnat d'Europe et les Jeux Olympiques, ça ne s'oublie pas... ». Verni, Tomas, comme ses coéquipiers révélés à l'Euro, Patrick Andersson le libero de Malmö FF, et Joachim Björklund le rugueux défenseur de Brann Bergen (Norvège). Et si ce dernier a été moins en vue à l'Euro, les attaquants paraguayens, marocains et sud-coréens, adversaires des Suédois dans le groupe C, vont se rendre compte qu'il n'est pas facile à déborder sur le côté gauche.

Avec ces trois-là, la Suède, qui a terminé

# go on...

invaincue dans son groupe éliminatoire du Championnat d'Europe Espoirs, puis a éliminé les Pays-Bas en quart de finale et l'Écosse en demi-finale, compte bien prendre sa revanche sur l'Italie, son vainqueur en finale de l'épreuve (2-0 à Ferrare, 0-1 à Växjö). Un échec que Nisse Andersson explique par l'absence de Brolin, P. Andersson et Björklund, justement retenus, début juin, par le stage de préparation à l'Euro des plus grands. Ces trois-là rêvent de conduire à la revanche leurs petits camarades Filip Apelstav (Frölunda), Haakan Mild (IFK Göteborg), Christer Fursth (Örebro), Jonny Rödlund (Norrköping) ou Pascal Simpson (AIK Stockholm), qui pourraient être les révélations des JO. « Le dernier carré pour la seconde fois en moins de deux mois ! Et pourquoi pas plus ? », murmure-t-on au sein de la délégation suédoise.

## Thern expulsé

Car cette équipe a un potentiel offensif réel. Devant Brolin, le duo Rödlund-Simpson est bien rodé. Des faiblesses ? S'il y en a une, elle vient de la situation des deux gardiens, ni Jan Ekholm (Sundsvall) ni Haakan Svensson (Halmstad) ne jouent au plus haut niveau en Suède. « Je ne suis pas inquiet pour autant, avoue Nisse Andersson, ils sont tous les deux très motivés. Le plus important, c'est que nous ayions de nombreuses solutions au sein du groupe et, surtout, que nous ne nous laissions pas impressionner, ni d'un point de vue physique ni sur le plan mental, par l'enjeu ou par nos adversaires. »

Une allusion au dernier tournoi olympique, à Séoul en 1988, où, au cours d'un match très engagé contre la Tunisie les Suédois n'avaient pu garder leur sang-froid, Jonas Thern se faisant expulser et, ainsi, suspendre pour les deux matches suivants. La Suède fut éliminée en quart de finale par... l'Italie après prolongation. La leçon a été retenue.

Car le tournoi olympique, compte tenu de sa réglementation, a longtemps bien réussi aux pays scandinaves. Quand ils s'y qualifiaient, bien sûr. La Finlande s'est hissée dans le dernier carré en 1912 et la Norvège a décroché la médaille de bronze en 1920 et en 1936.

Quant au Danemark, la plus vieille fédération de football de l'Europe continentale, il obtint — avant l'Euro suédois s'entend — aux tournois olympiques ses plus beaux résultats. Trois médailles d'argent : en 1908 (à Londres) et en 1912 (à Stockholm) — battu à chaque fois par l'Angleterre —, puis en 1960 (à Rome) — devancé par la Yougoslavie. Il a également décroché une troisième place en 1948. Cette année-là, à Londres, le Danemark fut battu (4-2) en demi-finale par... la Suède. Une équipe suédoise qui, trois jours plus tard, remporta la plus belle des victoires de son histoire, en finale, face à la Yougoslavie (3-1), grâce à des buts de Gunnar, Gren et Nordahl. Le premier en parlait encore il y a six mois, juste avant sa mort. Le second donnerait tout pour que cet enfant de la balle en qui il se reconnaît, son fils spirituel de Norrköping, Tomas Brolin, connaisse dans quinze jours les mêmes joies...

Quarante-quatre ans plus tard, les drakkars, qu'ils soient rouge et blanc ou jaune et bleu, ont le vent en poupe. Après *We are the champions*, le succès des Queen, chanté en refrain dans les tribunes de Suède le mois dernier, *Barcelona, Barcelona*, l'hymne enregistré par Montserrat Caballe et Freddy Mercury, peu avant sa mort, sera-t-il repris en chœur par les mêmes supporters dans les arènes espagnoles. *The show must go on !* Le foot scandinave et la « movida » aussi. Olé ! Olé ! Olé !

**Correspondance Daniel DRAY**

# Australie, le grand bond

***Présents au tournoi des Jeux quelques mois après une demi-finale au Mondial juniors, les jeunes Australiens ne veulent plus demeurer des figurants...***

Il reste deux minutes à jouer, ce 24 juin 1992 à Utrecht, dans la prolongation du match de barrage qualificatif pour les Jeux de Barcelone, et devant 10 000 spectateurs soulagés l'équipe des Pays-Bas olympique mène toujours 2 à 1 face à sa rivale australienne. Soudain, Ned Zelic, le libero et capitaine des « Olyroos », s'engouffre sur le flanc droit et, plutôt que de centrer, adresse un tir fulgurant qui surprend Zoetebier, le gardien batave. Un but d'une audace folle pour ce jeune joueur d'origine croate qui — le match aller à Sydney s'étant soldé sur un score nul (1-1) — propulse ainsi l'Australie à Barcelone.

Un authentique exploit quand on sait que la formation néerlandaise, malgré l'absence de quelques jeunes de l'Ajax retenus pour le stage de préparation à l'Euro suédois, était déjà considérée comme médaillée d'or...

Ce n'est pourtant pas la première fois que l'Australie se qualifie pour le Tournoi des Jeux Olympiques. A deux reprises elle a déjà chuté aux portes des demi-finales : à Melbourne, en 1956, où elle s'est inclinée face à l'Inde — dont les joueurs jouaient pourtant pieds nus —, puis à Séoul, en 1988, où après avoir terrassé coup sur coup la Yougoslavie (1-0) et le Nigéria (1-0), elle n'a capitulé que devant l'URSS, future lauréate de la compétition.

Or, les Australiens restent internationalement peu connus, voire sous-estimés, car s'ils émergent régulièrement en tête du groupe Océanie, ils tombent ensuite, en match de barrage, sur un gros légume d'Amérique du Sud ou d'Europe qui les élimine régulièrement. D'autre part, le sélectionneur national en poste a toujours beaucoup de mal à rattraper ses meilleurs éléments — qui évoluent en Europe — pour ces rencontres capitales. Il y a maintenant près de quarantes expatriés sur le Vieux-Continent alors qu'ils n'étaient qu'une demi-douzaine en 1985. Dans ce contexte, l'élimination des Néerlandais prend une toute autre dimension.

Elle marque en effet un tournant par rapport au rôle de figurants bien commodes dans lequel restaient cantonnés les Australiens depuis bien longtemps. La saison passée, l'équipe juniors s'est hissée en demi-finale du Mondial de la catégorie au Portugal. L'accueil qui leur avait été réservé au retour à Sydney avait surpris par son ampleur les promoteurs de l'événement. Malheureusement, pour les plus doués de cette formation, les lendemains n'ont pas été ceux espérés. Mark Bosnich, le gardien, remplaçant à Manchester United, s'est vu refuser un renouvellement de son contrat de travail par les services de l'immigration de Sa Majesté et a dû quitter précipitamment l'Angleterre. De retour au pays, son ancien club, Sydney Croatia, a refusé de le reprendre. Pour s'en sortir, il a racheté son contrat et s'est marié à sa fiancée anglaise. Devenu troisième gardien d'Aston Villa, il a signé un contrat de trois avec le club de Birmingham et a obtenu la promesse de devenir rapidement titulaire...

Paul Okon, en réserve à Bruges, et David Seal, qui avait pourtant préféré rester à Sydney Marconi, ont connu semblables mésaventures. Ses étoiles à peine levées, l'Australie les voyait déjà brûlées. Pour resouder l'ensemble, rien ne valait mieux qu'une petite campagne olympique. Et c'est l'ossature de cette équipe juniors qui a constitué l'épine dorsale des « Olyroos » engagés sur le chemin de Barcelone.

Autour de Ned Zelic, qui vient de signer au Borussia Dortmund, la défense fait bloc et tient bon, malgré d'évidentes faiblesses liées au manque d'expérience dans le jeu aérien ou dans les duels engagés. Au milieu, Paul Okon, Gary Hasler — dont la blondeur et l'activité rappellent étrangement son compatriote de Lens Roby Slater — et l'imprévisible Steve Refenes savent parfaitement faire courir le ballon. Devant, Thomas Veart, Zlatko Arambasic, avant-centre à Malines, et surtout le capricieux David Seal, sont capables de marquer à tout moment. Pour ce dernier surtout, les JO devraient être l'occasion d'une bonne revanche.

Seal, en effet, déjà sacré à deux reprises meilleur buteur du Championnat australien avec le maillot vert de Marconi, n'a pas su rester dans le rang cette saison. Pour ne pas voir respecter le très anglo-saxon principe des *tall poppies* (les têtes ne doivent pas dépasser), le turbulent David s'est retrouvé d'abord sur le banc, puis, pour avoir refusé de remplacer un coéquipier, il a été mis à l'amende (50 000 F). Une quarantaine regrettable qui a pris fin sous la pression des supporters déçus des médiocres résultats de leurs favoris. Une dizaine de buts pour finir la saison, les Jeux de Barcelone, et David Seal rejoindra l'Europe, comme déjà tant d'autres avant lui.

Il faut dire que, effectivement, le niveau du Championnat d'Australie laisse passablement à désirer, même si beaucoup d'efforts viennent d'être faits. Jouer à l'étranger, en Europe, est une bonne chose pour ces « Olyroos ». A condition qu'ils n'y oublient pas trop l'équipe d'Australie...

**Correspondance Alain COLTIER**

***David Seal ne veut plus se reposer : après les Jeux, l'Europe ?***
*(Photo Alain COLTIER/PRESSE SPORTS)*

## CLASSEMENT 1991-1992

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Glasgow Rangers | 72 | 44 | 33 | 6 | 5 | 100 | 30 |
| 2. Heart of Mid. | 63 | 44 | 27 | 9 | 8 | 60 | 37 |
| 3. Celtic Glasgow | 62 | 44 | 26 | 10 | 8 | 88 | 42 |
| 4. Dundee Utd | 51 | 44 | 19 | 13 | 12 | 66 | 50 |
| 5. Hibernian | 49 | 44 | 16 | 17 | 11 | 54 | 46 |
| 6. Aberdeen | 48 | 44 | 17 | 14 | 13 | 55 | 42 |
| 7. Airdrie | 36 | 44 | 13 | 10 | 21 | 50 | 70 |
| 8. St Johnstone | 36 | 44 | 13 | 10 | 21 | 51 | 72 |
| 9. Falkirk | 35 | 44 | 12 | 11 | 21 | 54 | 73 |
| 10. Motherwell | 34 | 44 | 10 | 14 | 20 | 43 | 61 |
| 11. St Mirren | 24 | 44 | 6 | 12 | 26 | 34 | 74 |
| 12. Dunfermline | 18 | 44 | 4 | 10 | 30 | 22 | 80 |

### BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers) ..... 39
2. Hateley (Glasgow Rangers) ..... 21
3. Nicholas (Celtic Glasgow) ..... 20
4. Wright (St Johnstone) ..... 17
5. Crabbe (Heart of Mid.) ..... 15
   Coyne (Celtic Glasgow) ..... 15
7. Ferguson (Dundee Utd) ..... 14
   Creaney (Celtic Glasgow) ..... 14
8. Jess (Aberdeen) ..... 12
   Robertson (Heart of Mid.) ..... 12

Promus : Dundee FC, Partick Thistle.
Relégués : St Mirren, Dunfermline.

Équipe type du champion : Goram — G. Stevens, Gough (O. Kouznetsov), D. Robertson, Spakman (Vinnicombe) — Brown (I. Ferguson), Mikhailitchenko, Huistra (Gordon, Durrant) — Johnston (S. McCall), McCoist, Hateley. Entr. : W. Smith.

## COUPE

GLASGOW RANGERS-AIRDRIE : 2-1 (2-0). — Arbitre : M. Hope. Spectateurs : 44 000. Buts : Hateley (30e) et McCoist (45e), pour Glasgow Rangers ; Smith (80e), pour Airdrie.
GLASGOW RANGERS : Goram — Stevens, Robertson, Gough, Spackman — Brown, Durrant (Gordon, 86e), McCall, Mikhailitchenko — McCoist, Hateley.
AIRDRIE : Martin — Kidd, Stewart, Honor, Caesar — Jack, Boyle, Balfour, Kirkwood (Reid, 83e) — Lawrence (Smith, 64e), Coyle.

## SKOL CUP

(Coupe de la League)

HIBERNIAN EDIMBOURG-DUNFERMLINE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. B. McGinlay. Spectateurs : 40 377. Buts : McIntyre (48e s.p.), K. Wright (84e).
HIBERNIAN : Burridge — Miller, Mitchell, Hunter, McIntyre — MacLeod, McGinlay, Hamilton, M. Weir — K. Wright, Evans.
DUNFERMLINE : Rhodes — Wilson, Sharp (Cunnington, 80e), McCathie, Moyes — Kozma, Robertson, McWilliams, Leitch — Davies, Sinclair (McCall, 59e).

## LE PALMARÈS

| CHAMPIONNAT | COUPE |
|---|---|
| 1960 Heart of Midlothian | Rangers |
| 1961 Rangers | Dunfermline |
| 1962 Rangers | Rangers |
| 1963 Rangers | Rangers |
| 1964 Rangers | Rangers |
| 1965 Kilmarnock | Celtic |
| 1966 Celtic | Rangers |
| 1967 Celtic | Celtic |
| 1968 Celtic | Dunfermline |
| 1969 Celtic | Celtic |
| 1970 Celtic | Aberdeen |
| 1971 Celtic | Celtic |
| 1972 Celtic | Celtic |
| 1973 Celtic | Rangers |
| 1974 Celtic | Celtic |
| 1975 Rangers | Celtic |
| 1976 Rangers | Rangers |
| 1977 Celtic | Celtic |
| 1978 Rangers | Rangers |
| 1979 Celtic | Rangers |
| 1980 Aberdeen | Celtic |
| 1981 Celtic | Rangers |
| 1982 Celtic | Aberdeen |
| 1983 Dundee United | Aberdeen |
| 1984 Aberdeen | Aberdeen |
| 1985 Aberdeen | Celtic |
| 1986 Celtic | Aberdeen |
| 1987 Rangers | Saint Mirren |
| 1988 Celtic | Celtic |
| 1989 Rangers | Celtic |
| 1990 Rangers | Aberdeen |
| 1991 Rangers | Motherwell |
| 1992 Rangers | Rangers |

## LES GRANDES DATES

### CHAMPIONNAT

1- 8-1992 : première journée.
15- 5-1993 : 44e et dernière journée.

### CUP

6- 3-1993 : quarts de finale.
3- 4-1993 : demi-finales.
29- 5-1993 : finale.

### SKOL CUP

22/23- 9-1992 : demi-finales.
25-10-1992 : finale.

### SÉLECTION

9- 9-1992 (CM) : Suisse-Écosse.
14-10-1992 (CM) : Écosse-Portugal.
18-11-1992 (CM) : Écosse-Italie.
17- 2-1993 (CM) : Écosse-Malte.
28- 4-1993 (CM) : Portugal-Écosse.
19- 5-1993 (CM) : Estonie-Écosse.
2- 6-1993 (CM) : Écosse-Estonie.

## CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

**C1**

Glasgow Rangers - Lyngby BK (Danemark)

**C2**

Airchie - Sparta Prague (Tchécoslovaquie)

**C3**

Hiberniam Edimbourg - RSC Anderlecht (Belgique)
FC Cologne (Allemagne) - Celtic Glasgow
Slavia Prague (Tchecoslovaquie) - Heart of Midlothian

*Pour l'arrière droit d'Aberdeen Stewart McKimmie (ci-contre), après l'Euro c'est le retour au Championnat marathon qui reprend ce samedi. Une compétition que Davie McPherson (au centre) ne va plus disputer cette saison sous le maillot de Hearts mais sous celui...*

# La tentation

***Attirés par les réformes en cours en Angleterre, cinq clubs écossais ont aussi décidé d'aller cueillir la rose d'une élite rétrécie. Mais, au pays du Chardon, cette fleur a bien des épines...***

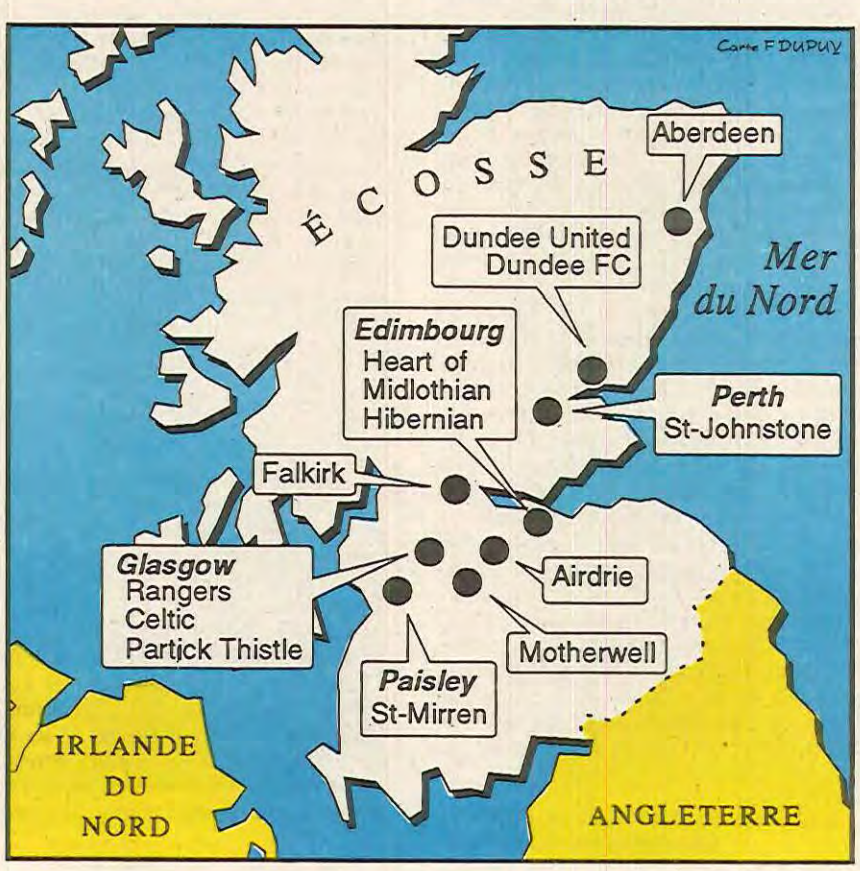
AMERTUME et rancœur sont les sentiments dominants dans nombre de clubs écossais en ce début de saison.

La raison ? La décision des cinq meilleures équipes du pays — ou considérées comme — de quitter la League écossaise. Les Glasgow Rangers, le Celtic Glasgow, Heart of Midlothian, Dundee United et Aberdeen comptent, en effet, former un super-Championnat, un petit peu comme les voisins anglais.

En Angleterre, au pays de la Rose, le contrôle de l'élite échappe désormais à la League. La « Premier Division », qui sera réduite l'année prochaine à dix-huit clubs, est du ressort direct de la Fédération (Football Association), la League anglaise devant, elle, se contenter de la gestion des autres divisions professionnelles.

La même situation se présente désormais en Écosse. Un bien mauvais tour pour cette League, qui vient de fêter son centenaire. Assurément un bel anniversaire s'il n'avait pas été embrumé par des lendemains sécessionnistes. En mai dernier, alors que les Rangers marquaient une nouvelle fois le palmarès de leur empreinte, le club des cinq a annoncé qu'il ne ferait plus partie de la League d'ici à deux ans.

Or, dans le règlement de cette dernière, un délai de deux années est exigé des clubs membres de l'organisation qui souhaitent s'en séparer. Pour les conjurés, il a fallu faire contre mauvaise fortune bon cœur. Souhaitant sincèrement que ce divorce se passe dans les règles, ils ont pris leur mal en patience. Ce sera au moins deux ans ! Encore deux longues saisons de ce Championnat marathon, à 44 journées ! Le temps perdu ne se rattrape jamais et, de ce point de vue, les cinq grands ont essuyé un premier revers.




## Après l'école

Il faut dire que leur projet a suscité une vive opposition parmi les 31 autres clubs professionnels de la League d'Écosse. Dès son annonce, Jack Steedman, le patron de Clydebank, club de Première Division — à ne pas confondre avec la « Premier Division » où jouent les cinq grands —, et ancien président de la League, monte au créneau. Il dénonce publiquement leur envie, leur avidité de ramasser le magot du foot business : « Ils prétendent que la répartition des droits de télévision est inégale. Ils prétendent qu'ils ne recoivent qu'un pourcentage injuste d'une recette qu'ils disent assurer en grande partie. Sachez que la saison dernière, Clydebank a

*... des Rangers où il retrouvera Ally McCoist (à droite), meilleur buteur d'Europe la saison dernière. Quant à Dundee United et David Bowman (ci-dessus), ils vont essayer de retrouver une place européenne.*
*(Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS)*

# de la Rose

touché à ce titre 17 000 francs et les Rangers 2 millions et demi. Qu'on me dise où est l'injustice ? »

La virulence de Steedman à l'égard des champions en titre a été l'objet, presque aussitôt, d'une discrète mais ferme réplique du président des Rangers. David Murray a fait annuler le match amical contre Clydebank programmé dans le cadre de la préparation d'avant-saison. Un geste jugé puéril et mesquin par Steedman. « La dernière fois que quelqu'un a refusé de jouer au foot avec moi, c'était à l'école ! » a ironisé Steedman, qui a quitté l'école il y a plus d'un demi-siècle, avant de rajouter : « J'espère que Wallace Mercer veut aussi annuler notre prochaine confrontation. » Wallace Mercer est, lui, le président de Heart, qui doit rencontrer Clydebank au prochain tour de la Skol Cup. Réponse sur le terrain le 12 août.

## Le club des cinq

Amertume et rancœur ne seront sûrement pas les seules difficultés que les protagonistes de ce super-Championnat vont rencontrer avant même son commencement. Il réside un doute sérieux quant à leurs capacités à réaliser eux-mêmes la compétition select qu'ils appellent de leurs vœux. Le premier problème concerne leurs propres critères de sélection. Ils affirment que chacun d'entre eux devra montrer qu'il a les moyens de participer à ce super-Championnat. Pour être membre de cette élite, ce club doit d'abord disposer d'un stade conforme aux critères déterminés par la FIFA et le raport Taylor, ordonné en Angleterre à la suite de l'incendie du stade de Bradford, où cinquante personnes sont mortes. Une condition synonyme de stade où toutes les places sont assises.

Ce club doit aussi faire preuve d'une grande solidité financière et être capable de déplacer des foules encore plus importantes qu'à l'ordinaire. Si on applique ces critères à la lettre, un seul des cinq grands est lui-même admissible au sein de ce club très privé. Les Glasgow Rangers, le plus grand club de la région, est aussi le plus endetté avec un découvert qui avoisine les 120 millions de francs.

Le Celtic, l'autre club de Glasgow, a plus de 50 millions de francs de déficit et dispose d'un stade vétuste, décrépi, qui nécessite sans cesse des travaux. Un vaste projet de rénovation du club, incluant la construction d'un nouveau stade — d'ailleurs pas très éloigné de l'actuel Celtic Park —, a bien été présenté, mais il y a peu de chance qu'il aboutisse. Ce plan, en effet, annoncé en avril, promesses d'obtention des permis de construire « dans un proche avenir » à l'appui, n'a pas avancé d'un pas trois mois plus tard...

Malgré un déficit raisonnable, Heart of Midlothian est dans une situation identique à celle du Celtic. Mais le fait que Heart n'ait pas profité de l'occasion pour présenter un projet — même irréalisable — d'aménagement du vieux Tynecastle ou d'installation dans une nouvelle enceinte trahit un certain scepticisme du club d'Edimbourg quant à l'aboutissement du projet. Dundee United, pour sa part, ne connaît pas de problèmes financiers. Un bonheur qu'il doit à son président, Jim McLean, également entraîneur de l'équipe, qui ne laisse jamais son club dans le rouge. Mieux même, de grands travaux d'aménagement de Tannadice ont été entrepris et United serait disposé à participer au super-Championnat à moyen terme, mais pas dans l'immédiat.

En définitive, seule l'équipe d'Aberdeen, au stade homologué à Pittodrie Park, avec un compte en banque régulièrement approvisionné, avec enfin une affluence modeste mais fidèle, répond à tous les critères de sélection requis.

Seulement, le super-Championnat est loin d'être reçu cinq sur cinq selon les propres caractéristiques définies par ses initiateurs ! Si pour Aberdeen, les Rangers et Dundee United une réelle amélioration est envisagée pour l'échéance de l'été 1994, il est permis de douter des capacités du Celtic et de Heart à rentrer dans le moule.

D'autant plus préoccupant que ce projet de super-Championnat est prévu pour huit, chacun jouant — comme actuellement — contre ses adversaires à quatre reprises. En complément, la Skol Cup serait replacée en début de saison et la fameuse Coupe britannique, organisée à l'automne, permettrait aux cinq écossais de se mesurer aux onze meilleurs anglais.

Cette dernière idée, derrière laquelle certains avaient décelé l'intention du club des cinq de postuler à la création d'un super-Championnat britannique, n'a pas reçu d'échos favorables en Angleterre, que ce soit de la Football Association ou des grands clubs anglais. Elle n'aura donc pas lieu.

## Le clan des sept

Reste que pour compléter le plateau de ce super-Championnat d'Écosse, trois autres noms sont indispensables. Parmi les ralliés potentiels, Hibernian, l'autre club d'Edimbourg, et St Johnstone, celui de Perth, présentent des candidatures dignes d'interêt, voire prévisible. Mais les « Hibs », qui ont été sauvés de la banqueroute et de la liquidation il y a seulement un an, sont dans une situation encore plus délicate que Heart et il apparaît impossible qu'ils puissent répondre pleinement aux critères exigés.

Alors que les spéculation sur l'identité du huitième initié de ce club très privé — à priori le faire-valoir des grands — vont encore bon train, la League sort de sa manche un véritable coup de botte, l'article 51. Un atout imparable qui permet au chevalier de la League d'être aussi à l'aise dans le château de carton-pâte des cinq conjurés que le poisson dans l'eau...

Cet article 51 du règlement de la League d'Écosse autorise, en effet, cette dernière à récupérer les joueurs de chacun de ses membres démissionnaires. Ces joueurs, devenus sa propriété, sont régulièrement payés par la League et peuvent être transférés. Un procédé absolument légal qu'il semble impossible de contourner. Malgré la sagacité des experts chargés par les cinq grands de l'élaboration au plan légal de ce super-Championnat, l'argument apparaît bien invulnérable.

Or, toute réforme des compétitions nationales ne peut se faire sans l'approbation de la Fédération écossaise (Scottish Football Association). C'est elle, en effet, qui désigne les représentants aux compétitions européennes. C'est à son pouvoir incontournable et à ses procédures rigoureuses que devront se plier les nouveaux postulants. D'autant plus qu'ils pourraient trouver là le soutien institutionnel qui leur manque.

Mais cette contribution de la Fédération à la fondation d'un super-Championnat, sur lequel elle exercerait bien évidemment son influence, est loin d'être acquise.

Depuis que le club des cinq a, en effet, fait part de ses intentions, le 26 juin dernier, il a engagé une procédure de séparation de la League actuelle qui sous-entend la création d'une autre ligue. Et celle-ci, pour recevoir l'onction de la Fédération, doit, une fois constituée, être examinée par son comité exécutif et, éventuellement, être présentée en assemblée plénière pour ratification.

Or, cette dernière assemblée comprend plusieurs membres de la League d'Écosse qui, dans leur grande majorité, voteront contre cette réforme pour défier certains promoteurs de ce super-Championnat. « C'est une situation très délicate », confie Bill Richardson, le porte-parole de la Fédération. « Nous ne l'avons jamais rencontré auparavant. Il y a tant de choses à prendre en considération que nous ne pouvons pas savoir comment ça va tourner. »

Peut-être que tout ce tapage ne se révélera qu'un habile moyen pour les grands clubs de reprendre l'initiative face à la League. Une entreprise qui serait certainement couronnée de plus de succès que la prétentieuse scission qu'ils ont annoncé.

**Correspondance Glenn GIBBONS**

Allemagne

# Un fauteuil pour deux

***Dortmund aime le cinéma. A un tel point que le Borussia est en train de faire jouer à deux de ses joueurs un remake du film animé par Eddy Murphy et Nick Nolte...***

LE fauteuil en question est, dans le cas présent, celui du poste de libero du Borussia. Quant aux deux protagonistes, il s'agit de Ned Zelic et de Stefan Reuter. Zelic est australien. Ottmar Hitzfeld et Michael Meier, respectivement entraîneur et manager du Borussia, l'ont découvert lors d'un stage de préparation de la sélection olympique australienne aux Pays-Bas. Malgré le manque de références le concernant, Zelic a tout de suite séduit Hitzfeld. Ce dernier semble d'ailleurs le préférer à Reuter. Un rien cynique, il explique : « Nous avons perdu Helmer, transféré au Bayern. Le remplacer par Reuter tiendrait plus de l'échange que d'un véritable renfort. Pourquoi ne pas utiliser Stefan dans le couloir droit pour rendre ce côté aussi compétitif que notre côté gauche avec Shultz ou Knut Reinhardt ? »

Cela n'enchante guère Reuter, qui, depuis son départ de Nuremberg, cherche désespérément à s'imposer au poste de libero. Au Bayern, Klaus Augenthaler lui barrait la route. A la Juventus Turin, Stefan a souffert de la concurrence de Julio Cesar. En sélection, une blessure l'a éloigné du poste de libero, au profit de Manfred Binz. Alors, aujourd'hui, à Dortmund, Reuter compte bien renverser la tendance face à Zelic. En attendant le retour de l'Australien, qui se trouve à Barcelone pour le tournoi olympique, Reuter a déclaré : « J'espère avoir la possibilité de prouver ma valeur comme libero. Le problème des joueurs polyvalents comme moi est que les entraîneurs aiment les « promener » partout sur le terrain pour donner un meilleur équilibre à l'équipe. Intérêt légitime pour un entraîneur, mais opposé au mien : ma position préférée reste celle de libero. »

A Francfort, c'est un « fantôme » qui pose problème. En effet, même si Andreas Möller a quitté l'Eintracht pour la Juventus, son séjour chez les Rouge et Noir est encore sujet à polémiques. Surtout depuis que les dirigeants du club ont dévoilé que Möller, en deux saisons, a gagné 20 millions de francs tout rond ! Réaction du gardien Uli Stein : « Je ne pense pas prolonger mon contrat en fin de saison. Vu les salaires de certains, j'ai l'impression d'avoir été roulé... » Quant à l'entraîneur, Stepanovic, il va jusqu'à ne plus vouloir prononcer le nom de Möller, parlant de « ce joueur de la Juventus ». Assurément, Andreas n'a plus beaucoup d'amis à Francfort. D'autant plus que les dirigeants de l'Eintracht lui réclament 15 millions de francs. Somme qu'il s'était engagé à verser comme dédommagement de son départ prématuré de Francfort, l'Eintracht ayant accepté de le laisser partir en Italie malgré encore deux années de contrat à honorer. A l'heure actuelle, les avocats de Möller se refusent à payer ces 15 millions.

Erich Ribbeck, l'entraîneur du Bayern de Munich, a inventé un nouveau système pour choisir les titulaires lors des matches de Bundesliga. Pendant les entraînements et, surtout, à la fin des matches amicaux, lui et son adjoint, Klaus Augenthaler, donnent des notes à leurs joueurs, comme à l'école. Histoire de justifier leurs choix de manière « mathématique ». En attendant le bien-fondé d'une telle méthode, le Bayern est en train d'effectuer un stage en Italie. Alan McInally participe à ce stage. Cependant, l'attaquant est toujours sans contrat : après trois blessures, le club bavarois veut être certain de la fiabilité du genou de l'Écossais en compétition. La décision concernant le maintien de McInally dans l'effectif du Bayern sera prise la semaine prochaine. Comme à Dortmund, deux joueurs se disputent au Bayern la place de libero : Olaf Thon, le titulaire à ce poste en fin de saison dernière, et Thomas Helmer, fraîchement débarqué de Dortmund. Le néo-Bavarois compte bien s'assurer les préférences de Ribbeck, à propos duquel il souligne : « J'ai joué libero à Dortmund, et depuis l'Euro je suis le libero de la sélection, je ne vois pas pourquoi je changerais de poste au Bayern. C'est ce que j'ai dit à l'entraîneur. » Ce qui n'a pas fait plaisir à Thon, qui, malgré tout, ne veut pas faire de polémiques et se limite à déclarer : « L'entraîneur n'a pas encore abordé le sujet avec moi. » Un entraîneur qui prendra sa décision à la fin du stage pré-Bundesliga de Karltern.

**Correspondance Rainer KALB**

Israël

# Balade insulaire

TEL-AVIV. — Coup d'envoi, aujourd'hui, de la campagne de préparation aux éliminatoires de la Coupe du monde. Destination, l'Islande pour les dix-huit joueurs de l'équipe nationale qui, pendant quatorze jours, vont garder la tête froide. Deux matches amicaux sont, en effet, au programme contre des sélections insulaires du Grand Nord : le 6 août contre les îles Féroé et le 9 août, à Reykjavik, contre l'Islande. Deux rencontres qui vont permettre à Shlomo Sherf, le nouveau sélectionneur national, de tester les dix-huit internationaux présélectionnés en vue de former l'ossature définitive de la sélection.

Parmi ceux-ci, on retrouve Shalom Tikvah, qui jouait la saison dernière à Lens et qui avait été suspendu en compagnie de Ronny Rosenthal et d'Elie Ohana à la suite de l'affaire d'URSS. Les trois hommes avaient refusé, à la dernière minute, de s'aligner contre l'URSS, exigeant une assurance spéciale, d'un montant trop élevé, pour jouer. Si Tikvah a été gracié, Rosenthal et Ohana, qui ont purgé plus de la moitié de leur suspension, doivent cette semaine demander un recours en grâce qui leur permettrait de rallier le stage en Islande.

Un stage où sont également présent les Espoirs israéliens qui ont prêté deux joueurs à l'équipe A, en l'occurrence Avi Nimny et Haim Ravivo. Dans cette sélection dirigée par Itzhak Shum, deux joueurs devraient bientôt incorporer l'équipe première : il s'agit de Eyal Berkowitz et de Shai Holzmann.

**Correspondance Noah KLIEGER**

Belgique

# La complainte du Club Brugeois

BRUXELLES. — Le champion en titre, le Club Brugeois, ne vit pas très bien la trêve estivale. Comme de coutume, le club de la Venise du Nord n'a pas défrayé la chronique des transferts. Son effectif n'a virtuellement pas changé. Seuls, Beyens et Mols, deux réservistes, ont quitté un groupe qui n'a accueilli que le jeune Wallon du RC Liégeois Renier dans l'unique dessein d'assurer l'intérim de son arrière gauche international Borkelmans, indisponible pour plusieurs mois encore à la suite d'une sérieuse opération aux jambes.

Hugo Broos, l'entraîneur, avait déjà fait la moue. Il avait escompté un peu plus de hardiesse de la part de ses dirigeants. Il convoitait, notamment, Verheyen, l'attaquant d'Anderlecht, impatient lui-même de trouver un club qui lui convienne mieux que le Sporting : « Je suis convaincu que Verheyen éclaterait chez nous dans un style de jeu adapté à ses possibilités », avait plaidé Hugo Broos. En vain : la somme exigée par Anderlecht a été jugée exorbitante.

C'est alors que Bruges enregistra, coup sur coup, plusieurs contrariétés. Renier se blessa d'abord dans un des tout premiers matches amicaux du club. « Il risque d'être absent un certain temps. Sans lui, je suis vraiment en panne d'arrière gauche », gémit l'entraîneur. Il se souvint alors qu'il avait entraîné le RWDM, où évoluait Gijbels, un élément qui pouvait lui convenir à Bruges. Cela tombait bien : Gijbels rechignait précisément à prolonger son contrat avec le club bruxellois. Malgré l'opposition de Freddy Smets, l'entraîneur du RWDM, le club bruxellois aurait volontiers cédé Gijbels à Bruges. Une fois encore, les dirigeants de la Venise du Nord se montraient réticents : « Nous voulons d'abord acquérir la certitude absolue qu'il est guéri de l'opération du genou qu'il a subie récemment. Nous ne voulons pas courir de risque : Gijbels a déjà trente ans. »

L'affaire risque fort de capoter. Consolation pour Hugo Broos : Verheyen devrait endosser très bientôt le maillot du club champion... au grand dépit de Foeke Booy, deuxième meilleur buteur de la saison dernière. « Je sais que Bruges a voulu me transférer. Je n'ai, malheureusement, fait l'objet d'aucune proposition concrète. Si Verheyen vient chez nous, c'est pour jouer. Je crains fort que l'étranger en trop soit tout trouvé... »

Comme si cela ne suffisait pas, Hugo Broos a perdu son adjoint Ronny Desmedt, avec qui il travaillait en parfaite osmose. Nouvel entraîneur de Trabzonspor, Georges Leekens souhaitait absolument reconstituer en Turquie le duo qui avait si parfaitement fonctionné à Bruges de son temps. Une fois encore, le club brugeois ne voulut pas contrarier l'avenir professionnel de Ronny Desmedt, le plus charmant des adjoints : il l'autorisa à rejoindre son ami Leekens à Trabzonspor.

Jan Ceulemans, l'ancienne idole de la Venise du Nord, se morfond dans l'antichambre du club : il aurait pu devenir entraîneur adjoint. Hugo Broos ne le souhaita pas. Il alerta René Verheyen, qui fut son équipier à Bruges et qui officiait jusqu'au milieu de la saison dernière comme entraîneur en chef à Waregem, avant d'être remercié. Verheyen accepta avec enthousiasme l'offre de son ex-équipier : « Je ne me considère pas trop grand pour devenir l'adjoint de l'entraîneur du club champion », assura René Verheyen.

Le Club Brugeois cherche donc toujours un arrière gauche. Le temps commence à presser. Si, en Championnat, le précieux vétéran Querter pouvait officier à ce poste, Hugo Broos n'a pas oublié qu'il disputera son premier match de Coupe des champions en étant privé de... cinq titulaires !

Il affrontera heureusement le vainqueur du tour qualificatif, qui opposera le modeste La Valette à l'invité de la dernière heure le Maccabi Tel-Aviv.

**Correspondance Michel DUBOIS**

Portugal

# Porto la joue Brésil...

LISBONNE. — Après avoir enrôlé la semaine dernière l'international brésilien Paulinho, le FC Porto est sur le point de s'attacher les services d'un autre Brésilien, Antonio Carlos. Le champion en titre devrait alors en rester là, car l'entraîneur, le... Brésilien Carlos Alberto Silva, ne veut pas prendre le risque de décomposer une équipe qui a été impressionnante la saison passée. Le divorce avec l'école suédoise, en revanche, ne devrait pas être total à Benfica. Si Thern, Magnusson et l'entraîneur Ericksson sont bien partis, le départ de Stefan Schwarz apparaît de plus en plus improbable. Pourtant, le milieu de terrain international est toujours annoncé dans plusieurs clubs italiens. Le Sporting, qui effectue une tournée en France, s'intéresse pour sa part à l'Ukrainien de Chaktior Donetz, Cherbakov. L'Anglais Bobby Robson, l'entraîneur du Sporting, a d'ailleurs aligné Cherbakov dans les matches amicaux effectués pendant cette tournée. Contre le CSKA Sofia, il a joué toute la partie et n'a pas été particulièrement brillant.

Entre-temps, la polémique entre le Sporting et le laboratoire d'ingénierie civile à propos de la fermeture de la tribune centrale du stade Alvalade est encore à l'ordre du jour. Selon Edgar Cardoso, une des sommités de l'ingénierie civile portugaise, récemment invité par le Sporting, le toit du stade n'est pas menacé d'effondrement. Il n'y aurait donc, de ce fait, aucune raison pour que la tribune centrale soit interdite d'accès.

**Correspondance Fernando COUTO e SANTOS**

Turquie

# Le meilleur est à venir

ISTANBUL. — L'avenir se présente bien pour le football national. Il y a vingt ans, il n'était rien. Aujourd'hui, ses juniors sont champions d'Europe (moins de 18 ans). Un sacre qui constitue une première à plusieurs points de vue. D'abord, parce que c'est le premier titre international pour la Turquie ; ensuite, parce qu'il a été enlevé, à Bayreuth, en Allemagne, devant, il est vrai, une assistance de plusieurs milliers d'émigrés enthousiastes ; enfin, parce qu'il s'est joué au finish, c'est-à-dire selon la technique dite « de la mort subite ». Pas de prolongation ni de tirs au but. A la fin du temps réglementaire, les deux équipes ont continué la partie jusqu'à ce que mort s'ensuive !

A ce jeu, les jeunes Turcs, qui avaient ouvert le score par Mustafa Kocabey (18e), l'un des grands espoirs de Galatasaray, avant qu'un des leurs, Kapüçü, ne détourne malencontreusement un tir du Portugais Cardozo (43e), ont été les plus résistants. Après neuf minutes de jeu supplémentaire, c'est Alkan, d'un coup franc d'une vingtaine de mètres, qui a permis à son équipe d'inscrire son nom au palmarès de l'épreuve, à la suite de celui de l'URSS. Un pays enfin consacré qui succède à un autre qui n'existe plus : tout un symbole.

Pour les jeunes Turcs, il va falloir désormais confirmer ! Rendez-vous l'an prochain en Australie pour la Coupe du monde des moins de vingt ans.

**Correspondance Selçuk MANAV**

Suisse

# Les bonnes recettes de Bulle

LAUSANNE. — Dans ce Championnat suisse nouvelle formule, une défaite est synonyme de catastrophe. Le match nul devient donc un compromis satisfaisant. Et la confirmation ne s'est pas fait attendre puisque, sur les dix-huit matches joués en trois journées de Championnat, on en a enregistré onze.

En ce début de Championnat, les bonnes surprises sont signées par des clubs modestes. Ainsi, Aarau, qui a disputé le tour de promotion-relégation, est allé gagner à Zurich (3-2), grâce aux buts de Komornicki, Heldman et Kilian. En l'absence de son libero suédois Mats Gren, Grasshopper est à la recherche d'une stabilité défensive. Quant à Heinz Hermann, transféré de Servette, il n'arrive pas à s'adapter au poste de libero et opère de nouveau au milieu du terrain.

La bonne surprise, tant financière que sportive, de ce Championnat s'appelle Bulle.

En deux rencontres jouées à domicile contre le Servette et Xamax, Bulle a fait plus de recette que lors de ces deux dernières saisons. Thomas Hartmann a marqué contre Neuchâtel son troisième but en trois journées.

A Sion, les champions suisses ont tenu, en début de match, leur rang face au Servette. Un but du Brésilien Tulio leur a donné l'avantage. En seconde période, l'équipe genevoise, pourtant très défensive, est revenue au score grâce à Olivier Rey.

A Chiasso, les joueurs de Didi Andrey ont dû concéder le nul devant Lausanne (1-1), et ce à quelques minutes de la fin de la rencontre, Béguin inscrivant son premier but en Ligue nationale A.

Grosse surprise, enfin, au Wankdorf de Berne, où Young Boys a mené (2-0) devant Lugano avant d'encaisser trois buts signés du Brésilien Mauro Galvau, Romeo Pelosi et Dario Zuffi.

**Correspondance Norbert ESCHMANN**

Bulgarie

# De l'orage dans l'air...

SOFIA. — Déposée à deux semaines de l'ouverture du Championnat national, la démission de Tocho Krastev à la présidence d'Etar a sans doute été la plus grosse surprise de l'intersaison, ce dernier n'ayant cessé de répéter que sa décision avait été prise uniquement pour des raisons personnelles.

Les mauvaises langues parlaient d'atmosphère envenimée, ce que tout le monde au club a, bien entendu, réfuté. Et pourtant... Quelques jours plus tard, une déclaration de M. Krastev au journal *Football* a levé un bout du voile. Il y a exprimé sa lassitude d'avoir à combattre sans arrêt pour la survie du club, et ce en sachant parfaitement que « les efforts idiots que l'on a faits pour mendier les moyens de subsistance ne font que prolonger l'agonie du football professionnel ».

Et M. Krastev d'extrapoler : « Rien de bon n'attend le football bulgare. D'ici à un ou deux ans, sur les vingt-six clubs professionnels, vingt-cinq au moins feront faillite. C'est inévitable ! »

Tacho Krastev n'est certes pas le seul à faire des pronostics si pessimistes. Il reste à voir si d'autres présidents pris de désespoir immiteront son geste. Ce n'est pas exclu, d'autant plus que, ayant affronté des grèves à répétition et des motions de censure, le gouvernement et le Parlement n'ont toujours pas eu le temps d'examiner et de répondre aux revendications des clubs professionnels qui réclament certains allègements douaniers et fiscaux. Attention à la goutte qui ferait déborder le vase !

**Correspondance Ivan AVOUSKI**

Yougoslavie

# Combien ?

BELGRADE. — Alors que la nouvelle saison s'approche rapidement, nul ne sait encore à combien va se jouer le Championnat de Première Division.

Trois points de vue s'affrontent : celui des Fédérations régionales, qui ont un poids important et sont partisanes d'une Première Division à dix-huit équipes ; celui de la Ligue professionnelle qui considère qu'avec quatorze clubs la Première Division serait d'un niveau supérieur ; celui de la Fédération, favorable à un compromis avec seize participants. La précédente réunion n'ayant rien donné de nouveau quant à ce débat, la prochaine — et dernière — assemblée des trois parties devra régler définitivement la question.

On s'achemine vers une solution à plusieurs niveaux dans laquelle le temps serait facteur de conciliation : dix-huit équipes cette saison et seize l'an prochain. Mais un savant système de barrages et poule finale compenserait cette fracture pour satisfaire un peu tout le monde...

**Correspondance Jovan VELICHKOVIC**

Russie

# Une affaire moscovite

MOSCOU. — Le dénouement du Championnat est encore loin. Ce n'est qu'en automne que les quatre premiers de chaque groupe se retrouveront lors de la phase finale. Si, pour l'instant, les positions ne sont pas encore très affirmées, rien ne semble en mesure d'inquiéter les favoris moscovites.

D'autant plus que les clubs de Moscou (Lokomotive, CSKA, Dinamo, Spartak, Asmaral et Torpedo) bénéficient d'étranges privilèges. Aucun penalty n'a été sifflé contre eux... Une faveur dont n'a, à ce jour, bénéficié qu'une seule formation « de province » : le Spartak Vladikavkaz, intraitable devant le très chaud public d'Ossétie du Nord, dont il est le porte-drapeau.

Reste que la présence de formations non moscovites aux premiers rangs de la compétition constitue une réelle performance.

Seule véritable surprise, cependant, le Lokomotiv Nijni Novgorod. Cette ambitieuse équipe tient tête, en effet, au Spartak Moscou pour la première place du groupe B. Au plan individuel, la grande révélation est Youri Matveev (25 ans), attaquant formé à l'Ouralmach Sverdlovsk.

Il a joué ces deux dernières saisons au Zenith Leningrad puis au Torpedo Moscou. Sans grand succès. A son retour, Ouralmach était devenu le club d'Iekaterinbourg...

**Correspondance Avdey PINALOFF**

## Sadyrine sélectionneur par élimination

La Fédération russe n'avait que l'embarras du choix. Parmi les prétendants à la succession d'Anatoli Bychovets, figuraient, en effet, nombre de techniciens confirmés : Valeri Gazzaev (Dynamo Moscou), Youri Semine (Lokomotive Moscou), Pavel Sadyrine (CSKA Moscou) et... Anatoli Bychovets lui-même !

Ce dernier a finalement retiré sa candidature, imité ensuite par Gazzaev et Semine.

C'est donc Pavel Sadyrine (50 ans), l'entraîneur du club dernier champion d'URSS, qui est devenu le premier sélectionneur de la Russie. Un poste délicat puisqu'il va devoir qualifier la sélection russe pour la phase finale Coupe du monde 1994.

Pavel Sadyrine a joué au Zvesda de Perm (Oural), puis au Zenith Leningrad (aujourd'hui Saint-Petersbourg). De 1983 à 1987, il a entraîné le Zenith et remporté le titre national en 1984, puis en 1988 le Kristall Kherson. Depuis 1989, il était à la tête du CSKA, le club de l'armée rouge. L'année dernière, il a réussi le doublé Coupe-Championnat. Sadyrine a d'ores et déjà annoncé qu'il allait procéder à un remaniement complet d'effectif, que ce soit au niveau des joueurs ou de l'équipe dirigeante. En ce qui concerne les joueurs, il y a fort à parier que la nouvelle sélection russe sera construite à partir des joueurs qu'il a eu sous sa responsabilité au CSKA Moscou et qui, pour la plupart, sont aujourd'hui éparpillés au quatre coins de l'Europe.

Certains avancent que son manque d'expérience internationale sera un handicap sur la route des Etats-Unis. Commencement de réponse, le 16 août prochain, avec la rencontre Russie-Mexique à Moscou.

A. P.

Algérie

# US Chaouia, l'exploit

ALGER. — Véritable révélation des trois groupes régionaux de la Division II, l'US Chaouia a confirmé toutes ses belles dispositions en coiffant sur le fil le CS Constantine pour la promotion en Nationale 1.

Un véritable exploit pour cette équipe dont les ambitions se limitaient, pour sa première année en Nationale 2, au maintien. C'est donc spontanément que, lors de la dernière journée, elle s'est sorti les tripes à Collo pour gagner sa place parmi l'élite, ce au bénéfice du nul concédé à Skikda par son rival constantinois, également coleader.

Dans la ville d'Oum-el-Bouaghi, où la passion du football provoque parfois de graves débordements, comme ce fut le cas au cours de cette saison après la victoire d'Ain-Beida chez le voisin Chaoui, ce fut, cette fois-ci, un débordement de bonheur et d'allégresse.

Avec, en majuscule, un sentiment de fierté et de douce revanche sur ceux, et ils étaient nombreux, qui n'avaient jamais cru en leurs chances. Mais il faut croire que l'esprit de corps, la rage de vaincre et aussi quelques bonnes individualités, le tout bien préparé par Cheniti, l'ancien entraæîneur de Sétif, constitue une excellente formule.

L'US Chaouia devient ainsi le troisième promu après Blida et Mostaganem. Ce sont trois clubs aux styles, aux tempéraments et, surtout, aux moyens bien différents, bien inégaux — notamment du point de vue financier — qui auront à découvrir, ou à redécouvrir, une Division nationale guère mieux rassurée sur son avenir. Un avenir qui coïncidera fin 1992 avec le retrait de la quasi-totalité des parrainages de sociétés nationales.

**Correspondance Mokhtar BOUDRAR**

Maroc

# Le SOS du FUS

RABAT. — Evitant de justesse la relégation en Deuxième Division après avoir remporté, difficilement, son match de barrage devant Mohamedia (2-1), le FUS de Rabat est le premier club à avoir tenu son assemblée générale. Une assemblée générale où il n'a été question, de nouveau, que de remords, de doutes, de frustrations, de changements d'entraîneur, de mauvaise gestion, d'affaires extrasportives et de contrats contre le club. Bref, le club était victime d'un complot !

Et pourtant, malgré ce sentiment de persécution, le FUS doit devenir un grand club... Dans l'immédiat, il a surtout montré ses limites. Cela n'est pas nouveau. Dans un passé récent, Marrakech, champion en titre, avait eu ce type de réaction de fatalité... Le FUS n'est pas maudit, il est insuffisant, car il ne va pas jusqu'au bout de ses dons et, donc, de ses efforts. C'est le dernier palier à franchir qui est le plus difficile. Si le FUS avait vraiment voulu se donner toutes les chances de réussite, il aurait fallu dédramatiser. Cette situation est intolérable parce qu'elle influe jusqu'au comportement des supporters ! Toute une éducation à refaire...

Maintenant, les dégâts sont faits et sont irréversibles. Voilà où peut mener la passion aveugle de quelques dirigeants et supporters irresponsables ! Il reste à espérer que tous ces événements feront réfléchir les nouveaux responsables du club...

**Correspondance Kebir ARSALANE**

Tunisie

# Retour aux stades

TUNIS. — Fini les vacances ! Le coup d'envoi de la préparation pour la saison 1992-93 a été donné depuis le 13 juillet. Dirigeants, entraîneurs, supporters et joueurs de tous les clubs sont décidés à redorer leur blason et à améliorer leurs performances de la saison écoulée. Même les associations, qui n'ont pas encore tenu leur assemblée générale et désigné leur comité directeur, comme le Stade Tunisien, ont déjà repris le chemin des stades.

Parmi les clubs sans entraîneur, deux ont résolu leur problème : l'US Monastir s'est attaché les services du Tunisien Tlili, le CA Bizertin a fait appel à un joueur yougoslave, Devonski.

Tout ce monde s'est mis au travail pour démarrer la saison dans les meilleures conditions. Cette saison, qui débutera plus tôt que d'habitude, c'est-à-dire le 30 août ou le 6 septembre. La première date semble intéresser la Fédération, car elle favorise les objectifs fixés : terminer la compétition le plus tôt possible eu égard aux échéances de l'équipe nationale et à la surcharge du calendrier des clubs.

**Correspondance HAKIM**

Afrique du Sud

# Et maintenant Flamengo !

JOHANNESBURG. — Après les Lions indomptables du Cameroun, le club anglais de Crystal Palace et quelques équipes africaines voisines, c'est maintenant au tour d'un club brésilien de venir en tournée. Pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de Flamengo. Les nouveaux champions du Brésil sont attendus sur le sol sud-africain cette semaine (ils arrivent jeudi) pour une tournée de longue durée. Ils répondent à l'invitation de Jomo Sono, un grand joueur sud-africain qui est maintenant directeur de sa propre équipe, Jomo Cosmos. Flamengo jouera, bien sûr, contre son hôte, Jomo Cosmos, puis avec l'équipe de Durban Amazulu. Le troisième match aura lieu le 6 août contre Bloemfontein Celtic. Après le club carioca, les visiteurs ne vont pas manquer. Selon le président de la National Soccer League, M. Ashwin Trikamjee, les demandes de tournée en Afrique du Sud continuent à arriver tous les jours. Il a confirmé que l'Égypte, l'Irlande, les États-Unis et la Russie avaient exprimé le désir de venir en tournée.

En revanche, il a également annoncé que l'Afrique du Sud avait dû décliner l'invitation de l'Union d'Afrique de l'Ouest (UAOF) à participer à un tournoi au Ghana, du 2 au 4 octobre. Les Sud-Africains ont d'autres engagements à ce moment-là. Le 30 septembre, ils joueront un match amical contre le Botswana, à l'occasion de la fête de l'Indépendance de ce petit pays voisin.

**Correspondance Philippe BERNARD**

### Arabie Saoudite

# Vive le professionnalisme !

RYAD. — Plusieurs réformes viennent d'être officialisées aux États-Unis. L'instauration du professionnalisme est assurément un projet ambitieux.

Ce plan, qui a reçu le soutien de M. Havelange, président de la FIFA, entraîne la transformation des clubs en sociétés anonymes. Une décision qui a fait l'objet d'une étude de longue haleine et d'une annonce très solenelle par l'émir Faycal Bin Fahd, fils du roi et ministre des Sports.

L'autre innovation est le retour des joueurs étrangers. Chaque club aura désormais le droit d'en recruter trois. Deux seulement pourront jouer ensemble sur le terrain, le troisième sera donc remplaçant. Dans les années 70, le Championnat saoudien avait déjà accueilli des joueurs étrangers, notamment, pour ne citer que les plus célèbres, le Brésilien Rivelino et le Tunisien Tarak Dhiab, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1978.

A cela s'ajoute la possibilité d'aligner douze joueurs saoudiens, leur salaire minimal étant fixé à 15 000 ryals (environ 25 000 francs). Pour les joueurs étrangers, c'est le contrat qui détermine la rémunération. Et, pour payer tout ce monde, les clubs bénéficient, outre des traditionnelles recettes aux guichets et des droits de télévision et de publicité, d'une subvention d'État et, surtout, des dons de leurs généreux parrains.

**Correspondance Dafrallah MOUADHEN**

### Émirats arabes unis

# Le Roy s'installe

DUBAYY. — Là où on attendait l'actuel sélectionneur de l'équipe de Tunisie, Mirad Mahjoub, l'ancien sélectionneur yougoslave Ivica Osim ou encore un nouveau technicien brésilien parmi tant d'autres, c'est donc un Français qui a été choisi. Une surprise de taille, car le nom de Claude Le Roy évoque ici l'admiration et le respect.

Mais rien, ou presque, n'empêche Youssef Serkal, le président du club de Nadi Chabab, d'obtenir qui il veut. Pour lui, Claude Le Roy était l'homme qu'il fallait au club dont le parrain est le cheikh Fayçal Al-Kacimi.

Un club au palmarès prestigieux : cinq titres de champion des Émirats et trois Coupes de l'Émir, auxquels s'ajoutent la Coupe du Golfe des clubs 1991 (la première gagnée par un club émirati) et une place de demi-finaliste, l'an dernier, de la Coupe des champions d'Asie. Des succès que Nadi Chabab s'est, ces dernières saisons, assuré sous la conduite d'Anton Piechniczek, l'ancien sélectionneur de l'équipe de Pologne. Il fallait donc un successeur à la hauteur, et Claude Le Roy, ancien sélectionneur du Cameroun et du Sénégal, en avait l'étoffe.

L'accord s'est donc conclu très rapidement, il y a quelques jours à Zurich. Pour le technicien français, les conditions de travail sont telles qu'on les imagine dans ce véritable « Hong Kong du Golfe ». Il sera assisté d'un adjoint émirati, Dahi Salimine, et d'un autre, tunisien, Hatem Souissi. Le Roy entamera son travail le 15 août et pourrait emmener son équipe en stage d'avant-saison... en France, à Nîmes.

**Correspondance Dafrallah MOUADHEN**

### Argentine

# River champion

BUENOS AIRES. — Il n'y a pas eu de surprise à Cordoba, où Newell's Old Boys de Rosario et River Plate disputaient le troisième match de la finale du Championnat. River n'avait besoin que d'un match nul pour obtenir le titre, après les deux premières manches (0-0 et 1-0) terminées en sa faveur. River a obtenu un résultat favorable et a donc été sacré champion de la saison 91-92, ce qui lui vaudra de participer à la Copa Libertadores 93.

Il n'y a pas eu de surprise, mais il y eu des émotions, et surtout ces buts qui firent tant défaut au foot argentin cette saison. Ramon Ismael Medina Bello, l'ailier droit de l'équipe de Passarella, ouvrit la marque d'une magnifique tête plongeante consécutive à un centre de Ramon Diaz. Gerardo Martino égalisa après une action de Domizzi. Ramon Diaz redonna l'avantage à River sur penalty. Mais, avant la pause, Lunari égalisa pour Newell's.

En seconde mi-temps, Medina Bello frappa le premier d'un magnifique tir du gauche et porta le score à 3-2 pour River Plate. Newell's tenta en vain de revenir, l'équipe des Ramons se procurant elle aussi plusieurs opportunités de signer le KO. Mais plus rien ne fut marqué.

Pour River, ce titre récompense une équipe qui réalisa un très beau tournoi « ouverture » (matches aller) et su réagir après un tournoi « clôture » (matches retour) médiocre. Une équipe s'appuyant sur la technique de Ramon Diaz, la puissance et les exploits de Medina Bello, la qualité du latéral Basualdo ou de son coéquipier de la sélection Astrada.

Pour Newell's, qui a déjà perdu la finale de la Copa Libertadores 92, il reste une opportunité de jouer celle de 93 : le repêchage contre le vainqueur du tournoi pré-Libertadores. Ce dernier est Velez Sarsfield, qui a battu Gimnasia 3-0 (buts de Mancuso et de Flores à deux reprises).

Mais le ressort de l'équipe de Rosario est cassé. L'entraîneur, Marcelo Bielsa, qui démissionna avant la finale, a laissé une organisation de jeu laissant peu de place à la créativité. Et plusieurs joueurs seront transférés (Gamboa au Sporting Gijon, Berizzo à Séville peut-être), et il faudra reconstruire comme d'habitude à partir des jeunes. Velez, de son côté, offre au contraire l'image d'une équipe en plein élan, avec son gardien chilien Chilavert, le milieu Mancuso (l'un des joueurs préférés de Maradona), et en attaque le punch du jeune Flores ou l'expérience du « vieux » Gareca (34 ans). On saura la semaine prochaine quelle sera la seconde équipe représentant l'Argentine en Copa Libertadores.

**Correspondance Francis HUERTAS**

### Brésil

# Une sélection replâtrée

RIO. — L'équipe mixte, formée de joueurs opérant en Europe et des meilleurs Brésiliens du pays, promettait beaucoup. Sa victoire (1-0) sur Milan AC et sa prestation honorable à Wembley, en mai dernier, annonçaient des lendemains joyeux. Hélas ! elle a fait long feu ! Valdeïr, Bebeto et Mauro Silva — même s'ils ont promis de venir à LA — viennent d'être transférés alors que les expatriés sont repartis en Europe. Semblable à la mère poule ayant couvé des œufs de canard, l'entraîneur Carlos Alberto Parreira se retrouve avec seulement ses yeux pour pleurer.

Prévu de mardi à jeudi dernier au club-house de Teresopolis, le stage de la sélection a dû être annulé. D'autant plus que Sao Paulo FC, qui fournit cinq joueurs à l'équipe nationale, est en plein Championnat régional et que plusieurs blessés sont venus gonfler la liste des indisponibles. C'est donc aux États-Unis qu'aura lieu cette semaine l'entraînement initialement (mal) programmé au Brésil... Une préparation expresse avant les rencontres du tournoi de l'Amitié, avec le Mexique et les États-Unis, ce jeudi et dimanche prochain.

Dans ces conditions, il est normal que Carlos Alberto Parreira se soit plaint qu'il était « impossible de réaliser un travail suivi ». Pour les jeunes comme Carlos, Luis Carlos Winck, Antonio Carlos, Ronaldo et Cafu, ce tournoi présente une grande importance. Sans les anciens, c'est aussi un risque face à des équipes désormais confirmées comme les États-Unis ou la Colombie. Parreira en est d'ailleurs conscient : « Nous allons pratiquement repartir de zéro, en particulier au milieu du terrain et en attaque. »

**Correspondance Alain FONTAN**

### Concacaf

# El Salvador, un régal !

SAN JOSE. — Comme si on assistait à un goûter d'enfants, le Salvador s'est transformé en gamin taquin pour ce premier tour des éliminatoires de la Coupe du monde. Un vrai régal ! Un festival face, il est vrai, à une équipe du Nicaragua composée essentiellement de joueurs amateurs, marginaux dans leur propre pays où le base-ball est roi.

C'est d'ailleurs dans le stade Rigoberto-Lopez Perez, habituellement réservé au base-ball, que les joueurs d'Anibal Ruiz sont venus donner une première leçon de ballon aux Nicaraguayens. 5-0, le score de l'aller se passe autant de commentaire que celui du retour au stade Cuscatlan de San Salvador. Là, devant leurs rares fidèles qui avaient bravé la pluie diluvienne, Magico Gonzalez (Cadix) et ses garnements de coéquipiers ont donné une nouvelle correction (5-1) à ses mauvais élèves de la classe centre-américaine.

Avec cette différence de buts (10-1) impressionnante, le Salvador se présente d'ores et déjà comme l'épouvantail de son groupe du deuxième tour. Dans la poule B, il aura fort affaire avec le Canada (tête de série), les Bermudes et, probablement, la Jamaïque, étonnant vainqueur de Trinité et Tobago à l'aller à Port of Spain (2-1). Mais la démonstration faite, malgré la faiblesse de l'opposition, prouve bien que ce Salvador-là peut encore surprendre. Avec des joueurs comme Carlos Castro, Oscar Ulloa, « Magico » Gonzalez et Mauricio Cienfuegos, qui joue à Morelia, au Mexique, cette équipe est prête à briller de cent feux...

**Correspondance**
**Rodrigo CALVO CASTRO**

### États-Unis

# Au tournoi de l'Amitié

BERKELEY. — La sélection nationale rencontrera vendredi soir la Colombie et dimanche soir le Brésil au Coliseum de Los Angeles. Ce tournoi, la Friendship Cup (Coupe de l'Amitié), est organisé par la Fédération américaine pour réunir des fonds en vue de la reconstruction des quartiers de LA ravagés au cours des récentes émeutes.

Les promoteurs locaux comptent sur la présence de la sélection nationale du Mexique, la quatrième équipe du tournoi, pour mobiliser les supporters locaux et relancer la vente des billets.

Bora Milutinovic, le sélectionneur américain, sera une fois de plus privé de ses meilleurs exilés. Seuls Dooley, le défenseur germano-américain de Kaiserslautern, et Sullivan, l'ancien joueur du Touquet qui a récemment repris sa carrière professionnelle en signant au club danois Bröndby, ont été libérés pour ce tournoi. A noter les débuts à Los Angeles de Ben Collins, un milieu de terrain d'origine libérienne, l'une des vedettes des Sockers de San Diego, qui ont gagné leur cinquième titre d'affilée il y a deux mois dans la Major Soccer League (Championnat en salle).

Milutinovic attend la fin des JO de Barcelone pour incorporer dans son effectif quelques jeunes de la sélection olympique qui a perdu (2-1) le match d'ouverture contre l'Italie.

L'équipe américaine était, il est vrai, privée de trois de ses meilleurs joueurs : le défenseur Lalas, le demi Henderson et, surtout, l'avant-centre Steve Snow, tous blessés.

Fin août, à l'occasion du tournoi d'Aoste, Milutinovic pourra, contre Genoa et la Fiorentina, aligner pour la première fois en Italie ces olympiques.

**Correspondance Paul KENNEDY**


## ANNONCES CLASSEES

**Manchette** *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
**Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00**
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous :

**Nom** ..... **Prénom** .....
**Adresse** .....
.....
.....
**Tél. :** .....
**Date de parution** .....
.....

**Votre annonce : forfait**
**Pour 5 lignes : 200 F TTC**
**Pour 10 lignes : 400 F TTC**
**Pour 15 lignes : 550 F TTC**
**(N° de téléphone compris)**
**Annonces encadrées : supplément 50 F**

**DOMICILIATION :** Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**OFFRES**

St-Malo club D III
région Ouest
cherche joueurs
7, 8, 9, 10, 11
Ecr. sous réf. n° 2 099 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Club Sud PH cherche entraîneur ou entraîneur joueur 1er degré. Tél. : 66-32-10-17

A.S. Beaune club CF IV ambitieux rech. plusieurs attaquants de valeur sûre. Empl. fournis préférence comm. ou comptabilité. Urgent env. CV + photo + prétentions à Cuisine centrale Michel-Dreyfus, rue Y.-B. Burgalat B-P. 3 21201 Beaune Cedex

Club ambitieux District 94 rech. joueurs seniors et entraîneurs pr. minimes
Tél. : 45-22-12-06

Club foot D IV rech. joueur niv. D II, D III. Poss. emploi. Ecr. sous réf. n° 2 102 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux D IV rég. Centre ch. joueurs
attaquants et mil. off.
diplomés BE 1. Emploi mairie
Ecr. sous réf. n° 2 096 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Club D. IV ambitieux recherche deux attaquants performants. Tél. : 50-76-14-84 ou 50-26-02-52

Association rech. pour Championnat le dimanche matin équipe saison 92-93. S'adresser M. Douay Tél. : 46-71-55-25.

Club PH Ouest Vendée ch. joueurs niv DH et plus n°s 10, 7, 9, 11. Of. empl. chaudronnier Ecr. sous réf. n° 2 097 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

**DEMANDES**

Joueur français 22 ans milieu de terrain. Bon niv. ambitieux, ch. club D III, D IV toutes régions. Tél. : 60-65-62-59.

Entraîneur 35 ans BEES 1 exp. DH, PH, resp. secteur sports études foot ch. club amb. rég. Auvergne ou autres. Étudie ttes propositions. Tél. h. r. 73-23-33-20.

Joueur n° 10, 29 ans grande. exp. D II, D III ch. club D II, D III. Tél. : (16) 49-93-25-08

Entraîneur D II exp. prof. cherche club. Sérieuses réf. Étudie ttes prop.
Tél. : 48-67-16-50

Arbitre cherche club empl. gard. en complexe sportif - emploi mairie ou hors contexte usines. Tél. : 54-97-60-74.

Joueur 22 ans rég. 03, 02 saison 1992-93 D II, D IV cherche club D II, D III, D IV ambitieux. Tél. : 23-64-82-94.

Gardien de but D II ex-pro, 29 ans, cherche club D III, D IV, D H
Tél. : 44-45-78-06.

**DIVERS**

ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs
**IIECS**
**Pour concilier vraiment le sport et les études...**
*Cours en petites unités.*
*Suivi sérieux. Elèves admissibles :*
***de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat***
Football, tennis, équitation danse, tous sports
***Renseignements et documentation***
**Institut international d'éducation culturelle et sportive**
**170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)**
**Tél. (16-1) 48-59-89-74**

## Suisse

(2e journée)

LAUSANNE - SAINT-GALL : 0-0
5 500 spect.

NEUCHATEL XAMAX - GRASSHOPER ZURICH : 3-3 (2-1)
11 700 spect. Buts : Smasic (12e), Cravero (31e) et Chasso (47e), pour Xamax ; Elber (45e), Dinei (52e) et Elber (86e), pour Zurich.

FC ZURICH - FC SION : 0-1 (0-0)
4 500 spect. But : Hottiger, 80e.

AARAU - YOUNG BOYS BERNE : 1-1 (0-1)
3 200 spect. Buts : Oregi (31e, s.p.), pour Young Boys ; Alexanorov (91e), pour Aarau.

SERVETTE GENEVE - CHIASSO : 2-0 (1-0)
3 500 spect. Buts : Andersson (25e, s.p.) et Sinvall (89e).

LUGANO - BULLE : 1-1 (1-0)
3 500 spect. Buts : Galvao (5e), pour Lugano ; Hartmann (69e), pour Bulle.

(3e journée)

GRASSHOPER ZURICH - AARAU : 2-3 (1-1)
4 500 spect. Buts : Gamperle (10e) et Elber (76e), pour Zurich ; Komornicki (16e), Heldmann (48e) et Kilian (60e), pour Aarau.

FC SION - SERVETTE GENEVE : 1-1 (1-0)
11 000 spect. Buts : Tulio (11e), pour Sion ; O. Rey (85e), pour Servette.

YOUNG BOYS BERNE - LUGANO : 2-3 (2-0)
Buts : Dregi (4e, s.p.) et Streun (11e), pour Young Boys ; Galvao (58e), Pelosi (63e) et Zuffi (80e), pour Lugano.

CHIASSO - LAUSANNE : 1-1 (1-0)
2 300 spect. Buts : Sahin (36e), pour Chiasso ; Béguin (85e), pour Lausanne.

BULLE - NEUCHATEL XAMAX : 2-2 (1-1)
5 200 spect. Buts : Hartmann (4e) et Bodonyi (62e), pour Bulle ; Froidevaux (11e) et Chiasso (58e), pour Xamax.

SAINT-GALL - FC ZURICH : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Thüller (13e), pour Saint-Gall ; Mazzarelli (87e), pour Zurich.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Sion | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| 2. Aarau | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 4 |
| 3. Bulle | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 4 |
| 4. Lugano | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 4 |
| 5. Young Boys | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 5 |
| 6. Servette Genève | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| 7. Saint-Gall | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 2 | 2 |
| 8. Lausanne | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 2 | 2 |
| 9. Neuchâtel Xamax | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 7 | 8 |
| 10. Grasshoppers | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 6 | 7 |
| 11. Chiasso | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 2 | 4 |
| 12. FC Zurich | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 6 |

BUTEURS

1. Bregy (Young Boys) ..... 4
2. Hartmann (Bulle) ..... 3
   Elber (Grasshoppers) ..... 3
4. Zuffi (Lugano) ..... 2
   Heldman (Aarau) ..... 2

### Rendez-vous

(31 juillet-1er août 1992, 4e journée)
Lausanne - FC Sion
Neuchâtel Xamax - Young Boys
FC Zurich - Chiasso
Aarau - Bulle
Servette Genève - Saint-Gall
Lugano - Grasshoppers

## Écosse

### Rendez-vous

(1er août 1992, 1re journée)
Rangers - St Johnstone
Aberdeen - Hibernians
Dundee FC - Falkirk
Hearts - Celtic
Motherwell - Dundee Utd
Partick Thistle - Airdrie

## Autriche

(1re journée)

ASK Linz - Vorwaerts Steyr ..... 2-2
Rapid Vienne - SC Vienne ..... 1-2
Wacker Innsbruck - Sturm Graz ..... 4-0
VSE St-Poelten - Austria Vienne ..... 1-3
VFB Moedling - Admira Vienne ..... 4-1
SV Salzbourg - Stahl Linz ..... 4-0

Classement : 1. SV Salzbourg, Wacker Innsbruck, VFB Moedling, Austria Vienne et SC Vienne, 2 pts ; 6. ASK Linz et Vorwaerts Steyr, 1 ; 8. Rapid Vienne, VSE St-Poelten, Admira Vienne, Stahl Linz et Sturm Graz, 0.

### Rendez-vous

(28 juillet 1992, 2e journée)
Vorwärts Steyr -Austria Salzburg
Wiener Sportklub - Linz ASK
Austria Vienne - VfB Mödling
(29 juillet 1992, 2e journée)
Admira Wacker - Rapid Vienne
Sturm Graz - St. Pölten
Stahl Linz - Wacker Innsbrück
(31 juillet 1992, 3e journée)
Vorwärts Steyr - Wiener Sportklub
VfB Mödling - Sturm Graz
(1er août, 3e journée)
Linz ASK - Admira Wacker
St. Pölten - Stahl Linz
Rapid Vienne - Austria Vienne
Austria Salzburg - Wacker Innsbruck

## Finlande

(16e journée)

Haka Valkeakoski - FC Kuusysi Lahti ... 1-0
Jaro Jakobstad - Mypa Myllykoski ..... 1-1
TPS Turku - FC Ilves Tampere ..... 1-1
MP Mikkeli - FC Oulu ..... 0-1
Kups Kuopio - HJK Helsinki ..... 0-1
Rops Rovaniemi - FC Jazz Pori ..... 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Jazz Pori | 34 | 16 | 10 | 4 | 2 | 27 | 16 |
| 2. FC Kuusysi Lahti | 29 | 16 | 9 | 2 | 5 | 27 | 17 |
| 3. HJK Helsinki | 25 | 16 | 8 | 2 | 6 | 29 | 23 |
| 4. TPS Turku | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 20 | 13 |
| 5. Mypa Myllykoski | 22 | 16 | 5 | 7 | 4 | 25 | 15 |
| 6. Haka Valkeakoski | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 14 | 17 |
| 7. FC Ilves Tampere | 21 | 16 | 6 | 3 | 7 | 23 | 22 |
| 8. Jaro Jakobstad | 21 | 16 | 6 | 3 | 7 | 20 | 20 |
| 9. Rops Rovaniemi | 21 | 16 | 6 | 3 | 7 | 19 | 24 |
| 10. MP Mikkeli | 17 | 16 | 5 | 2 | 9 | 13 | 24 |
| 11. Kups Kuopio | 16 | 16 | 4 | 4 | 8 | 17 | 27 |
| 12. FC Oulu | 14 | 16 | 4 | 2 | 10 | 18 | 34 |

BUTEURS

1. Ismo Lius (HJK) ..... (+1) 15
2. Jukka Turunen (Mypa) ..... 9
   Luis Antonio (FC Jazz) ..... (+1) 9
4. Kimmo Tarkkio (Kuusysi ..... (−1) 8
5. Ari Hjelm (Ilves) ..... (+1) 7
6. Mike Belfield (Kuusysi) ..... 6
   Marko Rajamäki (TPS) ..... 6
   Paul Lindholm (Jaro) ..... 6
   Saku Laaksonen (FC Jazz) ..... 6
   György Kajdy (TPS) ..... (+1) 6
11. Jari Litmanen (Mypa) ..... 5
    Kai Nyyssönen (Haka) ..... 5
    Mika Juntunen (Ilves) ..... 5
    Jakka Ruhanen (MP) ..... 5
    Ari Tegelberg (Rops) ..... 5
    Juha Riipa (FC Jazz) ..... 5

## Islande

(5e journée)

KR Reykjavik - IBV Vestmannaeyair ... 3-0
IA Akranes - KA Akureyri ..... 1-0
FH Hafnarfjördur - Valur Reykjavik ..... 0-0
Fram Reykjavik - UBK Kopavogi ..... 3-0
Thor Akureyr - Vikingur ..... 3-0

(6e journée)

IBV Vestmannaeyair - IA Akranes ..... 0-1
Vikingur Reykjavik - KR Reykjavik ..... 0-2
FH Hafnarfjördir -Thor Akureyri ..... 0-0
KA Akureyri - Fram Reykjavik ..... 1-2
Valur Reykjavik - UBK Kopavogi ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thor Akureyri | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 8 | 2 |
| IA Akranes | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 8 | 3 |
| 3. Fram Reykjavik | 12 | 6 | 3 | 2 | 1 | 12 | 6 |
| 4. KR Reykjavik | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 6 |
| 5. FH Hafnarf. | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 8 | 7 |
| 6. Valur Reykjavik | 8 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| 7. Vikingur Reyk. | 6 | 6 | 2 | 0 | 4 | 5 | 11 |
| KA Akureyri | 6 | 6 | 1 | 3 | 2 | 7 | 8 |
| 9. IBV Vestm. | 3 | 6 | 1 | 0 | 5 | 4 | 10 |
| 10. UBK Kopavogi | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 1 | 10 |

BUTEURS

1. Kristoferson (Fram) ..... 5
2. Orlygsson (KA) ..... 4

## Iles Féroé

(Match en retard)

B 71 - TB ..... 1-0

(9e journée)

GI Gotu - TB Tvoroyri ..... 5-2
SIF - B 36 Thorshavn ..... 2-2
HB Thorshavn - KI Klakksvik ..... 2-2
NSI Runavik - B 68 Toftir ..... 2-4
VB Vagur - B 71 ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. B 68 Toftir | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 14 | 8 |
| 2. GI Gotu | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 18 | 9 |
| 3. HB Thorshavn | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 19 | 9 |
| 4. KI Klakksvik | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 14 | 8 |
| 5. TB Tvoroyri | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 15 | 13 |
| 6. VB Vagur | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 10 | 13 |
| 7. B 36 Thorshavn | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 14 | 16 |
| 8. B 71 | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 10 | 8 |
| 9. SIF | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 13 | 21 |
| 10. NSI Runavik | 0 | 9 | 0 | 0 | 9 | 6 | 28 |

BUTEURS

1. Sustinussen (GI) ..... 7
   Arge (HB Thorshavn) ..... 7

## Russie

(14e journée)
GROUPE A

CSKA - Dinamo Moscou ..... 4-1
Kamychine - Vladikavkaz ..... 3-2
Voronej - Stavropol ..... 2-1
Ekaterinbourg - Nakhodka ..... 1-3
Tioumen - Lokomotiv Moscou ..... 0-3

Classement

1. CSKA, 20 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 19 ; 3. Dinamo Moscou, 17 ; 4. Kamychine, 16 ; 5. Nakhodka, 15 ; 6.Vladikavkaz, 14 ; 7. Ekaterinbourg, 13 ; 8. Voronej, 9 ; 9. Stavropol, 5 ; 10. Tioumen, 4.

GROUPE B

Spartak Moscou - Torpedo Moscou .... 3-0
Saint-Petersbourg - Rostov sur le Don . 1-2
Samara - Yaroslavl ..... 1-0
Asmaral - Krasnodar ..... 3-1

Classement

1. Spartak Moscou, Asmaral Moscou, 20 pts ; 3. Nijni Novgorod, 18 ; 4. Rostov sur le Don, 16 ; 5. Torpedo Moscou, 15 ; 6. Samara, 12 ; 7. Volgograd, Saint-Petersbourg, 10 ; 9. Krasnodar, 8 ; 10. Yaroslavl, 5.

## Biélorussie

(7e journée)

Dinamo Brest - Dinamo Minsk ..... 0-0
Khimik Grodno - Metallurg Molodechno . 1-0
Torpedo Minsk - Dnepr Mogilev ..... 0-2
Belaz Shodino - Shakhtjor Soligorsk .... 0-2
Vedrich Recitsa - Lokomotiv Vitebsk .... 1-0
Gomselmash Gomel - Traktor Bobrusjk . 0-1
Torpedo Mogilev- Obuvshchik Lida ..... 0-0
Kim Vitebsk - Stroitel Starye Dorogi .... 1-0

(8e journée)

Dinamo Brest - Dnepr Mogilev ..... 0-0
Torpedo Minsk - Metallurg Molodechno . 0-0
Belaz Shodino - Khimik Grodno ..... 2-0
Vedrich Recitsa - Shakhtjor Soligorsk ... 1-1
Gomselmash Gomel - Dinamo Minsk ... 0-1
Torpedo Mogilev - Lokomotiv Vitebsk ... 1-0
Kim Vitebsk - Traktor Bobrujsk ..... 1-1
Stroitel Starye Dorogi - Obuvshchik Lida 1-2

(9e journée)

Tracktor Bobrujsk - Torpedo Mogilev ... 2-0
Khimik Grodno - Torpedo Minsk ..... 2-0
Dinamo Minsk - Vedrich Recitsa ..... 6-0
Metallurg Molodechno - Stroitel S.D. ... 0-0
Torpedo Minsk - Gomselmash Gomel ... 1-0
Dnepr Mogilev - Belaz Shodino ..... 2-1
Shakhtjor Soligorsk - Dinamo Brest .... 1-1
Lokomotiv Vitebsk - Kim Vitebsk ..... 3-0

(10e journée)

Obuvshchik Lida - Metallurg Molod. ..... 0-0
Lokomotiv Vitebsk - Kim Vitebsk ..... 2-1
Shakhtjor Soligorsk - Gomselmash G. ... 3-0
Torpedo Minsk - Belaz Shodino ..... 3-0
Dinamo Minsk - Torpedo Mogilev ..... 2-0
Traktor Bobrujsk - Stroitel Starye Dorogi 1-0
Dnepr Mogilev - Vedrich Recitsa ..... 1-0
Khimik Grodno - Dinamo Brest ..... 1-0

(11e journée)

Belaz Shodino - Metallurg Molodechno . 0-1
Dinamo Brest - Torpedo Minsk - 2-0
Vedrich Recitsa - Khimik Grodno ..... 1-0
Gomselmash Gomel - Dnepr Mogilev ... 0-6
Torpedo Mogilev - Shakhtjor Soligorsk .. 0-0
Stroitel S.D. - Lokomotiv Vitebsk ..... 3-1
Obuvshchik Lida - Traktor Bobrjsk ..... 2-0
Kim Vitebsk - Dinamo Minsk ..... 1-0

(12e journée)

Metallurg Molod. - Traktor Bobrujsk .... 1-0
Lokomotiv Vitebsk - Obuvshchik Lida ... 2-0
Dinamo Minsk - Stroitel Starye Dorogi .. 2-0
Shakhtjor Soligorsk - Kim Vitebsk ..... 0-2
Dnepr Mogilev - Torpedo Minsk ..... 0-0
Khimik Grodno - Gomselmash G. ..... 5-0
Torpedo Mogilev - Vedrich Recitsa ..... 1-0
Belaz Shodimo - Dinamo Brest ..... 1-0

(13e journée)

Dinamo Brest - Metallurg Molodechno .. 2-1
Vedrich Recitsa - Belaz Shodino ..... 3-0
Gomselmash Gomel - Torpedo Minsk ... 1-4
Torpedo Mogilev - Khimik Grodno ..... 0-1
Stroitel S.D. - Shakhtjor Soligorsk ..... 0-1
Obuvshchik Lidad - Dinamo Minsk ..... 1-5
Traktor Bobrujsk - Lokomotiv Vitebsk ... 2-2
Dnepr Mogilev - Kim Vitebsk ..... 1-0

(14e journée)

Metallurg Molodechno - Lok. Vitebsk ... 1-0
Dinamo Minsk - Traktor Bobrujsk ..... 1-0
Shakhtjor Soligorsk - Obuvshchick Lida . 2-1
Dnepr Mogilev - Stroitel Starye Dorogi .. 4-1
Khimik Grodno - Kim Vitebsk ..... 3-2
Torpedo Minsk - Torpedo Mogilev ..... 2-3
Belaz Shodino - Gomselmash Gomel .... 2-0
Dinamo Brest - Vedrich Recitsa ..... 3-2

(15e journée)

Vedrich Recitsa - Metallurg Molodechno 2-0
Gomselmash Gomel - Dinamo Brest .... 0-1
Torpedo Mogilev - Belaz Shodino ..... 5-1
Kim Vitebsk - Dinamo Minsk ..... 1-0
Stroitel Starye Dorogi - Khimik Grodno . 2-0
Obuvshchik Lida - Dnepr Mogilev - 0-2
Torpedo Bobrujsk - Shakhtjor Soligorsk . 1-0
Lokomotiv Vitebsk - Dinamo Minsk ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dinamo Minsk | 25 | 15 | 11 | 3 | 1 | 38 | 7 |
| 2. Dnepr Mogilev | 24 | 15 | 11 | 2 | 2 | 28 | 4 |
| 3. Dinamo Brest | 20 | 15 | 8 | 4 | 3 | 21 | 10 |
| 4. Trakt. Bobrujsk | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 13 | 10 |
| 5. Khimik Grodno | 18 | 15 | 9 | 0 | 6 | 21 | 17 |
| 6. Kim Vitebsk | 17 | 15 | 7 | 3 | 5 | 21 | 14 |
| 7. Torp. Mogilev | 16 | 15 | 4 | 8 | 3 | 16 | 14 |
| 8. Metallurg Mol. | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 11 | 12 |
| Vedrich Recitsa | 15 | 15 | 6 | 3 | 6 | 17 | 19 |
| 10. Torpedo Minsk | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 15 | 17 |
| Shakhtjor Solig. | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 15 | 17 |
| 12. Obuvshchik L. | 11 | 15 | 4 | 3 | 8 | 13 | 18 |
| 13. Stroitel S.D. | 10 | 15 | 4 | 2 | 9 | 14 | 22 |
| Lok. Vitebsk | 10 | 15 | 4 | 2 | 9 | 16 | 28 |
| Belaz Shodino | 10 | 15 | 5 | 0 | 10 | 13 | 31 |
| 16. Gomselm. G. | 5 | 15 | 1 | 3 | 11 | 5 | 34 |

BUTEURS

1. Skoroybogatko (Dnepr Mogilev) ..... 11

## Sénégal

(28e journée)

Jeanne d'Arc - Gorée ..... 1-0
Diaraf - Port ..... 0-0
Ouakam - SOTRAC ..... 0-0
Dial-Diop - Mbossè ..... 0-0
Damels - Rail ..... 0-1
ETICS - Douane ..... 0-0
Ndiambour - Casa ..... 1-0
Linguère - Mbour ..... 0-0

Classement : 1. Ndiambour, 39 pts ; 2. Jeanne-d'Arc et Port, 36 ; 4. Linguère, 33 ; 5. Diaraf, 32 ; 6. Douane et ETICS, 29 ; 8. Mbour, 28 ; 9. Casa, SOTRAC et Rail, 27 ; 12. Dial-Diop et Mbossé, 26 ; 14. Ouakam, 21 ; 15. Gorée et Damels, 15.

## Lettonie

(6e journée)

Pardaugava Riga - Torpedo Riga ..... 2-1
RAF Jelgava - Vairuoks Rezekne ..... 2-0
Dilar Iluskte - Gauja Valmiera ..... 1-2
Skonto Riga - DD augavpils ..... 3-0
Olimpia Lietaja - Daugava Riga ..... 2-0
VEF Riga - Start Koceni ..... 3-1

(7e journée)

Daugava Riga - Skonto Riga ..... 1-2
Daugavpils - Dilar Ilukste ..... 2-1
Start Koceni - Pardauga Riga ..... 1-3
Vairuoks Rezekne - VEF Riga ..... 0-4
Gauja Valmiera - RAF Jelgava ..... 0-2
Torpedo Riga - Olimpia Lietaja ..... 3-3

(8e journée)

Skonto Riga - Torpedo Riga ..... 3-0
Dilar Ilukste - Daugava Riga ..... 0-0
RAF Jelgava - Daugavpils ..... 1-0
VEF Riga - Pardaugava ..... 1-0
Olimpia Lietaja - Start Koceni ..... 2-0
Vairuoks Rezekne - Gauja Valmiera ... 2-1

(9e journée)

Daugavpils - Vairvuks Rezekne ..... 4-1
Gauja Valmeira - VEF Riga ..... 0-2
Torpedo Riga - Dilar Ilukste ..... 4-0
Start Koceni - Skonto Riga ..... 1-7
Pardaugava Riga - Olimpia Lietaja .... 5-1
Daugava Riga - RAF Jelgava ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Skonto Riga | 16 | 9 | 8 | 0 | 1 | 30 | 7 |
| 2. RAF Jelgava | 15 | 9 | 6 | 3 | 0 | 11 | 3 |
| 3. VEF Riga | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 19 | 5 |
| 4. Olimpia L. | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 14 | 10 |
| 5. Daugava Riga | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 15 | 9 |
| 6. Pardaugava R. | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 16 | 10 |
| 7. Vairuoks | 8 | 9 | 4 | 0 | 5 | 11 | 18 |
| Daugavpils | 8 | 9 | 4 | 0 | 5 | 13 | 14 |
| 9. Gauja V. | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 9 | 15 |
| 10. Torpedo Riga | 6 | 9 | 2 | 2 | 4 | 13 | 15 |
| 11. Dilar Illukste | 1 | 9 | 0 | 1 | 8 | 2 | 22 |
| 12. Start Koceni | 0 | 9 | 0 | 0 | 9 | 4 | 25 |

## Estonie

TOUR FINAL
(3e journée)

Johvi - Norma Tallin ..... 2-2
Flora Tallin - VMV ..... 1-3
Narvatrans - Vigri ..... 1-0
Kalev Tartu - Parnu JK ..... 4-2

(4e journée)

Norma Tallin - Flora Tallinn ..... 0-0
VMV - Narvatrans ..... 0-0
Vigri - Kalev Tartu ..... 1-0
Parnu JK - Johvi ..... 1-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Norma Tallin | 12 | 7 | 5 | 2 | 0 | 22 | 4 |
| 2. Johvi | 10 | 7 | 3 | 4 | 0 | 23 | 14 |
| 3. VMV | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 23 | 13 |
| Flora Tallin | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 17 | 9 |
| 5. Vigri | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 16 |
| 6. Kalev Tartu | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 11 | 18 |
| 7. Narvatrans | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 9 | 28 |
| 8. Parnu JK | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 10 | 22 |

## Lituanie

(Match en retard)

Ljetuvos Vilnius - Elektronas Taurage . 1-0

(22e journée)

Jovaras Mazeikiai - Granitas Klaipeda . 0-1
Tauras Siauliai - Inkaras Kaunas ..... 1-2
Elektronas Taurage - Sakalas Siauliai . 2-1
Zalgiris Vilnius - Sirijus Klaipeda ..... 2-0
Snajge Alytus - Banga Granitas Kaunas 0-2
Ljetuvos Vilnius - Ekranas Panevezys . 2-1

(23e journée)

Sirijus Klaipeda - Tauras Siauliai ..... 1-0
Banga Granitas Kaunas - Ljetuvos Vilnius . 0-0
Ekranas Panevezys - Zalgiris Vilnius .. 0-3
Snajge Alytus - Sakalas Siauliai ..... 2-1
Paneris Vilnius - Elektronas Taurage .. 1-0
Inkaras Kaunas - Sovaras Mazeikiai ... 0-0

(24e journée)

Tauras Siauliai - Ekranas Panevezys .. 0-4
Sakalas Siauliai - Paneris Vilnius ..... 2-1
Elektronas Taurage - Granitas Klaipeda ... 0-3
Sovaras Mazeikiai - Sirijus Klaipeda .. 0-3
Zalgiris Vilnius - Banga Granitas Kaunas .. 1-0
Snajge Alytus - Ljetuvos Vilnius ..... 0-4

(25e journée)

Ekranas Panevezys - Jovaras Mazeikiai ... 6-0
Inkaras Kaunas - Elektronas Taurage .. 1-1
Granitas Klaipeda - Sakalas Siauliai ... 3-0
Ljetuvos Vilnius - Zalgiris Vilnius ..... 1-1
Paneris Vilnius - Snajge Alytus ..... 8-0
Banga Granitas Kaunas - Tauras Siauliai .. 3-0

(26e journée)

Sakalas Siauliai - Inkaras Kaunas ..... 2-2
Paneris Vilnius - Granitas Klaipeda ... 4-0
Tauras Siauliai - Ljetuvos Vilnius ..... 0-1
Elektronas Taurage - Sirijus Klaipeda . 0-3
Jovaras Mazeikiai - Banga Granitas Kaunas 0-1
Snajge Alytus - Zalgiris Vilnius ..... 0-1

Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zalgiris Vil. | 39 | 25 | 17 | 5 | 3 | 39 | 11 |
| 2. Paneris Vil. | 38 | 25 | 16 | 6 | 3 | 47 | 10 |
| 3. Sirijus Kl. | 33 | 25 | 11 | 11 | 3 | 32 | 14 |
| 4. Ekranas Pan. | 32 | 25 | 12 | 8 | 5 | 42 | 20 |
| Granitas Kl. | 32 | 25 | 12 | 8 | 5 | 36 | 19 |
| Banga K. | 32 | 25 | 11 | 10 | 4 | 29 | 15 |
| 7. Ljetuvos | 31 | 25 | 10 | 11 | 4 | 31 | 16 |
| 8. Sakalas S. | 23 | 25 | 7 | 9 | 9 | 26 | 31 |
| 9. Jovaras Maz. | 21 | 25 | 8 | 5 | 12 | 25 | 32 |
| 10. Inkaras K. | 18 | 25 | 6 | 6 | 13 | 21 | 36 |
| 11. Snajge Alitus | 15 | 25 | 5 | 5 | 15 | 20 | 48 |
| 12. Elektronas I. | 13 | 25 | 4 | 5 | 16 | 16 | 42 |
| 13. Tauras S. | 7 | 25 | 3 | 1 | 21 | 14 | 57 |

COUPE
(Finale)

Ljetuvos Vilnius - Zalgiris Vilnius ..... 1-0

## Archives

### WORLD CUP 1994
### Éliminatoires Concacaf
**PREMIER TOUR**
**Matches aller**

Le 19-7, à Managua,
**EL SALVADOR b. NICARAGUA : 5-0 (3-0).**
4 000 spectateurs. Arbitre : Ramon Luis Mendez (Costa Rica). Buts : M. Estrada (2e), Magico Gonzalez (16e, 77e), C. Castro (17e s.p.), O. Ulloa (73e).
**NICARAGUA :** J. Orellana — A. Barrios, A. Gonzalez, R. Olivas, E. Gonzalez — M. Ramirez, M. Cruz (E. Urroz, 83e), C. Rostran, B. Baltodano — M. Aralca, R. Rodriguez (L. Bendana, 83e). Entr. : Dubois.
**EL SALVADOR :** C. Rivera — J. Moran (M. Melendez, 58e), G. Trigueros, M. Mayen, M. Estrada — J. Vasquez, C. Castro, J. Palaclos, S. Coreas (M. Cienfuegos, 46e) — O. Ulloa, Magico Gonzalez. Entr. : Ruiz.

Le 19-7, à Ciudad Guatemala,
**GUATEMALA et HONDURAS : 0-0.**
60 000 spectateurs. Arbitre : M. Majid Jay (Etats-Unis). Avertissements : C. Castaneda (8e) au Guatemala ; L. Calix (42e), R. Martinez Zambulla (83e) au Honduras.
**GUATEMALA :** R. Jerez — E. Salguero, V.H. Monzon, A. Spei, M. Machon — J.M. Funes (R. Chacon, 65e), C. Castaneda, B. Perez, J. Giron —C. Martinez, E. Westphal (R. Mendez, 65e). Entr. : Brindisi.
**HONDURAS :** W. Cruz —P. Martinez, R. Martinez Zambulla, J. Castro, M. Anariba — T. Rochez, G. Yearwood (A. Cruz, 70e), L.E. Calix, C. Obando — E. Benneth (G. Avila, 74e), D. Flores. Entr. : Malinowski.

**Matches retour**

Le 23-7, à San Salvador,
**EL SALVADOR b. NICARAGUA : 5-1 (2-0).**
8 00 spectateurs. Arbitre : M. J.L. Fuentes (Honduras). Buts : C. Castro (14e, 47e s.p.), M. Cienfuegos (34e), Magico Gonzalez (49e), O. Ulloa (66e) pour le Salvador ; C. Rostra (65e) pour le Nicaragua.

**EL SALVADOR :** C. Rivera — J. Moran, M. Mayen, L. Carcamo, M. Estrada — C. Castro, M. Melendez, M. Cienfuegos (S. Coreas), J. Palacios — O. Ulloa, Magico Gonzalez. Entr. : Ruiz.
**NICARAGUA :** C. Chamorro — A. Barrios, R. Olivas, A. Gonzalez, F. Guadamuz — M. Ramirez, E. Urroz, E. Gonzalez, C. Rostran — M. Cruz, L. Bendana. Entr. : Dubois.

● *El Savador est qualifié pour le prochain tour.*

### COUPE DE LA BALTIQUE
(à Liapaya, Lettonie)

LETTONIE b. ESTONIE : 2-1 (2-0). — Buts : Skitik (27e), Linard (45e) pour la Lettonie ; Olumets (65e) pour l'Estonie.

LITUANIE et ESTONIE : 1-1 (1-0). — Buts : Apanovics (30e) pour la Lituanie ; Olumets (65e) pour l'Estonie.

LITUANIE b. LETTONIE : 3-2.

● *La Lituanie remporte la Coupe de la Baltique.*

### CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS
(en Allemagne)
**Quarts de finale**

PORTUGAL b. ALLEMAGNE : 4-0.

TURQUIE b. HONGRIE : 3-0.

ANGLETERRE b. POLOGNE : 6-1.

NORVÈGE b. CEI : 4-4 a.p., puis 3 t.a.b. à 1.

**Demi-finales**

PORTUGAL b. ANGLETERRE : 1-1 a.p., puis 13 t.a.b. à 12.

TURQUIE b. NORVÈGE : 2-1.

**Matches de classement**

ALLEMAGNE b. POLOGNE : 3-2.

CEI b. HONGRIE : 3-1.

NORVÈGE b. ANGLETERRE : 1-1 a.p., puis 9 t.a.b. à 8.

**Finale**

Le 25-7, à Bayreuth,
TURQUIE b. PORTUGAL : 2-1 à la « mort subite » (1-1, 1-1). — 7 000 spectateurs. Buts : Mustafa Kocabey (18e), Tarkan (99e) pour la Turquie ; Kapucu (43e c.s.c.) pour le Portugal.

## Slovénie

**Coupes d'Europe**

C 1 : SCT Olimpija.
C 2 : Maribor Branik.
C 3 : Belvedur Izola.
La Première Division aura 18 équipes ; la Deuxième 16 équipes. Platini Slovene : Bojan Prasnikar.

## Argentine

Troisième finale
River Plate - Newell's Old Boy ..... 3-2

PLAY-OFF
Velez Sarsfield - Gymnasici y Esgrima .. 3-0

## Chili

(6e journée)

*Univ. de Chile - Colo Colo ..... 2-0
*Antofagasta - Temuco ..... 0-0
*Univ. Catolica - Palestino ..... 3-2
*Cobresal - Union Espanola ..... 4-0
*Coquimbo Unido - Huachipato ..... 4-1
Cobreloa - *Concepcion ..... 4-2
*O'Higgins - Fernandez Vial ..... 2-0
*Everton - La Serena ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Univ. Catolica | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 13 | 9 |
| 2. Antofagasta | 9 | 6 | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 |
| 3. Colo Colo | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 15 | 10 |
| 4. U. de Chile | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 8 | 5 |
| 5. U. Espanola | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 9 |
| 6. Coquimbo | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 13 | 10 |
| 7. Cobresal | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 9 | 8 |
| 8. Temuco | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 5 | 5 |
| 9. Cobreloa | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 11 | 12 |
| 10. Fernandez Vial | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 3 | 4 |
| 11. Everton | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 7 |
| 12. Palestino | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 12 |
| 13. La Serena | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 6 |
| 14. O'Higgins | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 15. Huachipato | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 10 |
| 16. Concepcion | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 10 |

BUTEURS

1. Gonzales (Colo Colo) ..... 6
2. Olguin (Coquimbo) ..... (+1) 5
3. Perez (U. Catolica) ..... (+2) 4

## Pérou

(14e journée)

*Universitario b. San Agustin ..... 3-1
*Melgar Arequipa et Cienciano ..... 0-0
*Sporting Cristal b. Dep. Municipal .... 2-1
Leon b. *UT Cajamarca ..... 4-1
*Alianza Atl. Sullana et Defensor ..... 0-0
*Sport Boys b. CN Iquitos ..... 2-0
*Union Minas b. Alianza Lima ..... 4-0
*Dep. Yurimaguas et Carlos Manucci .. 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Universitario | 21 | 14 | 10 | 1 | 3 | 22 | 8 |
| 2. Sport. Cristal | 18 | 14 | 6 | 6 | 2 | 17 | 10 |
| 3. C. Cuzco | 18 | 14 | 8 | 6 | 2 | 10 | 7 |
| 4. Alianza Atl. | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 17 | 17 |
| 5. U.T. Cajamarca | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 15 | 15 |
| 6. Leon Huanuco | 15 | 14 | 4 | 7 | 3 | 19 | 12 |
| 7. CN Iquitos | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 13 | 15 |
| 8. Sport Boys | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 19 | 17 |
| 9. San Agustin | 14 | 14 | 3 | 8 | 3 | 13 | 14 |
| 10. M. Arequipa | 13 | 14 | 3 | 7 | 4 | 12 | 14 |
| 11. Union Minas | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 22 | 25 |
| 12. Carlos Manucci | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 15 | 18 |
| 13. Dep. Municipal | 11 | 14 | 2 | 7 | 5 | 16 | 20 |
| 14. Defensor Lima | 11 | 14 | 2 | 7 | 5 | 14 | 19 |
| 15. Alianza Lima | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 7 | 12 |
| 16. D. Yurimaguas | 7 | 14 | 1 | 5 | 8 | 16 | 24 |

## Uruguay

(12e journée)

Nacional b. *Central Espanol ..... 3-1
*Penarol et Danubio ..... 1-1
*Bella Vista et Racing ..... 1-1
*Wanderers et River Plate ..... 1-1
*Rentistas et Liverpool ..... 0-0
*Cero et Defenso Sp. ..... 0-0
Exempté :

## Monde

■ La rencontre internationale amicale, qui devait opposer le Swaziland à l'Afrique du Sud le 22 juillet à Somhlolo, a été reportée, en raison « d'obligations intérieures », à une date indéterminée à la demande de la fédération du Swaziland.

■ Christo Mladenov, l'ancien sélectioneur national bulgare, sera cette saison l'entraîneur du FC Sliven. Il y remplace Cyril Ivkov, parti officier en Deuxième Division.

■ Danko Roev, l'ancien entraîneur de l'équipe nationale Espoirs de Bulgarie, va remplacer à la tête de l'équipe de Dobroudja, Petar Jekov, Soulier d'Or de *France Football* en 1969, qui a été remercié.

■ Henri Mbala Balenga (25 ans), le capitaine de l'équipe du Zaïre, ne quittera finalement pas La Gantoise, même si le club de Gand n'est pas européen. Il a resigné pour un an.

■ Retour à Charleroi pour Cedomir Janevski. Le défenseur yougoslave (de Macédoine) du FC Bruges ne sera resté que quelques jours dans les Flandres avant d'être de nouveau prêté au club carolorégien.

■ Le Brésilien Mirandinha, ancien joueur de Newcastle, a marqué l'un des deux buts qui ont permis à Shimizu FC de venir à bout de Gamba à Osaka (2-0) pour le premier match exhibition de la Ligue professionnelle japonaise.

## La belle histoire

**Né de père autrichien et de mère ghanéenne, demeurant en Suisse depuis l'âge de treize ans, Charles Wittl est à vingt ans à peine un joueur très convoité. Non seulement par son talent, mais aussi pour sa situation. Au Neuchâtel Xamax, il a une licence d'assimilé qui permet à Uli Stielike d'aligner un joueur étranger supplémentaire. En équipe d'Autriche, il apporterait certainement la spontanéité nécessaire à régénérer une sélection bien mal en point. C'est pourquoi Didi Constantini, l'entraîneur de l'équipe d'Autriche Espoirs, compte le convoquer pour le prochain match de sa sélection afin que cette nouvelle « perle noire » n'échappe pas à son pays.**

■ Bojidar Grigorov, président du FC Slavia, est un bon client pour la justice en Bulgarie. D'une part, il va intenter un procès à la Fédération (UBF) qu'il accuse d'avoir autorisé, sans l'accord de Slavia, le transfert de son gardien de but, Ananiev, au Lokomotiv Sofia. D'autre part, il doit comparaître devant le tribunal sous l'accusation de propos calomnieux et de préjudice moral dans un procès que lui a intenté l'ex-sélectionneur national Ivan Voutsov.

■ A en croire l'hebdomadaire chilien *Minuto 90*, le sélectionneur chilien Arturo Salah restera finalement à son poste au moins jusqu'à la Copa America 1993. Salah, qui entraîne aussi l'équipe Universidad de Chile, avait été fortement critiqué pendant la dernière Copa America, organisée au Chili.

■ Un nouveau Championnat en salle, impliquant l'engagement minimum de dix grandes villes des États-Unis, débutera l'été prochain, a annoncé Ron Weinstein, ancien dirigeant d'un club de la Ligue de Soccer indoor. Weinstein a précisé que plusieurs propriétaires de clubs du Championnat professionnel de basket-ball seront liés à la nouvelle Ligue. Los Angeles, Phoenix, Sacramento, Miami, Memphis, New York-New Jersey, Houston, Denver, Portland et Las Vegas seraient prêts à se lancer dans l'aventure. D'autres villes, dont Atlanta, Boston, Detroit, Minneapolis, Cincinnati et Indianapolis, pourraient les rejoindre pour atteindre un maximum de 20 équipes, qui disputeraient chacune 28 matches entre juin et septembre.

■ Comme c'était prévisible, les arrivées du Danois Brian Laudrup et de l'Allemand Stefan Effenberg à la Fiorentina poussent le Brésilien Carlos Dunga vers la sortie. La place de troisième étranger du club florentin reste, bien sûr, entre les pieds magiques de l'Argentin Gabriel Batistuta, qui pourrait être encore rejoint par son compatriote Diego Latorre, actuellement prêté par la Fiorentina à Boca Junior.

■ Pour compenser les départs de Rui Correia, Lila, Marito, Santos et Rudi, l'entraîneur bulgare de Chaves, Radi Zdravkov, a obtenu les renforts de Makukula (Vitoria Setubal), Lima Pereira (Felgueiras), Guedes (Paços de Ferreira) et du jeune gardien Tomas (prêté par Benfica).

■ Pour succéder à la tête de la sélection yougoslave à Ivica Osim, qui vient de signer un contrat de trois ans avec la formation grecque de Panathinaïkos, plusieurs noms sont avancés à Belgrade. Cabrinovic, l'adjoint d'Osim, parti au Koweït, c'est Santrac qui aurait les faveurs de Milan Miljanic, le directeur technique national.

■ Malgré la faillite de l'entrepreneur principal JPC, l'Idrottsparken de Copenhague sera bien prêt pour la revanche de la finale de l'Euro, le 9 septembre prochain. Les repreneurs ont assuré que les Danois seront bien 42 000 pour encourager leurs favoris pour le match contre... l'Allemagne. Un match qui se jouera à guichets fermés.

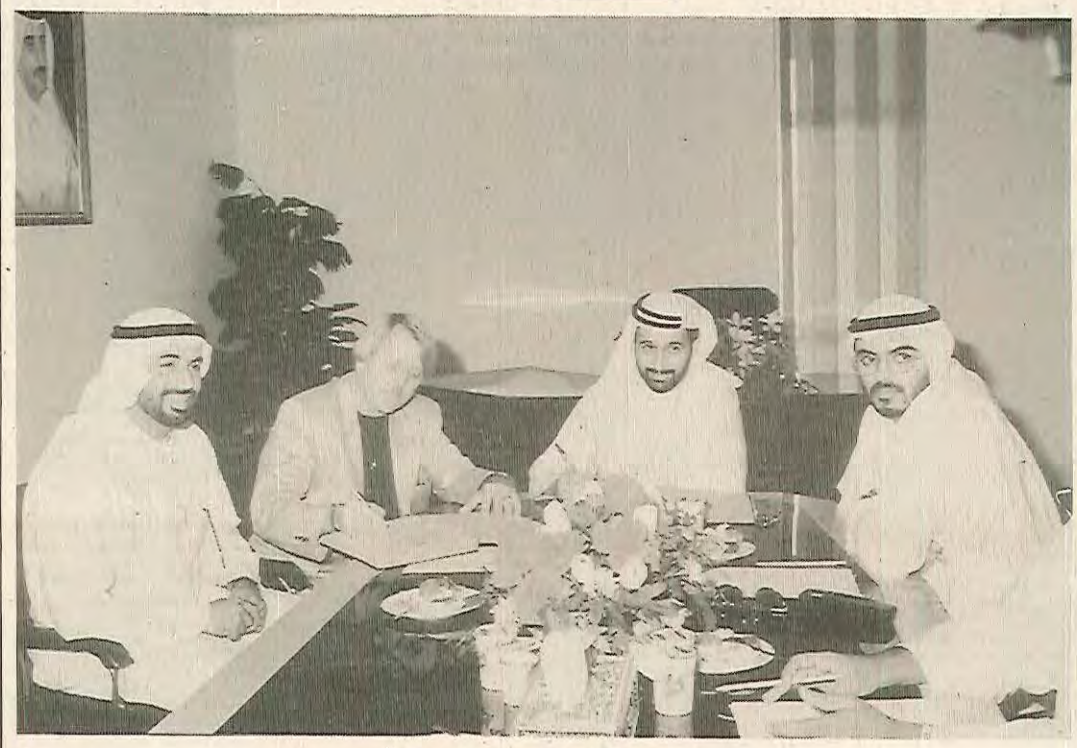
■ C'est la crise au Dukla Prague, le club de l'armée, très impopulaire en Tchécoslovaquie. L'omniprésent M. Kozacka a abandonné ses fonctions de directeur du club et d'entraîneur ! Son remplaçant sur le terrain est déjà connu. Il s'agit de Frantisek Plass, un ancien international tchécoslovaque.

■ C'est à des conditions très spéciales que le Belge Georges Leekens (Malines) a accepté de devenir entraîneur de Trabzonspor. Sa famille, en effet, est logée à Istanbul sous prétexte que ses jeunes filles doivent poursuivre leurs études. Mais il n'est pas seul à Trébizonde puisqu'il a été accompagné en Turquie par Roger Desmet, son adjoint lorsqu'il était à Bruges.

## Rahn, le globe-trotter

**Avec plus de trois cents matches de Bundesliga et une centaine de buts marqués, Uwe Rahn devrait être, à trente ans, l'une des valeurs les plus sûres du Championnat d'Allemagne. Mais voilà : depuis qu'il a quitté, au cours de la saison 1988-1989, le Borussia Mönchengladbach pour Cologne, il n'a plus réussi à s'imposer, et le compteur de ses sélections en équipe nationale est resté bloqué à quatorze. Après Cologne, il a bien essayé de se relancer à Berlin, mais le Hertha n'a pas réussi à se maintenir parmi l'élite. Las de la Deuxième Division, il est passé, dans le courant de la saison dernière, à Düsseldorf. Là aussi, il n'a pas réussi à sauver le Fortuna de la relégation. Le voici maintenant à Francfort, où il vient de rallier l'Eintracht. Un sacré défi, le dernier probablement, pour Rahn qui n'a plus le droit à l'erreur...**

## clin d'œil



### Le Roy du désert

***Après avoir conquis l'Afrique, Claude Le Roy s'attaque à un nouveau continent, l'Asie. Au Moyen-Orient, l'ancien sélectionneur du Cameroun et du Sénégal, entrainera le Nadi Chabab de Dubaï. Une affaire vite réglée, car le courant est très bien passé entre Youssef Serkal, le président du club, et le technicien français. Ce dernier sera épaulé dans sa tâche par Dahi Salimine et le Tunisien Hatem Souissi. Une équipe qu'on souhaite gagnante pour que Le Roy des grands espaces devienne un seigneur du désert.***

*(Photo DR)*

■ L'international gallois Barry Horne (29 ans) passe de Southampton à Everton, mais le montant de son transfert doit être déterminé par un tribunal.

■ Les juniors yougoslaves sont, comme leurs aînés, interdits de compétition. L'UEFA a pris cette décision en raison de l'embargo imposé par l'ONU à l'encontre de la Serbie et du Monténégro.

■ Deux Australiens pressentis au Dynamo Dresde, le dernier représentant est-allemand en Bundesliga. Il s'agit du défenseur international Milan Blagojevic (du club de Marconi Sydney), actuellement aux Jeux Olympiques, et du junior Nikolic (d'Adelaide City).

■ Touché lors de la finale aller contre Botafogo (3-0) du Championnat brésilien, l'attaquant de Flamengo Nelio a dû être opéré du genou gauche. Il ne rejouera pas avant 1993.

■ Un an avant l'expiration de son contrat avec Arsenal, David Rocastle, le milieu de terrain international anglais, a décidé de quitter Londres pour rejoindre Leeds. Un transfert qui a rendu furieux George Graham, l'entraîneur des Gunners.

■ Matthey pour Monthey ! Las de se morfondre en Première Ligue suisse, le club de Monthey a engagé l'expérimenté Christian Matthey, ancien attaquant des Grasshoppers Zurich et de la sélection suisse.

## Millwall, le clan irlandais

**A Millwall, club londonien de Deuxième Division anglaise, un McCarthy peut en cacher un autre ! On connaissait Mick, l'ancien joueur de Lyon et du Celtic Glasgow désormais entraîneur du club, voici Tony, jeune défenseur central qui vient d'être transféré de Shelbourne, le champion d'Eire en titre. A Millwall, le clan irlandais se renforce.**

## Israël, la tournée des îles

**Avant d'entamer, à Vienne le 28 octobre, les éliminatoires du groupe 6 de la World Cup 94, l'équipe nationale d'Israël va parfaire sa préparation au cours d'une tournée inédite dans l'Atlantique Nord. Une balade insulaire pas désagréable par ces temps de canicule, qui va la mener aux îles Féroé le 5 août et en Islande le 8. Après ça, et avant de retrouver l'Autriche, la sélection israélienne doit rencontrer le 21 septembre le Brésil ou, à défaut, l'Uruguay.**

■ Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1972 (au Cameroun) avec le Congo, puis de la Coupe d'Afrique des clubs champions 1974 avec le CARA Brazzaville, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1974, Paul Moukila, est décédé récemment à Paris. Il n'avait pas encore quarante-deux ans.

■ Laissé libre par le Sporting Portugal, club avec lequel il est sous contrat jusqu'en 1994, le milieu de terrain international bulgare Bontcho Guentchev (28 ans) pourrait rallier Chavès. Une hypothèse d'autant plus crédible que ce dernier club est entraîné par son compatriote Radi Zdravkov.

■ Les entraîneurs yougoslaves ont toujours la cote au Chili, depuis que le Colo Colo de Jozic a remporté, en 1991, la Copa Libertadores. Pour preuve, c'est un Yougoslave, Andrija Percic, qui entraîne Antofagasta, coleader du Championnat avec... Colo Colo.

■ La finale du dernier Championnat du Brésil, entre Flamengo et Botafogo, a été retransmise en direct à la télévision espagnole. D'autres pays comme l'Allemagne, l'Angleterre, Israël, le Japon, l'Australie et Hongkong l'ont proposée en différé.

■ Invité de marque cette année du tournoi international de Tunis, le 7 novembre : la Juventus de Turin.

■ L'attentat à la voiture piégée, qui a fait vingt-cinq morts à proximité de l'hôtel où il résidait à Lima, a convaincu l'international chilien Osvaldo Hurtado de ne pas s'éterniser au Pérou. Il est rentré au Chili sans même avoir prévenu les dirigeants de son club, l'Alianza.

■ Drazen Boban n'a pas le succès de son frère Zvonimir, qui a refusé d'être prêté à Marseille par Milan. Le Croate, qui ne faisait plus l'affaire à Chiasso, promu en Ligue nationale A helvétique, est en quête d'un nouveau club.

■ Sergio Goicoechea, le gardien argentin qui a connu une sacrée mésaventure à Brest, reste au Paraguay. Il jouait, depuis son départ forcé de France, à Cerro Porteno et, compte tenu de la promesse non tenue par le FC Séville de l'engager, a signé un contrat d'un an avec l'Olimpia Asunsion.

# Junior : « On a réussi le coup des Danois ! »

***La finale du dernier Championnat brésilien a été pour Junior l'occasion, à trente-huit ans, de disputer son 792e match officiel et de remporter, avec Flamengo, son quatrième titre national. Impressions.***

**« Vous n'êtes pas blasé ?**

— Oh ! non, j'ai toujours autant de plaisir à jouer. Voyez, ce dernier titre de champion c'est le quatrième de ma carrière ! Eh ! bien, il me fait encore plus plaisir que les précédents.

— **Pourquoi ?**

— Parce que Flamengo n'était pas favori. Botafogo, Sao Paulo et Vasco de Gama alignaient des équipes a priori plus fortes. Et nous, nous avons réussi le coup des Danois à l'Euro...

— **Votre expérience a été importante...**

— Oui, je marque un but précieux sur coup franc lors du match retour, mais il y a aussi le public, qui joue un rôle déterminant dans notre succès. La Torcida de Flamengo est vraiment formidable, c'est le douzième homme de l'équipe. Et puis Carlinhos, l'entraîneur, tient aussi un rôle essentiel dans notre succès.

— **Votre place n'est pas plutôt aujourd'hui sur le banc de touche ?**

— C'est vrai que je m'efforce de transmettre aux jeunes de « Fla » tout ce que j'ai déjà appris en Italie ou aux cotés de Zico. Ça me sert surtout pour calmer leur enthousiasme dans le cours du jeu, pour leur apporter un peu de sang-froid.

Ainsi, notre Flamengo me rappelle un peu l'équipe des Pays-Bas de 1974. Et comme la plupart de ces jeunes ont été formés au club, ils sont à bonne école. Pour le reste, j'aime toujours autant jouer et je vais aux entraînements sans lassitude.

— **Comment expliquer votre longévité ?**

— J'ai une vie bien réglée. Avec ma femme Héloïse, mon fils Rodrigo, ma fille Juliana et le football, je suis parfaitement heureux...

— **Mais comment faites-vous pour être encore au niveau à l'âge où tant d'autres suivent difficilement le rythme en Deuxième Division ?**

— Ça, c'est la passion. Tenez, pendant les vacances, je participe aux tournois sur les plages, là où j'ai débuté. Comme ça, je ne perds pas le rythme !

— **Et ainsi Carlos Alberto Parreira vous rappelle pour accompagner les jeunes internationaux au tournoi de Los Angeles.**

— Ça m'a fait bougrement plaisir, car il ne s'agit pas d'une sélection de jubilé mais bien d'une mission à remplir. Parreira et Zagalo comptent sur moi pour encadrer les jeunes tout en restant en concurrence avec eux. Ça aussi, c'est important !

— **Avez-vous conscience d'être vraiment un exemple ?**

— Je m'en suis un peu rendu compte lorsqu'un supporter a franchi le service d'ordre, le soir de notre victoire, pour venir me déposer une couronne de laurier sur la tête. Sympa, non ? »

**Correspondance Alain FONTAN**

■ Malgré les décès de deux jeunes gens (âgés de 16 et 25 ans) des suites de l'accident survenu lors de la finale retour du Championnat du Brésil au cours duquel ont également été relevés 95 blessés, le gouverneur de l'État de Rio, Leonel Brizola, a déclaré la semaine dernière qu'il n'y avait « pas d'argent pour refaire le stade de Maracana ».

■ Ça va mal à Everton ! L'autre club de Liverpool, qui a perdu 20 millions de francs la saison dernière en raison de la désaffection de son stade de Goodison Park par ses supporters, accuse un déficit de 36 millions de francs.

■ Retour dans le Lancashire, à Liverpool, pour Paul Stewart, le milieu de terrain international anglais venu de Blackpool à Tottenham, via une courte saison à Manchester City, il y a quatre ans. Le précieux renfort qui coûte tout de même 24 millions de francs aux Reds.

■ L'Irlandais Ray Houghton (30 ans), dont Graeme Souness ne voulait plus à Liverpool, a rallié Aston Villa. Le milieu de terrain de l'équipe d'Eire, qui a préféré Birmingham à Chelsea, ne désespère de réussir une fin de carrière comparable à celle de Gordon Strachan à Leeds...

■ L'Espérance Sportive de Tunis est désormais jumelée au club qatari d'Al Saad. Une association qui va permettre aux Tunisiens de bien préparer la prochaine Coupe arabe des clubs champions, prévue en février 1993, qui aura lieu à Doha.

■ Déclaration laconique de Marcel Husson, l'ancien entraîneur de Metz et de Nancy aujourd'hui à la tête du Club Africain : « J'ai choisi ce club parce qu'en France il n'y a rien d'intéressant en dehors de l'Olympique de Marseille. »

■ Le Néerlandais Edwin de Wijs (22 ans), attaquant du RKC Waalwijk, auparavant au NEC Nimègue, a signé un contrat de deux ans avec Courtrai, club de Première Division belge. Montant de la transaction : un peu plus de 1 million de francs.

■ C'est en Arabie Saoudite, à El Ittihad, que jouera désormais Hossam Hassan, l'avant-centre de l'équipe d'Égypte, du PAOK Salonique, puis, la saison dernière, du Neuchâtel Xamax.

■ Chassé de Besiktas pour indiscipline, le milieu de terrain polonais Adam Zejer, venu du Zaglebie Lubin l'été dernier, reste cependant en Turquie. Il a signé un contrat de deux ans avec Gaziantep, club de l'est de la Turquie.

■ Pour remplacer le Polonais Adam Zejer, le club turc de Besiktas regarde vers l'Afrique du Sud. Théophile "Docteur" Khumalo, révélé lors des récentes rencontres entre Camerounais et Sud-Africains, est sur le point de rallier Istanbul. Son agent, l'Argentin Marcelo Houssmann, a annoncé que le transfert était fait à 99 %.

■ L'ancien président du club italien de Vérone, Ferdinando Chiampan, et sept de ses acolytes, qui ont géré le club vénitien jusqu'en février 1991, ont été arrêtés la semaine dernière par la police italienne et accusés de banqueroute frauduleuse et de fraude fiscale dans la gestion du club et le transfert de certains joueurs.

■ Le troisième étranger d'Ancône, club italien promu cette saison en Série A, est désormais connu. Le Hongrois Lajos Detari, que Bologne ne souhaitait pas conserver, va y rejoindre les Argentins Ruggeri et Zarate.

■ Sous la conduite de Georges Leekens, le club turc de Trabzonspor a obtenu des résultats encourageants lors de sa tournée d'avant-saison en Allemagne : deux matches nuls avec l'Eintracht Francfort (0-0) et le Werder Brême (1-1) qu'il pourrait éventuellement retrouver en Coupe des Coupes cette saison.

■ C'est confirmé ! La Coupe du monde juniors 1995 aura bien lieu au Nigeria comme l'avait décidé la FIFA lors de son congrès de Zurich, le 2 juillet dernier. L'édition 1993 se déroulera, elle, en Australie.

■ Un deuxième Danois au Borussia Mönchengladbach : Peter Nielsen (24 ans), milieu de terrain de Lyngby, qui compte deux sélections en équipe du Danemark, a signé un contrat de deux ans avec le club allemand que son compatriote Johnny Mölby (ex-Nantes et Vejle) a déjà rejoint.

■ Dans l'Autriche en crise, les fusions de clubs ne sont pas rares. Ainsi, Alpine Donawitz DSV, le club d'origine de Walter Schachner, et le FC Leoben se sont regroupés sous le sigle de DSV Leoben.

■ La grande vedette du football sud-coréen, Kim Joo-sung est actuellement à l'essai à Bochum, club de Bundesliga entraîné par Holger Osiek, l'ancien adjoint de Beckenbauer tant en sélection qu'à l'OM. Le meilleur joueur asiatique de ces trois dernières années n'en est pas à sa première tentative de séduction en Europe. Il avait, il y a quelques années, été en stage à Innsbruck, sans convaincre...

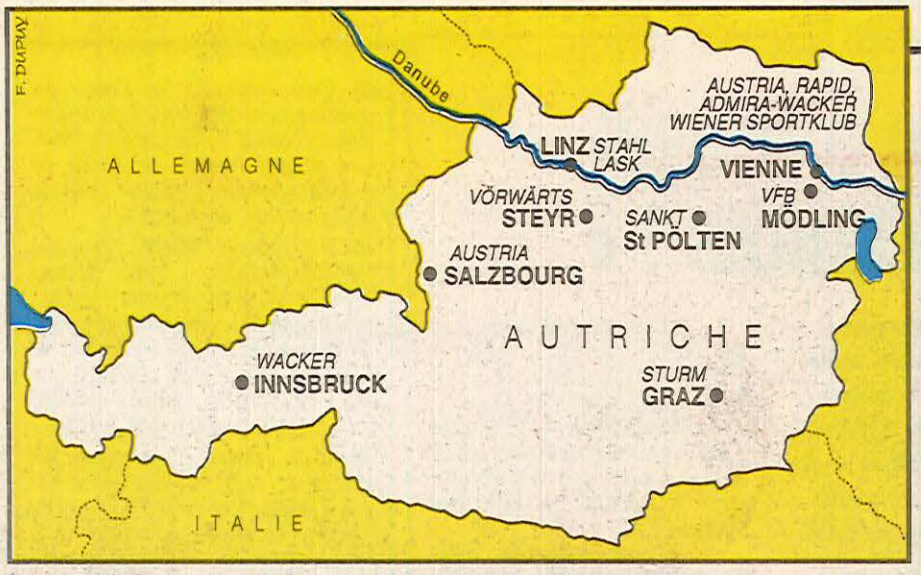
■ Kwame Ayew, le frère d'Abedi Pelé, actuellement en Catalogne avec la sélection olympique du Ghana, sera cette saison au Qatar. Il a signé un contrat avec le club d'Al Ahli.

## Tulio suit le sillon

**Il est passé par Paris, on le retrouve à Sion ! Tulio, l'attaquant de Goias, a raccroché le sillon déjà fort labouré qui mène chaque année bon nombre de Sud-Américains chez nos voisins suisses. Ainsi, on recense cette saison dix nouveaux Brésiliens en Ligue nationale A. Avec Tulio sont arrivés chez les champions en titre Assis (de Porto Alegre), Luis Carlos et Marcio (de Catuense). Au Servette de Genève, Sinval a été rejoint par Renato Canil Laercio (de Fluminense) et Anderson (de Guarani). Au Grasshopper, Dineï (Corinthians) a retrouvé son compatriote Elber (prêté par Milan AC) alors que Marco Aurelio Macula et Edson Souza (de Vasco de Gama) ont été accueillis à Chiasso par Wanderley. Quant à Ratinho Everson, il ne sera pas trop isolé à Saint-Gall en compagnie de l'Équatorien Eduardo Hurtado et du Chilien Fabian Estay. Avec Milton (FC Zurich), Zé Maria (Neuchâtel Xamax), Mauro Galvao et Paulo Andrioli (Lugano), la colonie brésilienne s'élève à dix-sept joueurs. Reste à savoir si le champ helvétique sera propice à leur développement. Jusqu'à maintenant, ça n'a pas été vraiment prouvé.**

## Higuita joue des poings

**Quoi de plus normal pour un gardien que de se servir de ses poings ! Mais lorsque René Higuita, le gardien de l'équipe de Colombie, s'en sert contre un journaliste qui avait osé le critiquer au cours de son émission, il s'expose à une vive protestation de la corporation et à un retour de bâton de supporters mécontents. Higuita n'a été que légèrement blessé à la tête et au bras gauche, mais gare à la prochaine fois !**




## CLASSEMENTS 1991-1992

TOUR FINAL

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Austria Vienne | 33 | 36 | 21 | 7 | 8 | 73 | 36 |
| 2. | Austria Salzbourg | 33 | 36 | 23 | 4 | 9 | 62 | 37 |
| 3. | FC Tirol | 33 | 36 | 21 | 5 | 10 | 69 | 49 |
| 4. | Admira-Wacker | 30 | 36 | 17 | 9 | 10 | 57 | 42 |
| 5. | Rapid Vienne | 28 | 36 | 16 | 9 | 11 | 58 | 40 |
| 6. | Stahl Linz | 25 | 36 | 15 | 9 | 12 | 47 | 45 |
| 7. | Vorwärtz Steyr | 21 | 36 | 12 | 5 | 19 | 47 | 48 |
| 8. | St. Pölten | 18 | 36 | 9 | 9 | 18 | 38 | 59 |

BUTEURS

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Westerthaler (FC Tirol) | 17 |
| 2. | Fjörtoft (Rapid) | 16 |
| | Pacult (FC Tirol) | 16 |
| 4. | Marschall (Admira-Wacker) | 14 |
| 5. | Metzler (Stahl Linz) | 13 |
| 6. | Stöger (Austria Vienne) | 12 |
| 7. | Herzog (Rapid) | 11 |
| | Jurcevic (A. Salzbourg) | 11 |
| | Keglevits (A. Salzbourg) | 11 |
| | Stumpf (Stahl Linz) | 11 |
| 11 | Hasenhüttl (Austria Vienne) | 10 |
| | Krinner (Vorwärts Steyr) | 10 |
| | Ljung (Admira-Wacker) | 10 |
| | Narbekovas (Austria Vienne) | 10 |

TOUR PROMOTION/RELÉGATION

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Sturm Graz | 17 | 14 | 4 | 9 | 1 | 18 | 11 |
| 2. | Mödling | 16 | 14 | 5 | 6 | 3 | 16 | 15 |
| 3. | Linz ASK | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 19 | 17 |
| 4. | Sportklub | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 23 | 18 |
| 5. | Vienna | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 15 | 13 |
| 6. | DSV Alpine | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 17 | 20 |
| 7. | Krems | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 22 | 25 |
| 8. | Graz AK | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 12 | 23 |

ÉQUIPE TYPE

AUSTRIA VIENNE : Wohlfarth – Zsak, Aigner, Pfeifer – Prosenik, Narbekovas, Fridrikas, Stöger, Flögel – A. Ogris (Hasenhüttl), Iwanauskas. Entr. : H. Prohaska.

## COUPE

Austria Vienne b. Admira-Wacker ..... 1-0 (0-0)
But : Iwanauskas (90e)

## LE PALMARÈS

| | CHAMPIONNAT | COUPE |
|---|---|---|
| 1977 | SW Innsbruck | Austria Vienne |
| 1978 | Austria Vienne | SW Innsbruck |
| 1979 | Austria Vienne | SW Innsbruck |
| 1980 | Austria Vienne | Austria Vienne |
| 1981 | Austria Vienne | Graz AK |
| 1982 | Rapid Vienne | Austria Vienne |
| 1983 | Rapid Vienne | Rapid Vienne |
| 1984 | Austria Vienne | Rapid Vienne |
| 1985 | Austria Vienne | Rapid Vienne |
| 1986 | Austria Vienne | Austria Vienne |
| 1987 | Austria Vienne | Rapid Vienne |
| 1988 | Rapid Vienne | Krems |
| 1989 | FC Tirol | FC Tirol |
| 1990 | FC Tirirol | Austria Vienne |
| 1991 | Austria Vienne | Stockerau |
| 1992 | Austria Vienne | Austria Vienne |

## LES GRANDES DATES

### CHAMPIONNAT

8-9 1992 : fin des matches aller (11e j.)
15, 18, 19-9 1992 : début des matches retour (12e j.)
28-29 1992 : fin de la première phase (22e j.)

### SÉLECTION

19- 8-1992 : Tchécoslovaquie - Autriche (à Bratislava)
2- 9-1992 : Autriche-Portugal (à Linz)
14-10-1992 : (CM) France-Autriche (à Paris)
28-10-1992 : (CM) Autriche-Israël (à Vienne)
18-11-1992 : Allemagne-Autriche (à Nuremberg)
27- 3-1993 : (CM) Autriche-France (à Vienne)
14- 4-1993 : (CM) Autriche-Bulgarie (à Vienne)
13- 5-1993 : (CM) Finlande-Autriche
19- 5-1993 : (CM) Suède-Autriche

## CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

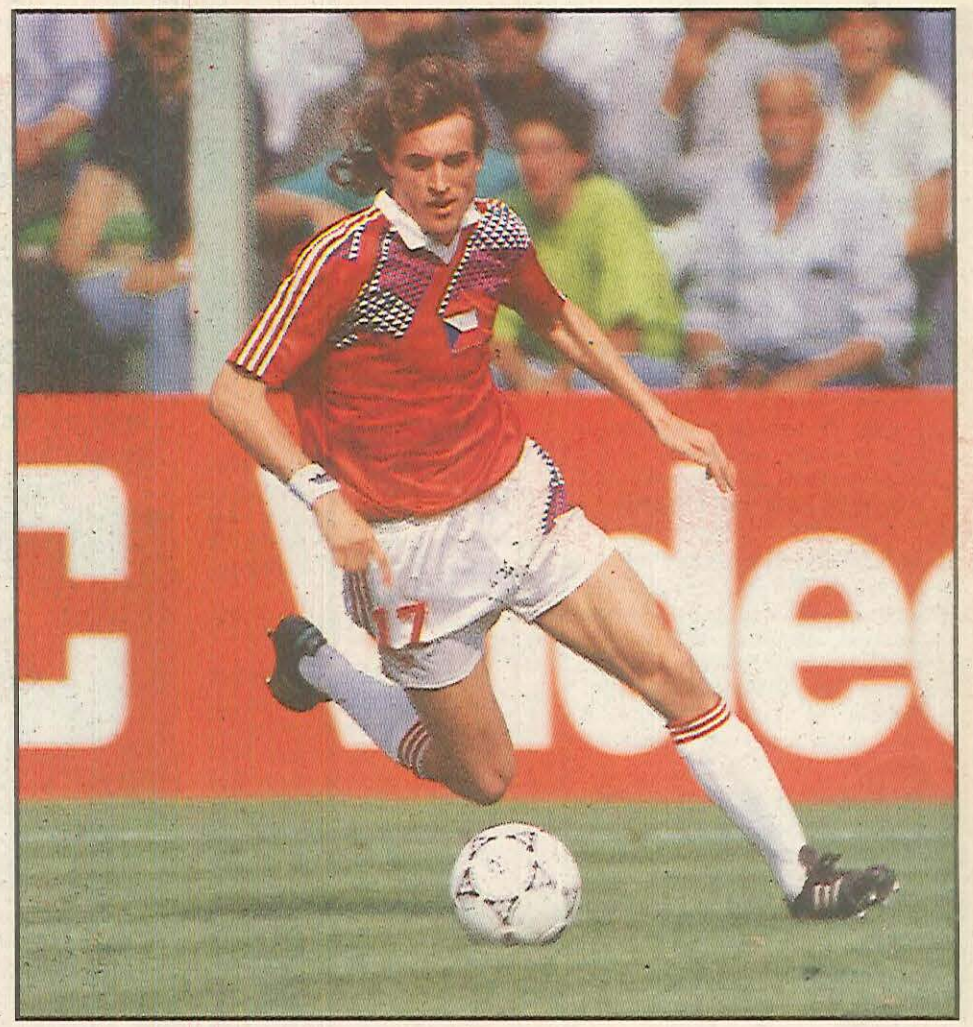
Austria Vienne - CSKA Sofia (Bulgarie)

C2

Admira Wacker - Cardiff City (Pays de Galle)

C3

Austria Salzbourg - Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
Dynamo Kiev (Ukraine) - Rapid Vienne
Wacker Innsbruck - AS Roma (Italie)



*Le Tchécoslovaque Ivo Knoflicek, qui arrive d'Allemagne à grandes enjambés, est l'un de ces rares « légionnaires » du Championnat d'Autriche capable de propulser son club, Vorwärts Steyr, devant les clubs viennois.*
*(Photo PRESSE SPORTS)*

# Vienne perd la tête

***Ça a valsé cet été entre Danube et Tyrol ! Prohaska, Krankl et Hrubesch ont été évincés de leur poste d'entraîneur. Les joueurs n'ont pas été épargnés non plus. Le Championnat s'annonce chaud.***

L'AUSTRIA est champion, il a réussi le doublé, il a remporté le très convoité tournoi en salle de la Stadthalle et vient même de gagner la symbolique Supercoupe contre l'Admira Wacker.

Pourtant, l'Austria est en crise. Une crise profonde qui couvait depuis plusieurs mois et qui a, malgré les bons résultats, explosé au terme de la saison écoulée. L'entraîneur Herbert Prohaska, ancien joueur du club, de l'Inter Milan et de l'AS Roma, réclamait la reconduction de l'équipe technique gagnante pour cette saison. Mais la nouvelle direction, qui assume la difficile succession du très charismatique Joshi Walter, a refusé de renouveler les contrats de ses anciens coéquipiers devenus ses assistants, Erich Obermayer et Robert Sara. Devant tant d'intransigeance, le docteur Günther Hayn, nouveau président de l'Austria, a poliment éconduit Prohaska et a rappelé à la tête de l'équipe viennoise l'expérimenté Hermann Stessl. Ce dernier, qui a déja entraîné le club à deux reprises (de 1977 à 1979 et de 1985 à 1987), sera épaulé par le Lituanien Benjamin Jelkevicius.

L'ancien entraîneur du Jalguiris Vilnius retrouve ainsi à Vienne ses compatriotes Iwanauskas, Fridrikas et Narbekovas.

Outre son staff technique, l'Austria a également perdu son capitaine. Andy Ogris (28 ans), attaquant international, réclamait pour le renouvellement de son contrat une augmentation, « rien d'excessif, tout ce qu'il y a de normal » à ses dires... Or, Ogris a attendu, attendu, et il attend toujours en s'entraînant avec Fav AC, un club de Deuxième Division. Son explication de la situation est simple : « Je déplais à un de ces messieurs, là-haut. » Son coéquipier Walter Hörmann (30 ans), international lui aussi, connaît la même mésaventure... Surréaliste à l'heure où le football autrichien est au creux de la vague.

D'autant plus que la situation est identique pour l'autre grand club de Vienne, le Rapid. Hans Krankl, l'ancien Soulier d'Or de *France Football*, a lui aussi été évincé de son poste d'entraîneur. Mais, n'ayant pas sa langue dans sa poche, il n'a pas hésité à lancer à l'adresse des dirigeants viennois un retentissant : « Le poisson pue de la tête ! » Pour le remplacer, le Rapid, dont la qualification en Coupe de l'UEFA a été obtenue grâce à l'exclusion des clubs yougoslaves, a fait appel à Gustl Starek (ex-Sturm Graz).

Côté joueurs, le club viennois, las des recrutements ratés — Hugo Maradona, les Costariciens Rodriguez et Medford et, dernièrement, l'Argentin Czornomaz — s'est assuré les services de Didi Kuhbauer, le meneur de jeu de l'Admira Wacker, et de Stanislav Griga, l'avant-centre tchécoslovaque du Feyenoord Rotterdam. Maigre effort pour compenser sept départs, dont ceux d'Andy Herzog au Werder Brême et de Heimo Pfeifenberger à l'Austria Salzbourg.

Le rival traditionnel des clubs viennois, le FC Tirol, n'est plus ! Il est redevenu Wacker Innsbruck et a délaissé les couleurs bleu et blanc de la firme sidérurgique Swarovski pour repasser au vert. Il a également récuperé son buteur tchécoslovaque Vaclav Danek (Le Havre) et engagé le Polonais Andrzezj Lesiak et le Néerlandais Mario Been. Quant à l'entraîneur, l'Allemand Horst Hrubesch, ancien adjoint d'Ernst Happel, il a été remplacé par Branko Elsner, un ancien sélectionneur national autrichien.

Trois clubs sortent quand même de ce marasme général pour cette dernière saison à douze clubs, car, l'an prochain, il n'y aura que dix équipes en Première Division.

D'abord, toujours entraîné par Otto Baric, l'Austria Salzbourg, coiffé sur le fil pour le titre de champion, et qui vient d'engager Pfeifenberger et le gardien international Otto Konrad (Sturm Graz). Ensuite, le Worwärts Steyr, entraîné par Ernst Weber, qui a renforcé son attaque avec Richard Niederbacher, l'ancien joueur du Paris-SG qui revient de Waregem (Belgique), et, surtout, Ivo Knoflicek, l'attaquant international tchécoslovaque de Bochum. Enfin, le Stahl Linz, entraîné par Dieter Mirnegg, l'ancien joueur de Côme, qui s'appuie sur un trio russe expérimenté (Podzniakov, Imrekov, Dimitriev) et sur deux internationaux enlevés au FC Tirol, Heinz Peischl et Peter Pacult.

**Correspondance Christian FILLITZ**

Photos PRESSE SPORTS

Depuis le dernier Mondiale, l'équipe nationale d'Autriche n'a pas réussi grand-chose de bon. Elle a même frisé le ridicule face aux îles Féroé lors des éliminatoires de l'Euro. Pour retrouver sa place parmi l'élite mondiale et avant de rencontrer la France dans le groupe 6 des éliminatoires de la World Cup 94, la sélection d'Ernst Happel aura besoin de toutes ses forces : celle d'Andy Herzog (ci-dessus), qui a quitté Vienne et le Rapid pour l'Allemagne et le Werder Brême, celle de son ancien coéquipier Peter Schöttel (ci-dessous) et aussi celle du grand défenseur de l'Austria Ernst Aigner, qui relève d'une longue période d'indisponibilité.

### Finale aller

Le 12-7, à Rio de Janeiro,
FLAMENGO b. BOTAFOGO : 3-0 (3-0)

Maracana. 132 000 spectateurs. Recette : 2,5 millions de francs. Arbitre : M. Wright. Buts : Junior (15e), Nelio (34e), Renato Gaucho (37e). Avertissements : Junior Baiano, Paulo Nunes à Flamengo ; Carlos Alberto Dias, Valdeïr à Botafogo. Expulsion : Marcio Santos à Botafogo.

FLAMENGO : Gilmar — Charles, Junior Baiano, Wilson Gotardo, Pia — Uidemar, Junior, Zinho, Nelio (Paulo Nunes, 45e ; Marcelinho, 80e) — Renato Gaucho, Julio Cesar.

BOTAFOGO : Ricardo Cruz — Omilson, René, Marcio Santos, Valber — Carlos Alberto Santos, Pingo, Carlos Alberto Dias, Valdeïr — Renato, Pichetti.

### Finale retour

Le 19-7, à Rio de Janeiro,
FLAMENGO et BOTAFOGO : 2-2 (1-0)

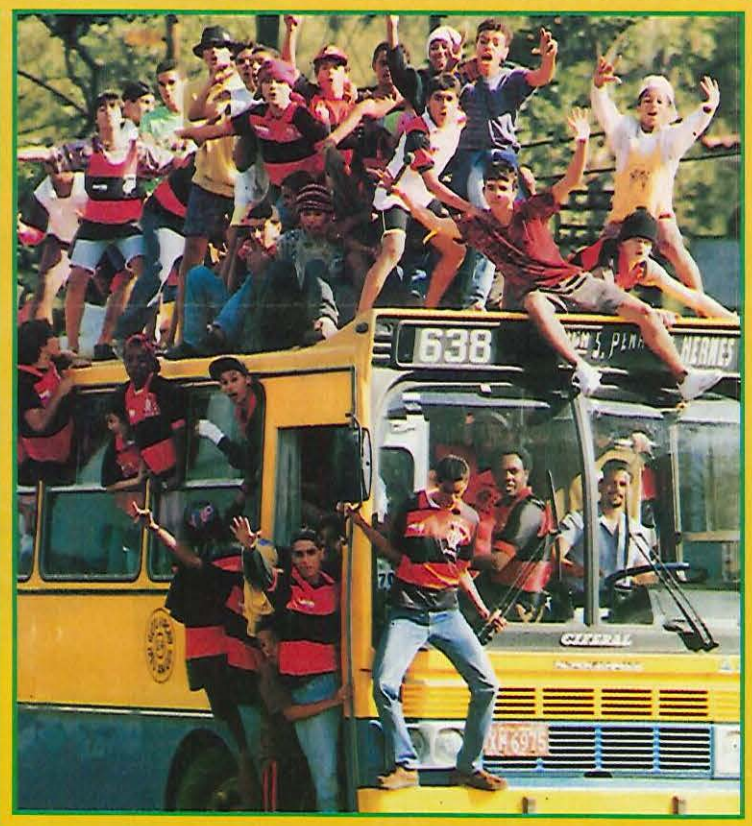
Maracana. 145 230 spectateurs. Recette : 2,6 millions de francs. Arbitre : M. José Roberto Wright. Buts : Junior (42e), Julio Cesar (55e) pour Flamengo ; Pichetti (82e), Valdeïr (88e s. p.) pour Botafogo. Avertissements : Renato Gaucho à Flamengo ; Odemilson, Valber, Pingo, Valdeïr à Botafogo. Expulsions : Wilson Gotardo à Flamengo ; René à Botafogo.

FLAMENGO : Gilmar — Charles, Gilson, Wilson Gotardo, Fabinho — Uidemar, Junior, Zinho, Pia — Julio Cesar, Renato Gaucho (Dias).

BOTAFOGO : Ricardo Cruz — Odemilson, René, Marcio Santos, Valber — Santos, Pingo, Dias, Valdeïr — Vivinho (Jeferson), Chicao (Pichetti).

# Maracana en noir et rouge

**Né aux yeux des Cariocas pour la Coupe du monde 1950, le stade Maracana renaît chaque année pour la finale du Championnat. Pour le grand jour, le pays repousse chaque fois les limites de l'extase et de la joie. De Pelé à Zico, tous les dieux brésiliens du ballon se sont grisés dans le cœur brûlant du lieu magique. Cette année encore, Flamengo et Botafogo, les clubs étoiles de Rio, ont affolé l'assistance. Mais l'enceinte se fissure d'année en année. Alors, au comble de l'excitation, une barrière a craqué, des gens sont tombés. Un fan est mort, des dizaines d'autres sont blessés. Mais, la saison prochaine, le public retournera secouer Maracana. Car le spectacle est trop beau. Comme cette année où « Fla » a remporté une nouvelle couronne (3-0 puis 2-2) grâce à Junior (à gauche), trente-huit ans et auteur de trois buts. Par sa vista, le « vieux » a préservé l'hégémonie du rouge et noir face aux coéquipiers des néo-Bordelais Santos (ci-contre à gauche) et Valdeïr, trop fragiles lors du match aller pour prétendre dominer le football au pays du football.**



Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA

# Dix ans plus tard

**Dix ans plus tôt, sur la pelouse de Santiago-Bernabeu, à Madrid, leurs regards se croisaient avec ce mélange de haine contenue et de respect forcé qui séparent les candidats à la victoire en finale d'une Coupe du monde. Italie-Allemagne, le choc promettait. Il n'a pas déçu. Le triomphe a tenu la Péninsule éveillée des semaines entières. Le 11 juillet dernier, les mêmes hommes ont rejoué la même partie. Mais pour le plaisir. Ce jour-là, la complicité a uni les finalistes devenus amis. Et l'Allemagne a ravi un succès (4-3) pour le prestige. Briegel, Müller, Hrubesch, Rummenigge, Graziani (2) et Rossi ont remplacé Rossi, Tardelli, Altobelli et Breitner, les buteurs de 1982.**

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT